



# L'Eschaologie DE JESUS



Une Présentation sur la Venue de Jésus dans Matthieu 24

Toute Citation Biblique sont fait de la traduction Louis Ségond, Nouvelle Édition  
de Genève 1979

## Table des matières

INTRODUCTION.....	4
PARTIE 1 : PRÉCURSEURS.....	5
<b>L'ENTRÉE TRIOMPHALE DE JÉSUS COMME MESSIE .....</b>	<b>6</b>
<b>LE MESSIE ET LE TEMPLE .....</b>	<b>7</b>
<b>LE FIGUIER.....</b>	<b>8</b>
<b>LE DÉFI DES PRINCIPAUX SACRIFICATEURS .....</b>	<b>10</b>
<b>EXPOSER LES CHEFS : LA PARABOLE DES DEUX FILS .....</b>	<b>11</b>
<b>EXPOSER LES CHEFS : LA PARABOLE DU PROPRIÉTAIRE TERRIEN .....</b>	<b>11</b>
<b>EXPOSER LES CHEFS: LA PARABOLE DE LA FÊTE DES NOCES.....</b>	<b>13</b>
<b>LE DÉFI DES PHARISIENS.....</b>	<b>14</b>
<b>LE DÉFI DES SADDUCÉENS .....</b>	<b>15</b>
<b>LE DEUXIÈME DÉFI DES PHARISIENS .....</b>	<b>16</b>
<b>QUI EST LE FILS DU MESSIE ? .....</b>	<b>17</b>
<b>L'HYPOCRISIE DES CHEFS RELIGIEUX EXPOSÉS .....</b>	<b>18</b>
<b>LES SEPT MALHEURS .....</b>	<b>20</b>
<b>SUR LES CHEFS RELIGIEUX TOMBERAIT LA CULPABILITÉ .....</b>	<b>22</b>
<b>LA LAMENTATION POUR JÉRUSALEM ET LA MAISON DÉSOLÉE .....</b>	<b>23</b>
Partie 2 : Le discours d'Olivet.....	25
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>25</b>
<b>DÉMOLIR LES PIERRES DU TEMPLE.....</b>	<b>25</b>
<b>LES QUESTIONS DES DISCIPLES .....</b>	<b>26</b>
<b>LES AVERTISSEMENTS .....</b>	<b>28</b>
<b>LA SOUFFRANCE ET LA TRAHISON DES DISCIPLES.....</b>	<b>31</b>
<b>TROMPER LES FAUX PROPHÈTES ET L'AMOUR FROID .....</b>	<b>31</b>
<b>PERSÉVÉRER JUSQU'À LA FIN.....</b>	<b>32</b>
<b>L'ÉVANGILE SERA PRÊCHÉ AU MONDE ENTIER .....</b>	<b>33</b>
<b>L'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION.....</b>	<b>35</b>
<b>FUYEZ LA TRIBULATION.....</b>	<b>38</b>
<b>LA GRANDE TRIBULATION – CE QUI S'EST PASSÉ À JÉRUSALEM EN 70 APRÈS J.-C. ....</b>	<b>40</b>
<b>FAUX MESSIES ET FAUX PROPHÈTES .....</b>	<b>44</b>
<b>LE SOLEIL, LA LUNE ET LES ÉTOILES.....</b>	<b>45</b>
<b>LE SIGNE DU FILS DE L'HOMME .....</b>	<b>50</b>

<b>LA PROXIMITÉ DE SA VENUE : LE FIGUIER</b> .....	55
<b>INTERLUDE</b> .....	57
<b>PERSONNE NE SAIT</b> .....	58
<b>SOYEZ EN ALERTE POUR SA VENUE</b> .....	59
<b>LA<sup>2E</sup> VENUE ET LA PARABOLE DES 10 VIERGES</b> .....	60
<b>LA<sup>2E</sup> VENUE ET LA PARABOLE DES TALENTS</b> .....	61
<b>LE 2<sup>ÈME</sup> VENANT APPORTER LE SALUT ET LE JUGEMENT</b> .....	62
<b>ANNEXE A : TEXTES CLÉS</b> .....	64
<b>L'AVENIR À VENIR APRÈS ISRAËL EST ÉVANGÉLISÉ</b> .....	64
<b>LA VENUE DANS LA GLOIRE : UN PRÉCURSEUR</b> .....	64
<b>LES CHEFS RELIGIEUX LE VERRONT VENIR</b> .....	66

## INTRODUCTION

Les débats sur l'interprétation des Écritures chrétiennes existe depuis le début. L'histoire de l'Église est pleine de ces disputes et alors que certaines n'étaient que de simples désaccords textuels ou doctrinaux, d'autres ont pris la forme d'une campagne contre des enseignements hérétiques, en particulier en ce qui concerne les enseignements liés à la personne de Jésus-Christ<sup>1</sup>. Même de nos jours, nous continuons à regarder dans les Écritures pour comprendre son message et mener le bon combat *à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes*. (Jude 3). Un effet important et positif de ces débats a été leur fonction pour produire une certaine connaissance envers notre conception des paroles de Dieu. Les doctrines qui nous sont les plus précieuses et auxquelles nous trouvons nos croyances fondamentales sont celles que nous avons examinées le plus près. Souvent, lorsqu'une croyance théologique est remise en question ou contestée, nous sommes prêts à plongés dans une examination approfondi pour défendre de cette croyance. Il y a même des instances où nous pouvons être persuadés d'une position doctrinale différente. Cela est arrivé à plusieurs d'entre nous, et nous devrions avoir une appréciation envers ceux qui sont prêts à nous affronter. Il est bon de questionner et de débattre, en gardant dans l'esprit du *fer aiguise le fer* (Proverbes 27:17) et que *Le premier qui parle dans sa cause paraît juste; Vient sa partie adverse, et on l'examine* (Proverbes 18:17).

Comme toute doctrine et de nombreux passages bibliques, il existe toujours des incertitudes potentielles quant à la détermination de leur signification. Nous ne vivons pas dans la Palestine du 1<sup>er</sup> siècle et la plupart d'entre nous ne parlent pas l'araméen, et il faut permettre le fait qu'il y a des choses que nous avons de la difficulté à comprendre. Pour être clair, il ne s'agit pas d'une incertitude d'autorité, d'inspiration ou de fiabilité, mais de clarté. L'étude de l'eschatologie<sup>2</sup> pourrait être classée comme l'un de ces domaines qui nous présente vraiment ce problème et qui, en retour, nécessite un débat et une étude plus approfondis. L'interprétation de la façon dont les choses vont se terminer est complexe. L'étude de l'ensemble des nombreuses Écritures associées aux événements entourant le retour du Christ est à la fois longue et complexe. Environ 25 à 30% de la Bible est de nature eschatologique et proposer un schéma eschatologique systématisé peut certainement prendre plusieurs années. Cela devient encore plus intimidant lorsque nous considérons que de nombreux textes eschatologiques sont en grande partie de nature symbolique. Bien que je ne sois pas convaincu que nous puissions saisir l'eschatologie biblique avec certitude, je crois toujours que l'étude de la fin en relation avec la venue du Christ et l'histoire humaine est significative et vaut l'investissement. Nous devons simplement nous contenter de fonder notre conclusion sur la prépondérance des probabilités plutôt que sur une réalisation sans doute. Pourtant, si nous désirons vraiment en savoir plus sur le Messie et Son glorieux Royaume, cette étude est nécessaire.

Bien que les discussions passionnées produisent une réflexion plus approfondies, il peut également y avoir des effets graves. Nous devons éviter les divisions entre frères à cause d'une interprétation de l'eschatologie. Contrairement aux doctrines primaires qui ne sont claire et pas négociables dans les Écritures, les discussions et les débats sur la fin des temps peuvent être eu sans la séparation. Nous

---

<sup>1</sup> Certaines hérésies notées seraient le sabellianisme, l'arianisme et le pélagianisme, pour n'en nommer que quelques-uns.

<sup>2</sup> L'eschatologie signifie simplement l'étude des dernières choses ou de la fin.

pouvons être passionnés par notre compréhension sans rompre les liens avec nos frères et sœurs. Nous devons rester concentrés sur les choses qui nous unissent plutôt que de nous diviser.

J'ai passé quelques années à lire sur le thème de l'eschatologie et à examiner les Écritures associés à cette étude. Cela, ajouté à de nombreuses conversations sur la fin des temps, m'a permis d'avoir au moins une compréhension des nombreuses interprétations de l'eschatologie. Ce que j'ai réalisé, cependant, c'est que je n'ai jamais vraiment été satisfait d'une position particulière. À ce moment de ma vie, je veux une fois pour toutes régler cette question pour moi-même. Je veux prendre le temps d'évaluer les textes et arriver à une conclusion pour moi personnellement.

Bien qu'il y ait des centaines de textes bibliques qui sont de nature eschatologique, je veux commencer par ce que Jésus a enseigné sur l'eschatologie. Qu'est-ce que le Christ a dit au sujet de la fin des temps ? Nous ne pouvons même pas commencer à comprendre l'eschatologie biblique avant de faire une véritable exatation de l'enseignement de Jésus sur le sujet. Le plus vaste de tout ce que Jésus avait à dire sur l'eschatologie se trouve dans le Discours d'Olivet. Les passages de Matthieu 24-25, Marc 13 et Luc 21 forment comme fondation de tous les autres passages bibliques. Le discours d'Olivet énonce le propre récit de Jésus sur les résultats de l'histoire humaine en relation avec sa venue. Qu'est-ce que Jésus a communiqué à ses disciples sur ce qui les attendait et à la fin des temps ? Comment devraient-ils se comporter basé sur cette révélation ? Le Discours d'Olivet aborde précisément ces points. Avec son interprétation à l'esprit, nous sommes alors en mesure d'aborder d'autres passages eschatologiques pour créer une fondation sur ce à quoi s'attendre de l'avenir !

Le Discours d'Olivet n'est pas sans défis interprétatifs et, en retour, a créé des points de vue mixte. Certains versets semblent se rapporter à des signes et des événements dans la vie des disciples vivant au 1er siècle, tandis que d'autres incidents semblent se produire vers la fin de l'histoire humaine. C'est la tension entre ce qu'on appelle la vision préterite, qui voit l'accomplissement de ces passages dans les événements qui entourent la destruction de Jérusalem en 70 après JC et la vision futuriste, qui interprète ces passages entièrement à la fin de l'histoire humaine. Bien qu'il y en ait qui soient rigides lors du choix entre ces deux options, la plupart des théologiens voient un peu des deux.

L'interprétation dans cet essai est basée sur le point de vue partiellement préterite, qui tente de mélanger les deux points de vue ensemble en prenant certaines sections comme relatives à la destruction de Jérusalem tandis que d'autres trouvent leur accomplissement à la 2<sup>e</sup> venue du Christ. Avant d'examiner Matthieu 24, je commencerai par aborder le contexte dans lequel le Discours d'Olivet a été donné. J'examinerai plusieurs autres passages eschatologiques trouvés dans l'évangile de Matthieu, puis je passerai à un examen beaucoup plus approfondi de Matthieu 21-23 et des événements qui mènent au Discours. Je passerai ensuite la plupart de mon temps à parcourir Matthieu 24-25, Marc 13 et Luc 21 avec les passages de Mathieu comme fondation.

## **PARTIE 1 : PRÉCURSEURS**

Avant d'examiner le discours d'Olivet, il est important de considérer les événements avant la discussion avec les disciples qui arrive après qu'ils venaient de quitter Jérusalem. La confrontation avec les

dirigeants d'Israël et le peuple de Jérusalem est la fondation derrière la condamnation du temple, de la ville, de ses représentants et de ses habitants. La signification de son entrée à Jérusalem et des rencontres qui s'y sont déroulées sont importantes. Il construit un contexte important pour tout ce qui suivra, en particulier au chapitre 24 de ce bel évangile. Ce sont les paroles de jugement exprimées par le Seigneur sur la montagne. Dans les prochains chapitres, nous examinerons l'impact sur son entrée à Jérusalem, son amour pour le peuple de la grande ville et les choses de son Père, ainsi que la réponse au défi des chefs religieux en terminant par une condamnation finale de ces dirigeants et du temple, de la ville et du peuple en ce jour- Nous commencerons par examiner l'entrée du Christ à Jérusalem et Son interaction avec le peuple de la ville de David, en particulier les dirigeants d'Israël, afin de construire le contexte des chapitres primaires que nous souhaitons examiner, 24-25.

## **L'ENTRÉE TRIOMPHALE DE JÉSUS COMME MESSIE (Matthieu 21 :1-11 Marc 11 :7-10/Luc 19 :35-38)**

Matthieu commence cette section de son Évangile en abordant l'arrivée du Christ près de Jérusalem avec une grande foule qui l'accompagne. Le Seigneur Jésus envoie les disciples acquérir un âne et un poulain avant son entrée dans la ville sainte. C'était pour accomplir une prophétie prononcée dans Zacharie 9:9 et Ésaïe 62:11 et nous devons y mettre de l'attention car son accomplissement est vraiment significatif. La citation commence par « *pousse des cris de joie, filles de Jérusalem* », ce qui implique un message à la ville de Jérusalem comme elle le faisait à l'époque de Zacharie. Il y a un appel à la ville de David pour qu'elle se réjouisse du roi à venir qui est « *juste et humble* » et qui annonce « *ton sauveur arrive* ». Dans Ésaïe et Zacharie, le thème est le salut apporté par le Messie à Jérusalem. Ce roi à venir apporterait sa paix aux nations et à la domination qui s'étendrait « *d'un océan à l'autre et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre* ». <sup>3</sup> Le message de cette prophétie était de déclarer que le Messie était finalement venu à Jérusalem avec Son royaume. Le temps de l'accomplissement du Royaume promis de Dieu était venu à cette génération.

La foule qui le suivait pose leur manteau devant lui. Une expression similaire au couronnement du roi Jéhu où nous lisons que *Aussitôt ils prirent chacun leurs vêtements, qu'ils mirent sous Jéhu au haut des degrés; ils sonnèrent de la trompette, et dirent: Jéhu est roi!* (2 Rois 9:13). L'étalement de leurs manteaux et de leurs branches était un symbole de leur déclaration de sa royauté. La foule crie joyeusement en proclamant Jésus comme « *Fils de David* » et « *Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur* ». Cette dernière expression est tirée du Psaume 118:27, un psaume qui *décrit un pèlerinage joyeux dans le temple, dirigé par le roi (celui qui vient au nom du Seigneur)*. <sup>4</sup> La foule crie « *hosanna* », une louange pour « *nous sauver immédiatement* ». Le parallèle dans l'évangile de Marc ajoute l'expression « *Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père!* » (Marc 11:10), indiquant que ce

---

<sup>3</sup> R.T. France note « une tension subtile dans la description de Zacharie de ce roi messianique : il est victorieux et pourtant doux, et son triomphe est reçu plutôt que gagné... Il monte sur un âne plutôt qu'un cheval de guerre, et son royaume sera celui de la paix plutôt que de la coercition » (New International Commentary on the New Testament, R.T. France, Eerdmans Publishing Company, 2007, Page 777)

<sup>4</sup> Nouveau commentaire international sur le Nouveau Testament, R.T. France, Eerdmans Publishing Company, 2007, page 780

n'était pas simplement le Roi, le Fils de David qui était venu, mais aussi Son Royaume. La procession tant attendue du Fils de David et de son royaume dans les rues de Jérusalem est finalement venue.

Son entrée à Jérusalem a créé de l'excitation parmi les gens dans les rues. Le verset nous dit que « *toute la ville fut émue* » mais les cris de proclamation de la venue du Messie ont ajouté de l'inquiétude aux chefs religieux. Une ville sous la domination d'un préfet romain pourrait subir du dégât si un roi venait déclarer sa domination sur eux. Lors demandé qui était celui-ci monté sur un âne à Jérusalem, la foule se réfère à Lui comme « *Le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée* ». Le « prophète » était celui qui représentait Dieu pour leur apporter un message divin et, en retour, venait avec l'autorité accordée par Yahvé. Il est venu comme un prophète comme Moïse (Deutéronome 18 :15-19) qui serait capable de revendiquer l'autorité de Dieu au-dessus des chefs religieux de Jérusalem.

Une caractéristique importante est la façon dont Luc enregistre la séquence des événements dans 19 :41-44.

Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit: Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

Le passage parle du Christ pleurant sur la ville pour la destruction imminente qui s'abattra sur elle. Dans le passage de 24 :1, Jésus prédit que le temple sera démoli, mais dans ce contexte, Il parle de *la ville* avec ses habitants. Remarquez que la déclaration « *Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts* » car plus tard, Luc utilisera un langage similaire de l'abomination de la désolation en termes de Jérusalem entourée d'armées. Il est important de reconnaître que le jugement qui tombera sur la ville était local, sur ceux qui vivaient à Jérusalem à l'époque du Christ pendant sa 1<sup>ère</sup> venue. Se rappeler de ceci nous aidera lorsque nous analyserons le texte de Matthieu 24 dans son contexte.

## **LE MESSIE ET LE TEMPLE (Matthieu 21:12-17)**

Le premier arrêt après être entré dans la ville était la région du temple. Il est impossible de minimiser la centralité du temple dans le culte et la vie juive. C'était un symbole de leur identité nationale, en particulier après la révolte des Maccabées environ 200 ans plus tôt. C'était le temple construit par Hérode et il surpassait de loin le temple de Salomon en grandeur et en beauté. Les gens venaient partout pour adorer et admirer ses magnifiques structures.

La région à laquelle le passage fait référence semble liée à la cour des Gentils où les pèlerins venant de loin acheter des animaux pour le sacrifice plutôt que de voyager avec leur sacrifice. Cela se distinguait des endroits plus restreints où seuls les Juifs étaient autorisés à entrer (y compris le temple lui-même). Les animaux étaient vendus pour de l'argent et les commerçants faisaient probablement un gros profit



sur la vente. L'indignation du Seigneur venait de leur utilisation de la maison de Dieu comme lieu de commerce plutôt qu'un lieu de prière. Le problème n'était pas qu'Il ne voulait pas qu'ils gagnent de l'argent, mais où ils essayaient de gagner de l'argent. La venue du Messie apporterait l'espoir qu'un jour « *il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Éternel des armées, En ce jour-là.* » (Zacharie 14:21). Le Messie est venu purifier le temple de ses pratiques polluées (Malachie 3:1-4). Le Seigneur a chassé ces vendeurs et a ruiné leurs entreprises illégales en renversant leurs tables. Il y a aussi probablement des connotations de blâme envers les chefs religieux pour avoir permis à ces activités dans la cour du temple en premier lieu. Le Messie est venu condamner ce que les chefs religieux ont permis. Comme nous le verrons, cela a amené une bataille d'autorité. Le Seigneur utilise les Écritures comme moyen d'établir ses actions. Le Seigneur cite le texte d'Ésaïe 56:7 qui était un appel aux non-Juifs à « *s'unir au Seigneur* » et à L'adorer. C'était un jour où Il accepterait leur adoration dans Son temple, et ils appelleraient le centre de ce culte une « maison de prière ». Les marchands et les chefs religieux avaient les choses à l'envers en ce qu'ils transformaient plutôt la sainte maison de Yahvé en un milieu de voleurs, un lieu de crime et de vol.

Jésus, d'une manière surprenante, guérit un aveugle et un boiteux. On doit se demander pourquoi ? Quelle signification cela a-t-il pour déclarer sa venue en tant que Messie ? Lorsque le roi David s'empara de Jérusalem, les Jébuséens lui dirent qu'il n'y irait pas parce que les aveugles et les boiteux le repousseraient. David déclare alors : « *Quiconque battra les Jébusiens et atteindra le canal, quiconque frappera ces boiteux et ces aveugles qui sont les ennemis de David... -C'est pourquoi l'on dit: L'aveugle et le boiteux n'entreront point dans la maison.* » (2 Samuel 5:6-8) Celui qui avait une plus grande autorité que David était venu à Jérusalem qui ne condamnait pas les aveugles et les boiteux, mais les guérissait. La réponse à ce miracle est venue sous la forme du chant des enfants « *hosanna au Fils de David* » qui, en retour, a créé, chez les principaux prêtres et scribes, un profond « ressentiment » - Christ accomplissait les œuvres de Dieu sous la forme de démonstration de miséricorde et de compassion sur les boiteux et les aveugles plutôt que des rituels cérémoniels<sup>5</sup>. Le premier était vraiment ce qui plaisait à Dieu !

Les chefs juifs dépeindre leur louange comme erronée. La réponse du Christ se présente sous la forme d'une citation du Psaume 8:4. Le contexte de ce passage du Psaume est sur « *comment Dieu le créateur fait taire ses ennemis au moyen de la « force » qui sort de la bouche des enfants* »<sup>6</sup>. La louange des enfants était la louange à Dieu pour le silence des chefs religieux dans Ses actions. Remarquez que pendant que le psaume est attribué à la louange de Yahvé, pendant que les enfants rendaient hommage à Jésus.

## **LE FIGUIER (Matthieu 21 :18-22)**

Le lendemain matin, en route envers la ville, le Seigneur et les disciples passèrent devant un figuier qui, selon Marc, était « en feuille », ce qui signifie, bien sûr, qu'il était plein de feuilles. Le fruit n'était pas comestible (mars-avril) car ce n'était pas la saison des figues (Marc 11 :13). L'arbre montrait une

---

<sup>5</sup> Nous examinerons l'impact de cela plus en détail dans Matthieu 22:41-45

<sup>6</sup> New International Commentary on the New Testament, R.T. France, Eerdmans Publishing Company, 2007, P.789

abondance prometteuse de feuilles qui aurait fait apparaître qu'une grande quantité de fruits fleurirait. Cependant, les paroles du Seigneur « *Que jamais fruit ne naisse de toi!* » montrent que cet arbre se dessècherait signifiant qu'il ne produirait plus de fruit. *Ses feuilles annonçaient qu'il produirait, mais la publicité était fautive. Jésus annonce qu'il serait incapable de satisfaire sa faim, non pas parce qu'elle ne portait pas de fruits, que ce soit de saison comme à l'extérieur, mais parce qu'elle faisait un spectacle de vie qui promettait des fruits mais qui n'en portait aucun.* <sup>7</sup> Lorsque les Écritures mentionnent l'expression *les fruits*, c'est généralement un symbole des œuvres que Dieu exige de son peuple comme une manifestation de l'essence d'une personne et qu'elle a été changée par Dieu (Matthieu 7 :16-20; 12:33). Le figuier est utilisé dans l'ANCIEN TESTAMENT de manière symbolique de la même manière :

- Associé au jugement (Ésaïe 34 :4 ; Jérémie 8:13 ; Osée 9:10, 16-17 ; Joël 1:7)
- Ceux qui reçoivent la promesse de Dieu de recevoir une bénédiction est comparé à des fruits mûrs tandis que ceux qui reçoivent une malédiction sont des figes pourries (Jérémie 24 :1-10)<sup>8</sup>

Les disciples ont été absolument étonnés du séché de ce beau figuier pleinement fleuri et se sont demandé comment il était possible que cet arbre soit soudainement fané. Le Seigneur leur enseignait, à travers de ce figuier, que s'ils ont la foi et ne doutent pas, ils peuvent faire plus que flétrir un figuier, ils peuvent même déplacer une montagne ! Il est important de noter que la montagne n'était pas n'importe quelle montagne, mais « cette montagne », l'identifiant probablement comme le mont du temple jeté dans la mer ou détruit. La foi et la prière rendraient le temple, comme enlevé ou plus pertinent lors à la glorification de Dieu.

Toutes les choses qu'ils demandent au Père dans la prière, leur seront accordées, s'ils croient. Mais le miracle du séchement du figuier est plus qu'un simple appel aux disciples à pratiquer une prière puissante. Il a probablement servi de symbole de ce qui allait arriver pour Jérusalem. Contrairement au figuier sans valeur, qui extérieurement était beau mais incapable de produire des fruits comestibles, ils devaient produire des fruits en croyant et en ne doutant pas. Cela peut sembler étrange comment c'était une réponse du tout. Le point principal n'est pas tant la « prière » que la « foi » et non le doute. Les fruits de la foi sont d'avoir l'assurance en Dieu et qu'Il répondra à nos besoins. Cette dite foi est puissante, et elle peut même proverbialement déplacer des montagnes!

L'histoire est écrite dans l'évangile de Marc en deux parties avec la purification du temple entre les deux (Marc 11 :12-14, 20-24). Cela démontre l'association de l'assèchement du figuier avec le temple et, en retour, ses rituels. Les deux sont beaux et semblent démontrer leur but alors que les deux sont obsolètes et il arrive un jour où le temple sera jugé un peu comme le figuier. Quelque chose de plus grand que le temple était venu et il serait rejeté par les chefs religieux infidèles. <sup>9</sup>

---

<sup>7</sup> Le commentaire biblique de l'exposant avec une nouvelle version internationale, D.A. Carson, Zondervan, 1995, p. 445

<sup>8</sup> Bien que ce ne soit pas explicite, le Seigneur pourrait exprimer l'accomplissement de Michée 7:1-6.

<sup>9</sup> Il y a une tendance à dissocier le figuier du temple et d'Israël avec l'argument que le figuier n'est jamais lié à Israël. En regardant l'association de ce texte avec la purification du temple et le langage du jugement dans

## LE DÉFI DES PRINCIPAUX SACRIFICATEURS (Matthieu 21:23-27/ Marc 11:27-33/ Luc 20:1-8)

Les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple<sup>10</sup> se sont approchés au Seigneur quand il est entré dans le temple et pendant qu'il enseignait, ils ont commencé à l'interroger sur les « choses » qu'il faisait. Ils espéraient probablement que lorsqu'il est parti la veille, il ne reviendrait pas, mais il continuait à enseigner dans le temple et devant une foule. Il parlait publiquement, et ils voulaient le confronter ouvertement pour dissuader ses auditeurs. Les choses qui ont provoqué leur enquête étaient presque certainement ses actions dans la purification du temple et son refus de calmer le chant de jugement des enfants. Ils ont demandé par quelle autorité il faisait ces choses et qui lui avait donné ce pouvoir / droit. Ces chefs religieux étaient l'autorité sur le peuple et le soin du temple leur appartenait à cause de leurs positions. Qui était ce Galiléen qui les interrogerait ? Sa réponse n'était pas ce à quoi nous nous attendions puisqu'il ne répond pas explicitement à la question. À son époque, une contre-question comme réponse était assez commun dans le débat et en retour, sa réponse / question était à la fois sage et intelligente.

Le Seigneur propose de répondre à leur question s'ils sont capables de répondre à la sienne. Il utilise leur réaction à l'enseignement de Jean-Baptiste comme base à ce défi. Avant de donner la source de son autorité, il demande s'ils connaissent la source de l'autorité du baptême de Jean-Baptiste. Le baptême de Jean vient-il des hommes ou du ciel (Dieu) ? Jean-Baptiste était considéré comme un prophète (Matthieu 3 :1-4; 11:7-19) et qui prêchait qu'un plus grand que lui viendrait (3:11-12) et même ce supérieur dont Jean parlait acceptait le baptême de Jean (3:13-16). Le dilemme a porté une situation sans solution pour ces accusateurs car s'ils disaient que c'était du ciel, alors ils étaient coupables de ne pas le croire mais s'ils répondaient que c'était des hommes, ils risquaient d'être lapidés par la foule. « *En exprimant leur véritable vision de Jean les aurait exposés à la colère populaire, mais donner une réponse peu sincère les exposerait au ridicule, puisque leur rejet du message de Jean était bien connu, comme Jésus le confirmera dans le v.32* »<sup>11</sup> S'ils ne pouvaient pas discerner par l'autorité de qui Jean a reçu son baptême, comment pourraient-ils comprendre par qui le Messie a reçu son autorité ? Plutôt que de risquer la mauvaise publicité dans l'une ou l'autre réponse, ils ont décidé de ne pas répondre à la question.

Les chefs religieux ne reconnaissaient pas leur Messie et remettaient en question son autorité, même s'ils acceptaient extérieurement celle de Jean-Baptiste. Leur désir de réprimer notre Seigneur Jésus visait à arrêter le rassemblement des enfants de la même manière qu'une poule rassemble ses poussins sous ses ailes. Cette incrédulité serait la condamnation sur eux et sur la ville. Leurs actions dans la crucifixion montreraient à quel point leur incrédulité serait profonde.

---

Matthieu sur Israël infidèle, il serait plus logique d'interpréter cela avec le jugement à venir du peuple infidèle qui rompt l'alliance (Voir Carson P.445)

<sup>10</sup> Les évangiles de Marc et Luc ajoutent que les scribes étaient également présents lors de cette rencontre. Il convient de noter que les deux groupes étaient des représentants de la religion, le temple et le peuple.

<sup>11</sup> France p. 799

## **EXPOSER LES CHEFS : LA PARABOLE DES DEUX FILS (Matthieu 21 :28-32)**

Le Seigneur Jésus commence Sa longue réprimande des chefs religieux pour leur rejet de l'appel de Dieu et de leur position en trois paraboles concises. La première parabole commence avec un père qui a eu deux fils et à qui il a confié le soin de sa vigne. L'un des fils a accepté les responsabilités de son père mais n'a pas tenu à sa parole tandis que l'autre a d'abord rejeté la demande, mais a changé d'avis, qui résulte à faire fidèlement ce que son père avait demandé. Le Seigneur demande alors aux chefs religieux quel fils a fait la volonté de son père à laquelle ils ont légitimement répondu le premier. La vigne ici fait probablement allusion à Ésaïe 5: 1-7 où la vigne est identifiée à Israël<sup>12</sup>. Ils se sont maintenus à la loi de Dieu et se considéraient même comme les protecteurs de son contenu. Ceux qu'ils méprisaient le plus dans la société (collecteurs d'impôts et prostituées - Luc 18:11) étaient ceux qui avaient changé d'avis et qui venaient à lui avec repentance. Le point étonnant de la parabole est que ces « pécheurs » qui étaient représentés par le premier fils iraient d'abord dans le royaume avant ces chefs religieux qui se trouveraient à l'extérieur (Matthieu 8 : 11-12). Ensuite, le Seigneur poursuit, au verset 32, en expliquant que ces Chefs se retrouvent condamnés pour ne pas avoir répondu au message de Jean-Baptiste. Jean leur a montré le chemin de la justice à travers sa vie et dans son message. Le message de repentance n'a pas été reçu par ces chefs religieux, mais les collecteurs d'impôts et les prostituées l'avaient accepté par la repentance et le baptême. Non seulement les Chefs ne s'étaient pas repentis en entendant le message de Jean, mais ils refusaient même de se repentir après que les pécheurs qu'ils détestaient tant l'aient reçu !

La morale de l'histoire est que les chefs religieux, tout comme le 2ème fils, ont parlé de répondre à l'appel de Dieu mais c'est le 1er fils, qui représentait les collecteurs d'impôts et les prostituées, qui a reconnu leurs péchés, s'est repenti et est allé travailler pour leur Seigneur qui trouverait la faveur de Dieu. Les destinataires du Royaume étaient ceux qui se repentaient et produisaient le fruit de repentance prêché par Jean-Baptiste.

## **EXPOSER LES CHEFS : LA PARABOLE DU PROPRIÉTAIRE TERRIEN (Matthieu 21 :33-41/ Marc 12 :1-12/ Luc 20 :9-18)**

Cette deuxième parabole commence avec un propriétaire qui a planté un vignoble et l'a loué à un groupe de viticulteurs. Le propriétaire était très probablement quelqu'un de riche puisque la possession d'un nouveau vignoble et de servants est attribuée à quelqu'un de prospère. Il exigeait des agriculteurs pour cultiver et, en général, un accord devait être fait pour déterminer le montant que le propriétaire recevrait comme partie de la récolte une fois que les fruits commenceraient à être produits (généralement après 4 ans). Les viticulteurs recevraient le reste des récoltes comme salaire. Dans la parabole, le propriétaire envoyait des servants qu'il lui faisait confiance pour récolter sa récolte mais ces viticulteurs décidaient de raidir le propriétaire en refusant de lui donner sa juste part. Non seulement ils

---

<sup>12</sup> R.T. France souligne qu'il y a quelques différences : « Les allégories ne sont pas les mêmes en ce sens qu'en Isaïe c'est le fruit lui-même qui échoue, alors qu'ici jet est les locataires; dans Ésaïe la vigne est elle-même détruite, mais ici elle est donnée à de nouveaux locataires, de sorte que dans cette parabole il reste l'espoir pour l'avenir, alors que dans Ésaïe tout est désastre » (P. 812)

ont refusé de lui payer sa part, mais ils ont sauvagement battu et assassiné les servants. Finalement, le propriétaire décide d'envoyer son fils comme ambassadeur pour raisonner avec eux et attend un certain respect de la part de ces viticulteurs. Un fils dans cette culture au premier siècle était considéré comme l'héritier et le plus haut représentant du propriétaire. Mais le respect que méritait le fils du propriétaire n'a pas été reçu. Ils ont traité son fils de la même manière qu'ils l'ont fait avec les précédents et ont assassiné son héritier.

L'allégorie de cette parabole représente un aspect historique du rejet continu par Israël des prophètes de Dieu. Jérémie a même déclaré en son temps qu'ils n'avaient pas obéi aux prophètes envoyés par Yahvé (Jérémie 7 :25-27).<sup>13</sup> Le Seigneur cite Ésaïe 5 :1-7 pour établir que la vigne est en fait Israël. La mort du Fils sera réalisée par les Chefs d'Israël en se mettant le Fils de Dieu, qui était sans péché, à mort en causant Son meurtre en dehors de la ville. Ils se rebelleraient contre la volonté de Dieu d'une manière culminante, non seulement en rejetant Ses revendications, mais aussi en Le faisant finalement mettre à mort. La parabole conclut lorsque le propriétaire lui-même vient à la vigne et ensuite Jésus demande aux chefs religieux ce que le propriétaire devrait faire à sa venue. Ils répondent justement que ces hommes méchants méritent un coup de foudre mais ne se rendent pas compte que ce sont eux qui placent le verdict sur leurs propres têtes. Plus tard dans l'Évangile, le Seigneur Jésus abordera à nouveau cette question en ajoutant une condamnation finale sur eux en ce sens que « *afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.* » (Matthieu 23 :35). Ce qui est particulièrement fascinant dans la parabole, c'est que, non seulement ils devaient recevoir un jugement pour leurs actions contre les servants et le fils, mais que la vigne serait louée à un autre, et que le propriétaire lui paieraient ce qui lui est dû. Ce seraient ceux qui hériteraient du Royaume !<sup>14</sup>

Jésus répond à leur réponse de punir les viticulteurs en citant le Psaume 118 :22-23 (Matthieu 21 :42) pour démontrer que le Fils de Dieu qu'ils ont rejeté deviendrait la pierre angulaire principale. Pour ceux qui seraient fidèles à Dieu, la pierre deviendrait un sanctuaire, mais pour ceux qui étaient infidèles, elle les ferait trébucher et être brisés (Ésaïe 8 :14-15). Il est important de noter que cet Psaume a également été utilisé par l'église primitive en ce qui concerne le rejet par Israël de leur Messie et ceux qui ont la foi en Lui (Juifs et Gentils). Ce sont les mêmes qui deviendraient une maison qui offrirait des sacrifices spirituels à Dieu (Actes 4 :11 ; Romains 9 :32-33 ; 1 Pierre 2 :4-8). Cette même pierre briserait tous les autres royaumes et finirait par devenir une montagne qui remplirait toute la terre (Daniel 2 :44-45)!

Le Seigneur continue avec une explication plus explicite de la location du vignoble. Le royaume fait référence au Royaume de Dieu qui leur serait « enlevé » et en retour donné à une nation qui en produirait le fruit. Jésus semble entrelacer le terme « vigne » avec le « royaume » faisant probablement allusion au vrai royaume d'Israël. Le vignoble n'est pas remplacé par un autre vignoble, mais le soin du vignoble est donné à une autre nation. Le terme « nation » est singulier, ce qui signifie qu'il ne s'agira pas de plusieurs peuples de Dieu, mais d'un seul peuple uni qui en portera du fruit.

---

<sup>13</sup> Urie (Jérémie 26:20-23), Zacharie (2 Chroniques 24:20-22), Les prophètes assassinés par Jézabel (1 Rois 18:4), Jérémie (Jérémie 26:10-19; 38:4-13) et Zacharie (Matthieu 23:35/ Zacharie 1:1)

<sup>14</sup> Il est important de noter qu'il n'y a pas deux vignobles mentionnés mais un qui est transféré à un autre.

Cette parabole poursuit la même approche thématique que la précédente. Dieu attend de ses serviteurs qu'ils reçoivent Sa parole et qu'ils vivent une vie portant le fruit de Sa volonté. Le royaume sera pris aux chefs religieux et donné à une autre nation composée de ceux qui ont cru à la parole de Dieu et produit des actions qui conviendraient à la gloire du propriétaire terrien céleste.

## **EXPOSER LES CHEFS : LA PARABOLE DE LA FÊTE DES NOCES (Matthieu 22 :1-14 / Luc 14 :16-24)**

Dans la troisième parabole, le Seigneur rapporte le royaume à l'histoire d'un roi qui préparait un festin de mariage pour son fils. Il envoie ses serviteurs rassembler les gens pour le banquet et tous ceux qui avaient été invités à venir. Les invités originaux rejettent la convocation au mariage du fils. De nombreuses excuses ont été avancées pour justifier leur refus. Certains mentionnent leurs responsabilités commerciales quotidiennes tandis que d'autres sont allés plus loin en rejetant la demande du roi en maltraitant les serviteurs au point même de les tuer. Cet acte de meurtre résulte dans la colère juste du roi et il envoie ses armées pour les détruire, eux et leur ville. Dans une tournure surprenante, le roi envoie ses serviteurs pour inviter à la fête des gens qui n'étaient pas originalement invités, les cherchant même sur les routes et les rues, qu'ils soient bons ou mauvais. Pendant la fête de mariage, le roi fait ses rondes pour reconnaître les invités et certains ne sont pas habillés de manière appropriée pour le mariage, ce qui conduit à leur expulsion du banquet.

Le roi, dans cette parabole, représente Dieu le Père et le fils peut facilement être identifié comme Jésus<sup>15</sup>. La fête des noces parle du Royaume du Messie. Les serviteurs envoyés aux invités originaux signifient les prophètes de l'Ancien Testament et le 2ème ensemble de serviteurs faisait probablement référence aux appels répétés à venir, y compris Jean-Baptiste et les apôtres. Les chefs religieux ont confirmé leur refus de venir dans le royaume messianique en ne prenant aucune mesure pour accompagner cette acceptation (pas de fruit). Leur rejet est même allé jusqu'à tuer les prophètes. Ils ont rejeté l'invitation en raison de responsabilités quotidiennes telles que l'agriculture et les affaires, n'appréciant pas l'honneur qui accompagnait l'invitation. Dans le verset 7, le Seigneur déclare qu'eux et leur ville seraient détruits par les armées. Cela a été accompli dans la destruction de Jérusalem en 70 après JC lorsque les armées romaines dirigées par Titus ont détruit le temple et brûlé la ville. Certains peuvent objecter que ce n'était pas l'armée de Dieu mais César, mais le vieux testament est plein d'exemples de Dieu utilisant une nation païenne pour juger Israël (Ésaïe 10 :5-11 ; 44 :28-45 :7 ; Jérémie 25:9)<sup>16</sup>. La ville et son temple sont remplis de pratiques polluées qui étaient acceptées par les chefs religieux.

Les invités de la rue est symbolique de ceux qui n'avaient pas de statut spécial dans la société ou la vie religieuse à Jérusalem comme les percepteurs d'impôts et les prostituées de 21 :31. Il est intéressant de noter que le Seigneur déclare qu'à l'intérieur du banquet, ils avaient des étrangers, ceux qui sont bons et ceux qui sont mauvais. Ce thème revient tout au long de l'Évangile, que ce soit sous la forme de ceux

---

<sup>15</sup> Le Seigneur Jésus est représenté comme un époux dans de nombreux cas (Jean 3:29 ; Éphésiens 5:25-32 ; Apocalypse 21:2,9)

<sup>16</sup> Ce thème sera développé plus en détail dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21

qui chassent les démons en son nom mais qui pratiquaient des actes anarchiques (Matthieu 7 :21-23) ou que le blé et l'ivraie poussent ensemble jusqu'à la fin de l'âge où l'ivraie est brûlée de feu (Matthieu 13:38-41) pour leur anarchie. Tout comme le propriétaire dans la parabole précédente, le roi *vient* aux invités du banquet. Il regarde les invités en découvrant certains qui n'étaient pas habillés correctement pour le festin de mariage. Le symbolisme est difficile à interpréter. L'invité a-t-il refusé de mettre un vêtement fourni par le roi ? Avait-il des vêtements à la maison qu'il refusait de porter ? Quoi qu'il en soit, le résultat du refus de porter la tenue de mariage appropriée est un destin pire que les invités originaux en ce sens qu'ils sont jetés dans l'obscurité extérieure, où il y aura des pleurs et des grincements de dents, la demeure des damnés.

Le Seigneur Jésus résume la parabole en disant que beaucoup sont appelés mais que peu sont choisis. Le terme « pour » donne la raison de leur rejet. Il y avait deux groupes invités à la fête, le premier rejetait l'appel à la fête de mariage par leurs actions (fruits) et dans le deuxième groupe, certains rejetaient l'appel par des différentes actions (fruits). Pourtant, le Seigneur est clair que les invités qui ont accepté l'invitation et qui se sont habillés de manière appropriée pour la fête n'ont pas reçu l'approbation du roi en raison de l'appel, mais parce qu'ils étaient des élus. Ce sont les enfants de la promesse qui reçoivent le royaume, les élus, le vrai peuple élu de Dieu. Parmi tous ceux qui ont été appelés (le plus grand nombre), seuls quelques-uns ont été choisis pour rester au banquet du fils.

## **LE DÉFI DES PHARISIENS (Matthieu 22 :15-22/ Marc 12 :13-17/ Luc 20 :20-26)**

Après sa réprimande contre eux sous forme de paraboles, les pharisiens se sont rassemblés avec le but de concevoir un plan mal intentionné pour le piéger. Ils avaient besoin de Le discréditer surtout devant les foules qui écoutaient le grand maître. Une fois le plan conjuré, au lieu d'aller au Seigneur eux-mêmes pour exécuter le complot, ils ont envoyé certains de leurs disciples<sup>17</sup> accompagnés d'Hérodiens que Luc appelle des « espions ». Les Hérodiens n'avaient généralement aucune relation en Judée puisqu'ils n'étaient plus sous Hérode. Le but de leur visite était d'amener des représentants politiques dans le débat. Ils commencent par leur flatterie habituelle sans sincérité en se concentrant à faire un commentaire sur son honnêteté et sa capacité à donner une réponse sans être un qui respect des personnes. Les questions découlaient de la nécessité de payer une taxe. *La poll tax avait été parmi les taxes imposées à la Judée à la suite de l'imposition de la domination romaine directe en 6 après JC, peu de temps auparavant, et avait été farouchement ressentie par les Juifs patriotes, ce qui avait entraîné une révolte sérieuse menée par Judas*<sup>18</sup>. C'était un symbole de leur esclavage envers les Romains et c'était un sujet incroyablement délicat en Palestine depuis sa création. Ces disciples pharisiens tentaient d'emporter Jésus dans une question politique. Sa réponse remuerait sa position dans l'une des deux directions. Une réponse affirmative signifiait qu'il était d'accord du paiement de la taxe qui aurait remué les foules juives nationalistes contre lui. D'autre part, une réponse négative l'aurait placé en rébellion contre les Romains *afin de le livrer au magistrat et à l'autorité du gouverneur.* (Luc 20 :20).

---

<sup>17</sup> Dans l'interprétation de Marc, les pharisiens sont allés avec les Hérodiens pour le piéger. Les disciples de cet événement étaient probablement des pharisiens eux-mêmes. qui ont été envoyés par d'autres pharisiens.

<sup>18</sup> France p. 829

Le Seigneur reconnaissant leur insincérité demande pourquoi ils essaient de le piéger. Il leur demande alors de lui donner un denier d'argent et leur pose une question. Il leur demande qui était l'image sur la pièce. La pièce portait l'image de César et était une représentation de son autorité. Le Seigneur ne se laisse pas diriger dans l'une ou l'autre direction<sup>19</sup>. Il leur dit de rendre à César ce qui lui est dû, mais de donner à Dieu ce qui lui est dû. Il vaut noter que l'hypocrisie des pharisiens s'est manifestée publiquement dans cette rencontre. Comme le souligne R.T. France :

Les Juifs pieux s'opposaient à la pièce de monnaie « idolâtre », qui portait non seulement un portrait humain (en violation du deuxième commandement, Exode 20 :4) mais aussi une inscription qui décrivait l'empereur romain comme *Divi Filius*, fils d'un dieu (en violation du premier commandement, Exode 20:3). La politique impériale romaine, consciente de cette sensibilité, a permis aux Juifs de fabriquer leur propre monnaie de cuivre non idolâtre, ce qui suffisait pour les affaires quotidiennes normales; ils n'étaient pas obligés de porter le denier en argent, une pièce de plus grande valeur. Et Jésus n'en avait apparemment pas - mais ils l'ont fait, et dans l'enceinte sainte du temple à cela ! Eh bien, alors, s'ils utilisaient la monnaie (idolâtre) de l'empereur, ils pourraient difficilement s'opposer à payer son impôt. Le verbe dans le v.21, « redonner à l'empereur » insiste soigneusement sur le point et souligne la description de Jésus d'eux comme « hypocrites » (v.18).<sup>20</sup>

Nous ne devrions pas manquer le but primaire de Sa réponse qui était de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Nous avons vu dans les trois paraboles précédentes que Dieu est le souverain, et ils avaient la responsabilité de Lui donner Ses paiements dus (fruits).

## **LE DÉFI DES SADDUCÉENS (Matthieu 22 :23-32/ Marc 12 :18-27/ Luc 20 :27-40)**

Les sadducéens étaient connus pour avoir des désaccords théologiques avec les pharisiens, que ce soit dans la croyance aux anges ou aux esprits (Actes 23 :8). Mais le point primaire de l'incongruité était sur le sujet de la résurrection. Les Sadducéens ne croyaient pas en à résurrection d'entre les morts et décidèrent d'utiliser leur doctrine préférée pour affronter le Seigneur Jésus. Ils l'ont interrogé basé sur le texte de Deutéronome 25 :5 où Moïse émet l'une des diverses lois sur le sujet des veuves.

Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec un étranger, mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et l'épousera comme beau-frère. (Deutéronome 25 :5)

---

<sup>19</sup> Le NT enseigne que Dieu a nommé les dirigeants qui sont sur les chrétiens et que nous devons les respecter (Romains 13 :1-7; 1 Pierre 2:13-17) et prier pour eux et vivre une vie tranquille avec eux (1 Timothée 2:1-2). Cela ne nécessite pas que nous leur obéissions sans aucune discrimination. Nous devons obéir à Dieu devant l'homme et si nous tentons de nous forcer à adorer d'autres dieux, nous devons nous rebeller tranquillement contre eux (Apocalypse 2-3).

<sup>20</sup> France Page 830



La loi stipulait que si un homme marié mourait et n'avait pas de fils pour s'occuper de sa mère veuve, le frère du défunt avait la responsabilité de l'épouser (Deut. 25 :6-10). Il devait prendre soin d'elle et lui fournir une famille. Leur scénario confond ensuite la situation en ajoutant plusieurs décès et mariages multiples. Finalement, la femme dans leur parabole meurt et ils demandent au Seigneur quelle femme des sept sera-t-elle dans la résurrection ? Le but de ce scénario est de démontrer à quel point la résurrection est stupide et, en retour, de discréditer ceux qui y croient, y compris le Seigneur Jésus.

La réponse du Seigneur Jésus est de critiquer fondamentalement leur compréhension des Écritures et de la loi<sup>21</sup>. Ils ne comprenaient pas les Écritures ni la puissance de Dieu et n'avaient pas lu ce qui leur avait été dit par Dieu. Le point était qu'ils manquaient de compréhension des Paroles de Dieu et qu'ils lisaient trop dans ce texte sans justification. Premièrement, la réponse du Seigneur indique clairement qu'il croit en une résurrection. Deuxièmement, Il explique que l'état d'un homme ou d'une femme dans la résurrection n'est pas le même que l'état sur terre. Cet âge éternel ne consistera plus de mariage et notre mariage terrestre ne sera plus pertinent. Ces mariages sont temporaires et axés sur cet âge. Le Seigneur poursuit avec une citation d'Exode 3:6 : *«Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.»* pour répondre à leur argument mal informé. Remarquez qu'avant la citation, le Seigneur Jésus déclare que les Écritures ont été écrites/dites « à vous », à Israël et à ses dirigeants. Le Dieu qui a fait une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob n'est pas un Dieu dont la relation avec eux cesse à la mort mais continue même au-delà. Comprendre la puissance de Dieu, n'est pas à remettre en question Sa capacité à ressusciter les morts, mais accepter Son pouvoir d'accorder la vie éternelle à Ses enfants de promesse.

Leur essai de Le discréditer démontre leur manque de foi et le rejet du Messie à venir. Ils étaient tellement intéressés par la loi et le débat qu'ils ont manqué ce que le vieux testament a décrit comme le Messie car ils ne reconnaissaient pas qu'Il se tenait juste devant eux. Alors qu'ils prétendaient connaître la loi, ils manquaient de compréhension de l'accomplissement des textes qui leur étaient si précieux.

## **LE DEUXIÈME DÉFI DES PHARISIENS (Matthieu 22 :34-40 / Marc 12 :28-31)**

Les sadducéens n'ont pas réussi à piéger le Seigneur avec leur principal argument théologique et leurs rivaux, les pharisiens, n'étaient pas encore prêts à renoncer leurs efforts à discréditer le Seigneur Jésus. Les foules étaient émerveillées par Ses réponses, et contrairement à leurs intentions, elles gagnaient le peuple à Lui. *Ils se sont rassemblés pour* indique la poursuite de leur plan pour le salir et éloigner la foule. Un avocat anonyme s'est approché du Seigneur avec une question pour le *tester* à nouveau. La question semble innocente mais le motif était moins que pur. La question posée par les sadducéens était basée sur une interprétation de la loi et les pharisiens décident de poursuivre semblablement avec une autre question de la loi mosaïque. Il demande lequel des commandements de la loi est le plus grand

---

<sup>21</sup> Les Sadducéens avaient probablement une interprétation alternative de textes qui enseignent clairement la résurrection dans l'Ancien Testament, tels qu'Ésaïe 26:19 et Daniel 12:2..

de tous<sup>22</sup>. Le Seigneur répond avec une réponse directe en citant Deutéronome 6 :5 et Lévitique 19 :18 qui auraient été communément connus parmi eux et dans la foule.

Le texte du Deutéronome se concentre sur la personne de Dieu et sur l'impératif de l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit (Marc ajoute la force).<sup>23</sup> Mais la réponse à la question posée par l'avocat est poursuivie avec un deuxième grand commandement. Non seulement ils devaient aimer Dieu, mais par nécessité, il leur était commandé d'aimer leur prochain comme eux-mêmes. On ne peut pas dire qu'il aime Dieu, mais en retour il hait son prochain (1 Jean 4 :20-21). Sa réponse à Ses adversaires ; *la loi et les prophètes reposent sur ce principe*. Ses paroles n'étaient pas destinées à abolir la loi, mais à démontrer que la loi s'accomplissait en la faisant avec un esprit d'aimer Dieu et d'aimer son prochain. Les pharisiens s'étaient concentrés sur d'autres motifs pour observer la loi au lieu de *la justice, de la miséricorde et de la fidélité* (23 :23). Le même principe qu'il a précédemment enseigné dans *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux* (7 :12). En lisant les tablettes de la loi, on pouvait facilement discerner qu'elle se résume à nos affections intérieures et extérieures envers Dieu et les hommes. Les pharisiens avaient manqué cela et, en retour, plaçaient sur les autres des fardeaux qu'ils refusaient d'accomplir. Tout comme les Sadducéens, ils n'avaient pas vraiment lu ce qui leur avait été dit par Dieu !

Dans l'évangile de Marc, l'avocat répond aux paroles du Seigneur Jésus en confirmant qu'il a compris sa réponse en lui exprimant que le résumé des commandements est bien plus que toutes les offrandes et tous les sacrifices (Marc 12 :33). Cet avocat avait compris que toutes les lois de la Torah découlaient de ce principe auquel le Seigneur répond que le Royaume n'était pas loin de lui.

## **QUI EST LE FILS DU MESSIE ? (Matthieu 22 :41-46/ Marc 12 :35-37/ Luc 20 :41-44)**

Alors qu'une grande partie de la rencontre au temple était axée sur leur confronter le Seigneur Jésus, c'était maintenant à Son tour de les interroger. Ils ont tenté de L'exposer comme un faux enseignant peu fiable, mais n'ont pas réussi à Le piéger et à Le dépeindre de cette manière. Cette fois, le Seigneur leur pose une question pour accomplir ce qu'ils n'ont pas fait, démontrer leur incrédulité et aussi les exposer à la foule du temple. Ils ont essayé de discréditer Son autorité et maintenant Il allait questionner la leur.

Les pharisiens étaient à nouveau « rassemblés », mais à ce moment-là, ils ont cessé de l'interroger. Ils se sont concentrés sur des questions politiques, la résurrection et les commandements de Moïse, mais ont ignoré sa revendication primaire. La raison initiale de leur attaque publique contre lui était due aux cris des enfants d'Hosanna *au Fils de David* (21 :15). Le point central de leur controverse contre Lui était qu'Il ne ferait pas taire ou ne réprimanderait pas les chants des enfants. Le Seigneur leur pose maintenant une question : *Que pensez-vous du Christ, dont il est -il fils ?* Toutes les paraboles précédentes contenaient le caractère d'un « fils », et le Seigneur revenait à cette notion en la liant au

---

<sup>22</sup> Certains ont calculé qu'il y avait un total de 613 commandements dans la Torah.

<sup>23</sup> Notez que la citation de Mark a ajouté *Shema* (Deut. 6:4) au début de l'adresse.

Messie. Ils ont répondu correctement en déclarant que le Messie serait le fils de David, ce qui était le titre donné à Jésus par les enfants. Les pharisiens connaissaient le Messie venant de la branche de David qui régnerait en tant que roi et apporterait la justice sur la terre et sauverait Israël (Jérémie 23 :5; 33:15; Ésaïe 11:1-10). Jésus poursuit avec une deuxième question : *Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur ?* Il est important de noter que la question ne rend pas le concept du Messie incompatible dans l'identification du Seigneur Jésus comme le Fils de David *Mais l'argument n'est pas que le titre est faux, mais il est inadéquat : le Messie est plus que le fils de David, il est son seigneur.*<sup>24</sup> Le fait que David ait appelé le Messie « Seigneur » démontre que David croyait qu'il serait un roi encore plus grand que lui. David était considéré comme le plus grand des rois d'Israël et pour surpasser son héritage, il faudrait posséder un plus grand royaume. Jésus ne serait pas simplement assis sur le trône de David sur terre, mais régnerait sur un plus grand royaume qui viendrait quand Il s'asseyait à la droite du Père, la place d'honneur, sur le trône de Yahvé après Sa résurrection et Son ascension. Le Seigneur Jésus cite le Psaume 110 :1 et déclare que David l'a écrit *dans l'Esprit* de manière à dire que ce n'était pas de sa propre inclination, mais qu'il venait d'une proclamation divine (Actes 2 :30). David regarda vers quelqu'un de plus grand que lui (Seigneur) ! Ce Messie que David attendait serait son roi ! Le texte est utilisé ailleurs comme témoignage pour établir Jésus comme Messie (Actes 2 :34-35 ; 1 Corinthiens 15 :25 ; Hébreux 1 :13, 10 :13). Ces chefs religieux étaient confrontés avec le roi promis, celui devant lequel David se serait incliné s'il était vivant à cette époque. Il a apporté un royaume encore plus grand avec Lui et ce Royaume aura un jour pris le contrôle de toute la terre !

Le Seigneur Jésus est laissé sans réponse des pharisiens ou de quiconque dans la foule. Ils ne l'ont pas reconnu comme le Messie et aucune autre occasion ne leur serait offerte. Aucune autre question ne sera posée, mais suivra avec une liste de réalités condamnant le chef religieux jusqu'au chapitre 24.

## **L'HYPOCRISIE DES CHEFS RELIGIEUX EXPOSÉS (Matthieu 23 :1-12)**

Le débat public par rapport à l'autorité de Jésus en tant que Messie était pour les dissuader la foule de le suivre. Maintenant, les tables sont inversées et le Seigneur Jésus commencera une longue diatribe sur les chefs religieux. Comme un avocat présentant des preuves dans un procès, le Seigneur expose l'hypocrisie de ces chefs et comment ils ont échoué à respecter la loi et leurs responsabilités en tant que dirigeants envers le peuple. En retour, cette révélation de leur hypocrisie démontre clairement comment ils n'avaient pas réussi à produire les fruits qui devaient accompagner la repentance. Dans les douze premiers versets de ce chapitre, le Seigneur parlera aux foules et à ses disciples de la duplicité des chefs religieux, suivi d'une adresse directe aux chefs religieux eux-mêmes dans les versets 13-33.

Le Seigneur commence par souligner que ces scribes et pharisiens se sont assis sur la chaise de Moïse et bien qu'ils soient hypocrites, ils disent des choses vraies sur la loi. La charge des chefs religieux signifiait qu'ils étaient tenus responsables d'enseigner correctement la loi donnée par Dieu par l'intermédiaire de Moïse. Qu'il s'agisse d'un siège métaphorique ou d'un siège de pierre littéral devant les synagogues où

---

<sup>24</sup> France P 848

l'enseignant faisant autorité était assis<sup>25</sup>, il représente les chefs religieux qui ont pris cette position. Le Seigneur ne dissuade pas les foules de suivre le contenu de l'enseignement puisqu'il vient de Dieu, mais avertit de la manière dont les chefs religieux le suivaient. La foule a été avertie de ne pas être comme eux car ils mettent des fardeaux sur les autres, des fardeaux qu'ils refusent d'aider ceux qui s'effondraient à atteindre ces lois strictes. Ils étaient incohérents dans leur demande de la loi sans grâce.

Derrière leur comportement légaliste, il y avait des motifs impurs. Toutes leurs pratiques religieuses n'étaient pas à la gloire de Dieu, mais à la reconnaissance, à la flatterie et à un désir obsessionnel de respect de la part des hommes. Leurs démonstrations extérieures de piété étaient destinées à leur propre bénéfice plutôt qu'au bénéfice des autres. Les phylactères<sup>26</sup> ont été élargis pour montrer leur piété, allongeant leurs châles de fantaisie<sup>27</sup> pour attirer l'attention sur leur dévotion à la prière. Tout cela parce qu'ils aiment l'honneur, comme d'être accueillis avec respect et appelés par le titre vénéré de « rabbin » par la société. Ils cherchaient la « bonne vie » d'être adorés et de récolter les privilèges qui venaient laïcs et religieusement.

Le Seigneur Jésus fait alors appel à la foule et en particulier à ses disciples qui écoutaient de se distinguer d'eux. Il leur enseigne de ne pas être à la recherche de titres et de gloire centrée sur l'homme. Il les appelle à éviter d'être appelés « rabbin » et à considérer leur Messie comme leur seul maître<sup>28</sup>. Ils devaient se traiter les uns les autres également comme des frères. Ils devaient renoncer au désir d'un statut spécial et travailler ensemble en tant qu'unité familiale. Le Seigneur souligne également qu'ils ne devraient pas être appelés « père » puisque seul Dieu devait être appelé leur père. Certains avaient abusé de ce titre comme moyen d'obtenir une autorité sur d'autres auxquels cette autorité appartient à Dieu et à Lui seul<sup>29</sup>. Ne soyez pas appelé « chef » (enseignant) puisqu'ils devraient considérer le Messie comme un maître. Ils devaient éviter la reconnaissance vaine des hommes et travailler les fruits du royaume en tant que serviteurs. Le plus grand d'entre eux serait différent de ce que leur culture actuelle dictait, une culture qui permettait aux chefs religieux leur prestige. Le plus grand du royaume serait celui qui sert les autres et celui qui s'exalte serait humilié.

Alors que le peuple de Jérusalem reconnaissait les chefs comme des hommes d'autorité qui s'étaient placés dans une position de pouvoir et les seuls interprètes de la loi de Moïse. Mais, les pharisiens et les sadducéens étaient des hypocrites cherchant à gagner le prestige et l'honneur religieux tout en ne prenant pas soin de ces mêmes personnes qui leur étaient confiées.

---

<sup>25</sup> Carson note que les synagogues avaient un siège en pierre à l'avant où s'asseyait l'enseignant faisant autorité, généralement un grammateus (« professeur de la loi »). De plus, « s'asseoir sur le siège de X » signifie souvent « succéder à X »... Cela impliquerait que les « docteurs de la loi » sont les successeurs légaux de Moïse, possédant toute son autorité – un point de vue que les scribes eux-mêmes avaient (Carson p. 472)

<sup>26</sup> Les phylactères étaient tirés du texte de Deutéronome 6:8 et 11:18 étaient des boîtes en cuir avec des textes clés de la Torah qu'ils portaient sur leur bras et leur front.

<sup>27</sup> Voir Nombres 15:38-39 ; Deutéronome 22:12

<sup>28</sup> La France fait un point intéressant en demandant : *L'élimination des « enseignants » humains fait-elle allusion à la situation idéale que Jérémie avait prévue sous la nouvelle alliance lorsque « ils ne s'enseigneront plus les uns les autres... (Jérémie 31:34 ; cf. Isa 54:13) ? (France n 37, page 863) voyant qu'on leur enseignera le Seigneur ?*

<sup>29</sup> Il est important de noter que le terme « pères » est utilisé des saints de l'OT comme un terme de Et il a été utilisé par Paul à deux reprises pour s'identifier comme celui qui avait amené quelqu'un à la foi (1 Corinthiens 4:15 ; Philémon 10)

## LES SEPT MALHEURS (Matthieu 23 :13-33)

Le Seigneur Jésus tourne maintenant Son attention directement vers les chefs religieux pour s'adresser à eux personnellement. Son comportement est direct et fait écho au comportement d'un juge qui rend un verdict condamnant. Son décret est venu sous la forme de sept malheurs inévitables de condamnation. Un malheur est une malédiction placée sur la tête d'un individu pour un acte qu'il a commis. Ces afflictions auraient été bien connues des chefs religieux tenant compte de leurs connaissances des références précédentes à Ésaïe 5:8-23.<sup>30</sup> Les deux premiers malheurs sont concentrés sur le « qui » ils détruisaient, malheur 3-4 axé sur « comment » ils trompaient les autres et eux-mêmes. Malheur 5-6 visant leur hypocrisie et leur état intérieur tandis que le 7ème malheur était le crescendo de leur culpabilité.

Le premier malheur attribué à la culpabilité des pharisiens et des scribes est d'avoir coupé le royaume des cieux aux gens. Entrer dans le royaume des cieux équivalait à entrer dans le salut, tous deux dépendant de recevoir Jésus comme leur roi messianique. Le verbe « fermer » semble indiquer quelque chose qu'ils faisaient continuellement et qui pourrait peut-être faire référence à ce qui a été dit dans le verset 4. Ils persuadent le peuple de ne pas suivre le Seigneur Jésus. Le deuxième malheur indique que la limitation de leur *fermeture du royaume* n'était pas limitée aux Israélites, mais étendue aux peuples de d'autres nations. L'expression « *vous courez la mer et la terre* » semble indiquer une forme d'œuvre missionnaire agressive pour convertir les gens de loin. Un prosélyte était un converti au judaïsme qui adhère à ses pratiques et à son éthique<sup>31</sup>. Le problème était que ces convertis étaient dirigés envers leur propre école de judaïsme plutôt qu'au royaume des cieux. *Ils les gagnaient à leur propre position. Les convertis en vue ne sont donc pas des convertis au judaïsme mais au pharisaïsme*<sup>32</sup>. L'expression « *un fils de la géhenne deux fois plus que vous.* » est un défi. La plupart des commentateurs semblent souligner le fait que grâce à l'enseignement des pharisiens, ces convertis sont devenus encore plus agressifs que leurs enseignants et font peut-être allusion à leur propre diffusion de l'enseignement pharisien.

Le malheur qui suit est une longue accusation sur la question de la prestation de serment. Le Seigneur les appelle des « guides aveugles », des enseignants insensés qui ne peuvent pas voir la réalité de ce qu'ils enseignent. Leur prestation de vœu est devenue une démonstration irréfléchie de leurs traditions et de ses parallèles supposés du vieux testament. Ils confondaient constamment l'identité du plus grand objet sur lequel jurer. Dans Matthieu 5:33-37, le Seigneur traite de la prestation de serment comme quelque chose très sérieux, qu'il s'agisse de jurer par le temple, les objets dans le temple ou le ciel. La raison est le danger que cela finit par à jurer sur Dieu Lui-même. C'était le caractère de l'individu et le fait de dire la vérité qui étaient les éléments importants et non les prestations.

Le Seigneur passe alors au principe de la dîme. Cette règle est énoncée dans le vieux testament (Lévitique 27:30 ; Deutéronome 14:22) qui exigeait qu'un dixième de leurs produits, y compris des

---

<sup>30</sup> L'attribution d'un malheur a été placée sur certaines villes (Matthieu 11:21-24), celles qui font trébucher d'autres (Matthieu 18:7) et pour Judas Iscariote (Matthieu 26:24).

<sup>31</sup> Voir Actes 2:11 ; 6:5; 13:43

<sup>32</sup> Carson p. 478

herbes telles que la menthe, l'aneth et le cummin', soient offerts à Dieu. Ceci, en soi, était accompli mais, bien qu'ils n'aient pas transgressé la loi, ils étaient coupables d'élever ces exigences externes au-dessus des dispositions plus lourdes ou les questions centrales de la loi. Les choses qui auraient aidé ceux qui étaient sous leur garde. Alors qu'ils prétendaient croire en la justice, la miséricorde<sup>33</sup> et la fidélité, aucun d'entre ces choses n'a été étendu au peuple et l'accent mis sur leurs affections religieuses était basé sur des principes moins importants de la loi. Avec leur accentuation malavisée de la loi, ils tendent un moucheron et avalent un chameau, la plus petite créature impure devient la plus grande créature impure.

Le Seigneur Jésus va maintenant à la fondation du problème en ce qui concerne ces chefs religieux. Tout en se concentrant sur le nettoyage de la partie externe du récipient, par leurs actes externes, ils ont manqué cette purification interne. Ils n'avaient pas la sagesse de savoir qu'un nettoyage intérieur est nécessaire pour légitimer leurs actes extérieurs. Il fallait qu'il y ait un lavage intérieur de leurs cœurs pour se purifier de choses telles que leur vol et leur indulgence. Un cœur repentant produit la justice, la miséricorde et la fidélité afin que leurs actes extérieurs tels que la dîme aient un sens. Dans le 6ème malheur, le Seigneur continue le sujet de l'intérieur contre l'extérieur. Ces chefs religieux sont comparés à une tombe blanchie. Les tombes du 1er siècle étaient marquées d'un enduit blanc. *Le marquage des tombes avec du plâtre à la chaux n'était pas tant destiné à des fins cosmétiques qu'à mettre en garde les gens contre le fait de les toucher et de contracter l'impureté*<sup>34</sup>. Leur apparence était de quelque chose d'assez beau, mais à l'intérieur, il y avait plein d'os d'hommes morts. La loi interdisait à quiconque d'entrer en contact avec un cadavre ou des os (Nombres 19:11-22). Alors qu'ils semblaient être le summum de la pureté religieuse dans leurs cercles sociaux, en particulier les foules, le Seigneur les expose comme des hypocrites et des hommes sans loi (ceux qui n'avaient pas vu la vraie volonté de Dieu).

Le 7ème malheur est le plus grave de tous. Ils se présentaient extérieurement comme respectant les prophètes d'autrefois en leur construisant de belles tombes et des monuments pour leur rendre hommage. Leur duplicité s'étend à une affirmation verbale et à une déclaration qu'ils n'auraient pas participé avec leurs ancêtres au meurtre des prophètes d'autrefois. Ils prétendent qu'ils se seraient opposés aux rois qui les ont mis à mort mais, à leur époque, ils avaient rejeté Jean-Baptiste et qu'ils seraient les principaux instigateurs de la mort du Fils de Dieu sans péché. Il ordonne à ces fraudes *de « Comblez donc la mesure de vos pères. »* (V.32) signifiant la culpabilité qu'ils s'imputeraient pour la participation prochaine au meurtre du Fils de Dieu sans péché. Kik commente :

L'image est celle d'une tasse presque remplie et maintenant remplie à débordement par la génération actuelle de Juifs. Le péché national, accumulé au cours de nombreux siècles, avait mis à l'épreuve la patience de Dieu. Encore et encore, les Juifs avaient péché contre leur Dieu et l'avaient abandonné pour des idoles. Dieu leur avait manifesté Sa patience et Sa longue souffrance et avait supplié les Juifs de se repentir et de lui rendre. Maintenant, avec le rejet de son Fils et la crucifixion qui approchaient, la patience de Dieu avait pris fin. La coupe du péché à

---

<sup>33</sup> Osée 6 :6

<sup>34</sup> France p. 876

travers ce plus grand de tous les crimes déborderait et apporterait à la nation le terrible coup du jugement divin<sup>35</sup>.

La coupe de leurs péchés s'écraserait, et la colère de Dieu viendrait les juger dans *cette génération* !

Le terme « couvée de vipères » aurait été familier à certains chefs religieux comme venant de la bouche de Jean-Baptiste (Matthieu 3 :7). Alors que Jean demande qui leur a dit d'échapper à la colère à venir, le Seigneur est plus explicite pour demander comment ils vont échapper à la sentence de l'enfer (géhenne).

### **SUR LES CHEFS RELIGIEUX TOMBERAIT LA CULPABILITÉ (Matthieu 23 :34-36)**

Après le 7ème malheur, le Seigneur passe de leur culpabilité la mort des prophètes à la participation de la persécution présente et future. Le terme « envoi » est au présent tandis que le meurtre, la crucifixion, la flagellation et la persécution sont tous des actions dans le futur. Des prophètes, des sages et des scribes seraient envoyés « à vous », ces chefs religieux spécifiques. Le langage de la persécution des messagers ressemble aux paroles du Seigneur aux disciples dans 10 :17-23 de ce qui leur arriverait<sup>36</sup>. La culpabilité du sang versé dans la mort des prophètes, qu'ils soient passés, présents ou dans un avenir pas trop lointain, tomberait sur « vous ». <sup>37</sup> La responsabilité de ces meurtres et de ceux à venir incombera à ceux qui vivent dans « cette génération ».

Le sang d'Abel (Genèse 4 :8)<sup>38</sup> et Zacharie étaient tous deux des meurtres qui nécessitaient des représailles. La justice pour la mort des messagers de Dieu tomberait sur ceux qui se tenaient dans le temple avec Christ ce jour-là et la ville de Jérusalem (23 :37). Le terme « cette génération » est constamment utilisé tout au long de l'évangile de Matthieu de ceux qui vivaient au premier siècle. Sa venue en jugement serait attestée par ceux qui se tiendraient à ses côtés (Matthieu 16 :28) et déclare même aux membres du Sanhédrin pendant son procès qu'ils seraient témoins de sa venue (Matthieu 26 :46). Les représailles seront confirmées dans les versets suivants avec la destruction de Jérusalem par les armées romaines en 70 après JC.

---

<sup>35</sup> Une eschatologie de la victoire, J. Marcellus Kik, P 79-80

<sup>36</sup> Cela peut avoir inclus Étienne (Actes 7 :58-59) et Jacques (Actes 12 :1-2)

<sup>37</sup> L'idée du jugement qui vient (prendre la responsabilité) est semblable à 2 Samuel 1 :16 ; Jonas 1 :14

<sup>38</sup> Le défi avec Zacharie est qu'il est appelé le fils de Berechiah tandis que le l'individu mieux adapté à cette référence serait Zacharie dans 2 Chroniques 24 qui a été assassiné et le fils de Jehoiada. Il fut le dernier martyr mentionné dans les textes massorétiques. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'identité de Zacharie. Le fils de Berechiah était Zacharie le prophète (Zacharie 1:1) mais on ne nous dit pas comment il est mort, mais il pourrait être identifié comme le dernier des prophètes qui a été tué.

## LA LAMENTATION POUR JÉRUSALEM ET LA MAISON DÉSOLÉE (Matthieu 23 :37-39)

Dans les condamnations précédentes, le Seigneur s'est concentré principalement sur les chefs religieux mais maintenant élargi son auditoire avec le terme « cette génération ». Il met maintenant Son attention envers Jérusalem dans son ensemble, y compris le temple. Il identifie la ville de la même manière que les chefs religieux comme ceux qui tuent et lapident les prophètes. Jésus est venu comme leur Messie et alors qu'Il appelait les foules à L'accepter comme une poule rassemble ses poussins<sup>39</sup>, l'intervention des chefs religieux emporterait le rejet du Messie et le jugement sur leur ville et leur temple.

Dans le V. 38, le Seigneur Jésus déclare explicitement que le jugement tomberait sur *votre maison*. Notez le changement de l'expression précédente *Ma maison* (Matthieu 21 :13) à maintenant *votre maison*. *De plus, cela semble intentionnellement destiné à refléter la déclaration de Dieu à Jérémie : « J'ai abandonné Ma maison, J'ai abandonné Mon héritage ; J'ai donné l'être aimé de Mon âme dans la main de ses ennemis ». (Jérémie 12 :7) <sup>40</sup>. C'est sans aucun doute une référence au temple mais pourrait certainement s'étendre aux gens ainsi qu'à la ville. R.T. France observe que :*

Dans ce cas, il y a une triste ironie dans le fait que ce qui a été décrit dans 21:13 comme la maison de Dieu n'est pas « votre maison », et il a été laissé « à vous » parce que Dieu l'a abandonné, comme Jésus lui-même est sur le point de le faire dans 24:1<sup>41</sup>.

Cette maison leur serait laissée désolée par le jugement à venir quelques années plus tard. Quand le Seigneur Jésus est entré dans la ville, ceux qui le suivaient déposaient leurs manteaux et leurs branches devant lui et criaient : « *Hosanna au Fils de David : Heureux Celui qui vient au nom du Seigneur* ». Il s'agit des mêmes personnes qui choisiraient Barabbas plutôt que Lui et appelleraient à Sa crucifixion.

*L'expression je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!* est difficile à interpréter. Certains voient cette déclaration à prédire une restauration de la ville et de ses habitants et comment ils seront finalement restaurés le jour où ils le verront à Sa 2ème venue. L'expression n'est cependant pas de nature prédictive mais semble indiquer une condition indéfinie.

Il n'y a pas de prédiction ici, seulement une condition. Ou, plutôt, la seule prédiction est un négatif emphatique, « à partir de maintenant, vous ne me verrez certainement pas », auquel la clause « jusqu'à » suivante fournit la seule exception possible. Ils ne le reverront pas tant qu'ils ne l'auront pas accueilli, mais la formulation indéfinie de la deuxième clause ne donne aucune assurance qu'un tel accueil sera jamais à venir<sup>42</sup>.

---

<sup>39</sup> La France pointe vers l'imagerie de l'OT telle que le Psaume 17:8 ; 91:4; Ésaïe 31:5

<sup>40</sup> The Olivet Discourse Made Easy, Kenneth L. Gentry, Victorious Hope Publishing, 2010, Page 35

<sup>41</sup> France p. 884

<sup>42</sup> France p. 885



Nous devons nous rappeler que ce sont les dernières paroles de Jésus offertes aux dirigeants religieux et à la foule. La prochaine fois que Jésus sera à Jérusalem, ce sera pour son procès et sa flagellation avant d'être conduit à sa mort au Golgotha.

## Partie 2 : Le discours d'Olivet

### INTRODUCTION

Les textes suivants dans Matthieu 24-25 forment l'un des aperçus eschatologiques les plus complets des évangiles. Le discours d'Olivet traite de la perspective eschatologique de notre Seigneur Jésus directement à partir de sa perspective. Beaucoup ont interprété les Écritures suivantes comme identifiant la 2ème venue de Christ comme la partie majeure du discours tandis que d'autres voient un mélange de la destruction de Jérusalem en 70 après JC et la 2ème venue. Cela dit, les interprètes futuristes interprètent traditionnellement ces textes complètement basé sur la deuxième venue, tout en reconnaissant que certains pourraient concerner la destruction du temple, mais de manière minimale. Pourtant, d'autres plaideraient pour un double accomplissement de ces textes à la fois dans la chute du temple et une destruction future d'un temple à Jérusalem à la fin de l'histoire. Dans cette revue, j'explorerai l'idée que le discours s'il est accompli dans l'an 70 de notre ère (24:4-35) tandis que la dernière partie sera accomplie dans la 2ème venue.

### DÉMOLIR LES PIERRES DU TEMPLE (Matthieu 24:1-2 / Marc 13:1-2 / Luc 21:5-6)

Après la fin de sa rencontre avec les chefs religieux, le Seigneur Jésus « sortit » du temple. Son entrée était celle qui envoyait un message aux habitants de Jérusalem que le Messie tant attendu était arrivé tandis que Son exode du temple indiquait le rejet de ceux qui refusaient de l'avoir comme Messie. Leur maison leur a été laissée désolée ! La présence de Dieu en la personne du Fils quittait le temple et, en retour, le jugement tomberait sur les structures de la grande ville de la même manière que la gloire de Yahvé quittait le temple et envers de la montagne qui se trouve à l'est (Ézéchiel 10 :18-19 ; 11 :22-23).

Les disciples admiraient les pierres et les bâtiments du temple de loin (Marc 13:1). Sa beauté et sa grandeur étaient remarquables à l'œil humain. C'était l'endroit où les hommes venaient adorer le vrai Dieu et Sa présence a habité parmi ces murs pendant des siècles. La structure était une merveille du monde. Josephus le décrit comme suit :

Maintenant, la face extérieure du temple à l'avant ne voulait rien qui soit susceptible de surprendre l'esprit ou les yeux des hommes; car elle était recouverte de plaques d'or d'un grand poids et, au premier lever du soleil, reflétait une splendeur très ardente, et obligeait ceux qui se forçaient à la regarder à détourner les yeux, comme ils l'auraient fait aux rayons du soleil. Mais ce temple apparut à des étrangers, quand ils y venaient au loin, comme une montagne couverte de neige; car en ce qui concerne les parties qui n'étaient pas dorées, elles dépassaient le blanc.<sup>43</sup>

Le Seigneur Jésus fait alors une prédiction choquante dans la déclaration que *« il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée »*. C'était sans aucun doute une déclaration déroutante en considérant la

---

<sup>43</sup> Flavius Josèphe, Guerres juives, 5 :222-223

grandeur et la beauté du temple ainsi que leur compréhension de la présence de Yahvé<sup>44</sup>. Les pierres étaient incroyablement grandes et la structure aurait semblé impénétrable. Penser que toutes ces pierres seraient démolies et que la ville avec ses constructions serait détruite était tout simplement inimaginable. Pourtant, le fait historique de sa disparition est incontestable. Les armées romaines du général Titus ont détruit le temple d'Hérode en 70 après JC et l'ont profané au point qu'il ne reste plus grand-chose des structures. Josephus écrit à propos de cet événement :

Or, dès que l'armée n'eut plus de gens à tuer, ou à piller, car il n'y en restait plus pour être les objets de leur fureur : (car ils n'en auraient épargné aucun, s'il restait un autre travail à faire :) César donna l'ordre de démolir maintenant toute la ville et le temple: mais de laisser autant de tours debout que phasaelus, et Hippicus, et Mariamne: et tant de murs que ceux qui enfermaient la ville du côté ouest. Ce mur a été épargné, afin de s'offrir un camp pour ceux qui devaient reposer en garnison: de même que les tours ont également été épargnées afin de démontrer à la postérité de quel genre de ville il s'agissait, et à quel point fortifié, que la vaillance romaine avait soumis. Mais pour tout le reste du mur, il a été si bien posé même avec le sol, par ceux qui l'ont creusé jusqu'à la fondation, qu'il n'y avait plus rien pour faire croire à ceux qui venaient qu'il avait jamais été habité. C'est à cette fin que Jérusalem est arrivée, par la folie de ceux qui étaient pour les innovations. Une ville par ailleurs d'une grande magnificence, et d'une grande renommée parmi toute l'humanité.<sup>45</sup>

Non seulement la destruction du temple aurait été une parodie, mais la chute du temple signifiait également la coupure de la centralité du culte et de la vie juive. Cela signifiait que les sacrifices ne pouvaient plus être offerts et que la présence de Dieu quittait le temple et sa ville. Cela signifiait une véritable dévastation pour tout leur mode de vie ! Comme cela a dû être choquant ! Le message était cependant assez clair, que les disciples du Christ prêchaient également un message similaire de jugement à venir aux foules qui est devenu l'une des principales accusations pour les condamner à mort (Actes 6:13-14).

## **LES QUESTIONS DES DISCIPLES (Matthieu 24:3/ Marc 13:3-4/ Luc 21:7)**

Alors qu'ils étaient assis sur le mont des Oliviers, les disciples vinrent s'enquérir de Jésus de la déclaration troublante qu'il venait de faire.<sup>46</sup> Ils demandent : « *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?* » Le contexte de leur question est venu de ses commentaires antérieurs concernant le temple et sa description. Il est important de se rappeler que le temple auquel ils faisaient référence n'était pas un temple dans le futur, mais le temple qui se tenait devant leurs yeux ce jour-là. L'enquête s'inscrit dans deux catégories principalement sûres « quand » ces choses se produiront et « quel » sera le signe de sa venue et de la fin des temps. Ils cherchent un temp et un indicateur. Dans l'évangile de Marc, la dernière partie de la question est axée sur le *moment où* «

---

<sup>44</sup> Notez les similitudes avec la destruction du temple de Salomon dans 1 Rois 9:6-9 ; Michée 3:12 ; Jérémie 7:11-14, 26:1-23 qui s'est également produit en 586 av. J.-C.

<sup>45</sup> Flavius Josèphe, *Guerres juives*, Livre VII, Chapitre 1.1

<sup>46</sup> L'interprétation de Mark a Peter, James, Jean et André lui posant la question.

ces choses » plutôt que sur la venue à la fin des temps alors que Luc est plus en ligne avec Matthieu. En tenant compte du contexte précédent (Matthieu 21-23), nous savons qu'un jugement a été rendu sur les chefs religieux. Sur eux que tomberait *la culpabilité de tout le sang juste versé sur la terre, du sang du juste Abel au sang de Zacharie, le fils de Béréchia*. Nous savons aussi que quelque chose allait arriver sous la forme d'un jugement contre le temple et la ville. C'était *leur* maison qui leur serait laissée désolée et la lamentation du Christ était pour « Jérusalem ». Les disciples ont évidemment été surpris par cette déclaration (Marc 13 :1) qui les a incités à poser deux questions pour clarifier la désolation de la maison et les signes de la fin des temps. Les disciples, sachant les enseignements juifs de leur époque, considéraient le temple comme la centralité du judaïsme, mais le reliaient probablement aussi à la venue du Royaume promis. Si ce symbole de leur vie religieuse devait vraiment être détruit, cela devait sûrement être la fin des temps et il viendrait sûrement avec des signes et des merveilles !

Comprendre ces deux questions et la façon dont le Seigneur y répond est déterminant pour interpréter tout le discours. Beaucoup de théologiens sont d'accord pour dire que la réponse est axée sur la destruction prochaine de Jérusalem et la 2ème venue du Christ, autrefois, il en a qui rendent le discours entièrement accompli en 70 après JC.<sup>47</sup> ou entièrement au 2ème à venir<sup>48</sup>. Le problème réside dans la façon de diviser Matthieu 24 jusqu'à Matthieu 25 :46 en fonction des questions posées par les disciples. Quels textes se réfèrent à répondre au *quand* et lequel traitent *quel* ? Bien que ce ne soit pas parfait, je crois que la meilleure façon de diviser le discours est de permettre à 24:3-35 de parler de la venue de Christ pour juger le temple qu'il a abandonné dans les chapitres 21-23 tout en laissant 24:36 et les versets ensuite parler de la 2ème venue de Christ. Il semble y avoir une transition à après verset 36 que nous aborderons dans une prochaine section.

Assis sur le mont des Oliviers, le Seigneur et les disciples auraient eu une vue panoramique du temple et ses nombreux bâtiments. Le paysage ainsi que le terme « ces choses » qui identifie ce dont on parlait auparavant, rendent incontestablement l'enquête sur la destruction du temple. Matthieu introduit le terme « *parousia* » (avènement) aux deux questions pour identifier que la réponse du Seigneur n'était pas seulement axée sur le temple, mais aussi sur le moment où il reviendrait. Nous devons pas oublier qu'il existe deux termes distincts qui s'associeront au terme traduit « avènement ».<sup>49</sup> Mais qu'est-ce qui a incité les disciples à poser des questions sur sa *parousia* basé sur ces textes précédents ? R.T. France estime que « *peut-être pouvons-nous supposer un sentiment indéfini qu'un événement aussi cataclysmique que la destruction du temple doit inaugurer la fin de l'ordre mondial actuel* ». <sup>50</sup> En autre mots, les disciples ne pouvaient pas envisager la destruction du temple sans la fin ultime de l'histoire par le retour du roi messianique. Ils ont confondu la destruction du temple avec la 2ème venue du Christ et

---

<sup>47</sup> Les hyper-prétérites comprendraient tout le discours et même les 2<sup>nd</sup> la venue du Christ telle qu'elle s'est accomplie dans le 1<sup>st</sup> siècle.

<sup>48</sup> Les dispensationalistes classiques ne croient pas que Matthieu a affaire au premier temple, mais que tout le discours porte sur les 2<sup>nd</sup> à venir et un futur temple. Ils croient que l'interprétation de Luke aborde en fait le 1<sup>st</sup> siècle alors que Matthieu l'ignore.

<sup>49</sup> Le terme *Parousie* et l'autre *Erchomai*. Nous regarderons la différence entre le « signe de ta venue » (Parousie) et le signe du Fils de l'homme dans sa venue (erchomai) au v.30.

<sup>50</sup> France p. 895

en retour avec la fin du monde<sup>51</sup>. Le Seigneur corrige l'hypothèse des disciples en communiquant qu'il aura une venue en jugement contre le temple et une venue physique en jugement contre les nations à la 2<sup>ème</sup> venue. Les mots *fins du monde* sont difficiles. À quel fin le Seigneur fait-il référence ? Bien qu'il y ait diverses opinions sur cet âge (monde) qui prendront fin, j'interpréterai cela en association avec la parousia dans un avenir lointain<sup>52</sup>. Une autre observation importante est que le terme « fin » (sunteleia) est utilisé dans ce verset alors que dans le reste du discours, le terme « Telos » est utilisé pour « fin »<sup>53</sup>. La réponse à cette question plus tard dans le discours est probablement corrective pour montrer que la destruction du temple n'était pas nécessairement la fin de l'histoire. L'expression se trouve ailleurs dans Matthieu (Matthieu 13 :39) et transmet l'idée d'un jugement à la fin de l'histoire humaine lorsque la récolte finale se produit et que le monde est rassemblé pour leur jugement final.

### LES AVERTISSEMENTS (Matthieu 24 :4-8)

Il est important de noter que, dès le début de la réponse à leur enquête, le Seigneur s'adresse à eux comme « vous » (2e personne pluriel) et non comme « vous » (3e personne du pluriel). Ce n'était pas un vague groupe de personnes que personne ne pouvait identifier. Il s'adresse à eux directement et concentre son discours à eux personnellement. Ils sont avertis de ne pas permettre aux autres de les tromper et, en retour, de rester concentrés sur ce qu'il était entrein de partager avec eux. Un point intéressant est, alors que les textes suivants sont donnés à informer les disciples sur la façon de *ne pas* être induits en erreur, et quels signes n'appelleraient pas la fin, dans de nombreuses présentations prophétiques, ce sont les signes recherchés par les auteurs. Les événements réguliers tels que les tremblements de terre, les fléaux, les guerres et les famines sont donnés comme le signe de sa venue. Ce qui amènent beaucoup de gens à faire des spéculations selon lesquelles ces signes indiquent que la fin est dans quelques années seulement.

Le premier avertissement est de se méfier de ceux qui viendraient « en mon nom » en proclamant être le Christ. Il y aurait des faux Christs qui voudraient égarer beaucoup de gens. R.T. France souligne qu'« *Il viendrait « au nom de Jésus » non pas parce qu'il se fait passer pour Jésus, mais parce qu'il revendique le rôle et le titre qui appartiennent à Jésus.* »<sup>54</sup>. Certains revendiqueraient l'autorité appartenant au Messie

---

<sup>51</sup> La confusion des disciples n'était pas une question rare. Ils étaient souvent confus sur les paroles du Seigneur, que ce soit sur le fait qu'il allait mourir ou en ce qui concerne Sa résurrection.

<sup>52</sup> Il convient de noter que tous les commentateurs ne s'accordent pas à dire que la fin de l'âge est une référence à la fin de l'histoire. Beaucoup d'érudits bibliques compétents rendent l'expression comme la fin de l'ère juive. Cela associerait la destruction du temple à la fin de l'ère de l'ANCIEN et aux sacrifices du temple. L'argument est que jusqu'en 70 après J.-C., l'OT était simplement en train de disparaître (Hébreux 8:13) jusqu'à sa fin culminante avec la destruction du temple et de la ville.

<sup>53</sup> Gentry souligne que Matthew utilise *sunteleia* seulement par rapport à la fin du monde comme Matthieu 13:39, 40, 49; 24:3, 28:20. Il souligne que « *Malgré les hypothèses courantes, le mot telos ne parle pas nécessairement de la fin de l'histoire. En fait, sa signification lexicale met en évidence le but vers lequel un mouvement est dirigé, la fin, le but, le résultat* » (BADG 998). *C'est-à-dire qu'il parle de la conclusion à n'importe quel mouvement particulier, pas seulement la fin du développement historique... Matthieu semble distinguer sunteleia de telos en réservant sunteleia comme son terme distinctif pour la fin eschatologique, le but de l'histoire.* (The Olivet Discourse Made Easy, Kenneth L. Gentry, Victorious Hope Publishing, 2010, Pages 47-48)

<sup>54</sup> France P. 902

et en retour tromperaient n'importe qui. À une époque où le peuple juif était occupé par les Romains, ils cherchaient leur Messie pour conquérir les envahisseurs et régner comme à l'époque du roi David. Il y avait un véritable « émotivité messianique » pour finalement voir la victoire d'Israël contre ses ennemis. Il aurait été facile pour un croyant d'être trompé par cette excitabilité. Au cours des périodes précédant le siège de Jérusalem par les armées romaines, les tensions étaient devenues élevées et beaucoup se déclaraient comme le sauveur d'Israël. Ces faux Messies étaient dans la même catégorie que les faux prophètes et avec la guerre très proche, des gens frénétiques revendiquaient cette autorité. Beaucoup se sont présentés comme sauveur avant le siège<sup>55</sup>. Nous évaluerons cela plus en détail lorsque nous examinerons vs.23-24.

La PAX ROMANA (paix romaine) était une période de libération des conflits commençant sous le règne d'Auguste (27 av. J.-C. - 14 apr. J.-C.) et se terminant avec le règne de Marcus vers 161 après J.-C. Ce fut une période de paix dans tout l'Empire romain :

Cette période de 200 ans a vu une paix et une prospérité économique sans précédent dans tout l'Empire, qui s'étendait de l'Angleterre au nord au Maroc au sud et à l'Irak à l'est. Pendant la Pax Romana, l'Empire romain a atteint son apogée en termes de superficie et sa population a augmenté à environ 70 millions de personnes. Néanmoins, les citoyens de Rome étaient relativement en sécurité et le gouvernement maintenait généralement la loi, l'ordre et la stabilité. La Pax Romana a commencé quand Octave est devenu le chef de l'Empire romain.<sup>56</sup>

La venue de Néron a certainement perturbé cette paix pendant un certain temps juste avant le siège de Jérusalem. Gentry écrit :

Néron (vécu: AD 37-68; gouverné AD 54-68) est l'empereur qui a officiellement engagé la guerre juive qui entraîne la destruction du temple pierre par pierre. Dans son discours d'Olivet, le Seigneur donne des signes pour la destruction du temple (Matthieu 24 :2-3). Ces signes commencent vraiment à éclater d'une manière bouleversante lorsque Néron meurt au milieu de la guerre juive (juin 68 après JC). À la mort de Néron, la Pax Romana est gravement violée. À cette époque, les guerres civiles romaines ont éclaté, y compris la turbulente « Année des quatre empereurs » (juin 68 après JC - juin 69 après JC). En fait, la tourmente de cette période est si grave qu'elle conduit presque à l'effondrement de l'Empire romain<sup>57</sup>.

Le Seigneur Jésus a prononcé ces paroles pendant cette période (PAX ROMANA), mais la tension entre ceux qui se révoltaient contre leurs maîtres romains augmentait. C'était une déclaration audacieuse lorsqu'elle a été prononcée, car il n'y avait pas de véritables guerres imminentes à cette époque. La révolte des Zélotes n'a commencé qu'en 66 après J.-C. Ce soulèvement aurait facilement pu être considéré comme une guerre pour mettre fin à toutes les guerres pour ces Galiléens. Comme nous le verrons, des légions romaines ont été amenées pour réprimer les révoltes et ont causé des troubles aux masses en Israël. Le Seigneur les exhorte à ne pas craindre qu'en voyant ces choses. Ils ne devaient pas

---

<sup>55</sup> Gentry énumère un total de 16 candidats potentiels avant l'an 70 – Voir Le discours d'Olivet rendu facile P. 67-68

<sup>56</sup> <https://www.ushistory.org/civ/6c.asp>

<sup>57</sup> The Olivet Discourse Made Easy, Kenneth Gentry, Victorious Hope Publishing, 2010, pages 71-72

craignés que la fin soit arrivée puisque ces guerres et ces rumeurs de guerres seraient présentes dans leur génération<sup>58</sup> La « fin » ne viendrait pas tant que l'Évangile ne serait pas prêché dans le monde entier (v.14). Le Seigneur poursuit la description de la guerre et la rumeur de guerres dans l'expression *Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume*, alors les troubles politiques entre rivalités ne doivent pas les alarmer.

Le Seigneur avance son exhortation en expliquant que même les tremblements de terre et les famines ne devraient pas influencer leur objectif. Nous savons qu'il y a eu beaucoup de grands tremblements de terre au cours des années suivantes, y compris en Asie Mineure (61 après J.-C.), en Italie (62 apr. J.-C.) et même à Jérusalem (67 apr. J.-C.).

Tacite mentionne les tremblements de terre en Crète, à Rome, en Apamée, en Phrygie, en Campanie, à Laodicée (de renommée de l'Apocalypse) et à Pompéi juste avant la destruction de Jérusalem. De graves tremblements de terre sévissent sous les règnes des empereurs Caligula (37-41) et Claude (41-54 ap. J.-C.). Selon Sénèque (vers 4 av. J.-C. - 65 apr. J.-C.), d'autres se produisent en Asie, en Achaïe, en Syrie et en Macédoine<sup>59</sup>.

Les tremblements de terre au cours de cette saison peuvent au moins expliquer pourquoi le Seigneur les exhorte à ne pas tomber dans le piège d'être trompés. Il convient également de noter que le livre des Actes rapporte deux autres tremblements de terre locaux (Actes 16 :26) et n'oublions pas le grand tremblement de terre à Jérusalem dans Matthieu 27 :51 lors de la crucifixion du Seigneur.

Ces disciples connaîtraient également de graves famines au cours de leur vie. Nous notons que Luc rapporte une grande famine dans le monde entier pendant le règne de Claudius (Actes 11 :28) et Josephus rapporte cela pendant le règne de Claudius aussi:

Non, en outre, un peu avant le début de cette guerre, quand Claudius était empereur des Romains, et Ismaël était notre grand prêtre, et quand une si grande famine s'est abattue sur nous, cette première affaire [de blé] a été vendue pour quatre drachmes, (Antiquités 3.320)<sup>60</sup>

Ces présages n'épèleraient pas la fin elle-même, mais seraient comme des douleurs indiquant l'arrivée de la fin et en retour la venue d'une nouvelle naissance. Le vieux testaments réfère aux douleurs de naissance comme la souffrance d'une ville ou d'une nation (Ésaïe 13:8 ; Jérémie 6:24 ; 22:23; Michée 4:9-10) et un parallèle peut être trouvé dans Ésaïe 26:17-18. Dans l'évangile de Jean, le Seigneur Jésus utilise l'exemple du travail d'une femme pour exprimer le chagrin qu'elle ressentirait dans sa mort et la joie qu'elle éprouverait dans sa résurrection. *La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.*

---

<sup>58</sup> Un argument a été avancé selon lequel « fin » dans la v.6 fait référence à la « fin de l'âge » dans la v.3, mais deux mots différents sont utilisés pour la fin : συντέλεια (v.3) et τέλος (v.6)

<sup>59</sup> The Olivet Discourse Made Easy, Kenneth Gentry, Victorious Hope Publishing, 2010, pages 75

<sup>60</sup> Voir aussi 20.51-53;101.

*Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre coeur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie* (Jean 16:21-22). Une Nouvelle Alliance, une Nouvelle Jérusalem et un Nouveau Temple seraient inaugurés peu de temps après que ces paroles ont été prononcées et l'Ancienne disparaîtrait (Hébreux 8 :13).

## **LA SOUFFRANCE ET LA TRAHISON DES DISCIPLES (Matthieu 24 :9-10)**

Le terme « alors » (v.9) semble nous guider à travers un ordre chronologique pour lier les guerres, les famines et les tremblements de terre à la persécution des disciples<sup>61</sup>. Ceux-ci et d'autres disciples (3ème personne du pluriel « vous » ) seront « livrer », ce qui fait écho aux résultats de la vie de Jean-Baptiste, de Jésus et de beaucoup de ses disciples. Cela inclurait la souffrance et la mort que le Seigneur avait précédemment averties qu'ils rencontreraient s'ils étaient disposés à le suivre. Matthieu pense plus loin que Marc et Luc qui semblent concentrer cette section sur la persécution à Jérusalem par les chefs juifs, les gouverneurs romains et Hérode (Marc 13:9). Les apôtres ont été persécutés par leurs compatriotes à de nombreuses reprises<sup>62</sup>. Il pourrait se tourner vers l'œuvre missionnaire de l'apôtre Paul dans le monde romain habité (nations païennes) quelques années plus tard pour une preuve. On peut voir cette persécution à son apogée juste avant la destruction de la ville par Néron, qui a persécuté les chrétiens de novembre 64 à juin 68 après JC de certaines des manières les plus barbares. L'accent est cependant que toute cette souffrance sera « à cause de Mon nom ». Le nom de Jésus-Christ invoquerait une telle haine de la part des pécheurs qu'il conduirait à la persécution et au martyre de ses disciples. L'Évangile va dans un monde hostile et le monde n'en veut pas et ne veut pas de Jésus comme roi<sup>63</sup>.

Alors que l'on pouvait s'attendre à ce que ceux qui s'opposent au message du Royaume du Messie les oppriment, la vraie vigilance devrait venir de ceux qui sont à l'intérieur. Pendant le temps de cette persécution, beaucoup de ceux qui professaient le Christ et une fraternité avec les croyants tombaient et les trahissaient (les remettaient). Ce n'était pas simplement un abandon de la foi, mais une trahison littérale où des croyants de confiance les trahiraient de la même manière que Judas a trahi Jésus dans le jardin.

## **TROMPER LES FAUX PROPHÈTES ET L'AMOUR FROID (Matthieu 24 :11-12)**

L'avertissement du Seigneur continue en annonçant aux disciples de rendre attention aux faux prophètes. Les prophètes étaient considérés comme des hommes nommés par Dieu qui étaient chargés de Le représenter dans la communication d'un message au peuple, mais un faux prophète apportait un

---

<sup>61</sup> Le Parallèle dans Marc 13:9-13 et Luc 21:12-19 semblent avoir été prononcés pendant le discours et Matthieu ajoute ces paroles qui ont été laissées de côté. Étrangement, Matthieu les insère dans Matthieu 10:17-22.

<sup>62</sup> Il y a de nombreuses références à la persécution des chrétiens dans le livre des Actes (c'est-à-dire 4:3, 5:18-33 ect), dans les épîtres de Paul (2 Corinthiens 11:24; 2 Thess 2:14-15, Hébreux 10:32-34) et dans le Livre de l'Apocalypse (2:9; 3:9)

<sup>63</sup> Bien que nous croyions que ces textes se sont accomplis du vivant des disciples, nous n'excluons pas le fait que les chrétiens ont souffert de persécutions dans l'histoire et continuent encore aujourd'hui d'être fidèles à leur Seigneur en temps d'oppression.



faux message et une prétention malhonnête à représenter Dieu. Ces faux représentants conduiraient le peuple de Dieu dans la direction opposée de la volonté et de la loi de Dieu. L'Ancien Testament est plein d'avertissements contre la prudence à l'égard des œuvres et des tactiques des faux prophètes et contre leur évitement (Ésaïe 9 :15 ; Jérémie 14 :13-14 ; 23 :14, 25-26 ; 27 :15 ; Ézéchiel 13 :9 ; 22 :28). De la même manière qu'ils ont été avertis de ne pas être induits en erreur par de faux Messies, ils sont également avertis de prêter attention à être induits en erreur par les faux prophètes à venir. Ces deux catégories de trompeurs viendront « montrer de grands signes » (Matthieu 24 :24) et, même, si possible, tromper ceux des élus. Le NT semble indiquer son accomplissement par ceux qui sont au sein de l'Église chrétienne (Matthieu 7 :15 ; Actes 20 :29-30) et cela quelques années seulement après que ces paroles ont été prononcées. Pierre rapporte que de faux prophètes étaient apparus parmi le peuple (2 Pierre 2 :1-3) et que l'apôtre Paul s'occupait aussi des imposteurs au sein de l'église (2 Corinthiens 11 :13 ; 2 Timothée 2 :16-18) comme l'apôtre Jean (1 Jean 4 :1 ; 2 Jean 7). Nous savons que beaucoup de ceux qui prétendent être des prophètes et des messies sont venus tromper le peuple, même de l'extérieur de la communauté chrétienne. Théudas (Actes 5 :36-37) et Simon (Actes 8 :9-11) étaient parmi ceux-ci. Simon était une figure éminente en tant que faux messie et a été mentionné par les historiens de l'Église primitive comme disant: « *Je suis la Parole de Dieu, je suis le Consolateur, je suis Tout-Puissant, je suis tout ce qu'il y a de Dieu* ». Comme mentionné précédemment, Theudas a trompé beaucoup de gens en prétendant qu'il pouvait séparer le Jourdain et beaucoup d'autres ont revendiqué la révélation. Pendant le précurseur du siège, les tensions étaient élevées et beaucoup revendiquaient une révélation et un pouvoir spéciaux.

Au cours de sa rencontre avec les pharisiens, le Seigneur Jésus a résumé la loi en ces termes : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.*

*Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » C'est le grand et le plus important commandement. La seconde est comme ça : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. » (Matthieu 22 :37-40). L'apôtre Paul l'exprimerait *Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Galates 5 :14). L'idée de l'anarchie est celle qui est contraire à la loi de Dieu et l'augmentation de ce comportement pousserait l'amour des gens à se refroidir. Ils abandonneraient le peuple et la foi qu'ils avaient autrefois aimée. Nous voyons cela arriver à l'apôtre Paul (2 Timothée 1 :15 ; 4 :16) et à l'apôtre Jean (1 Jean 2 :19).**

### **PERSÉVÉRER JUSQU'À LA FIN (Matthieu 24 :13)**

Matthieu commence verset 13 avec le terme « mais » distinguant ce que le Christ venait de dire avec ce qui est à venir. Contrairement à ne pas être induits en erreur par de faux prophètes, il leur est commandé de persévérer jusqu'à la fin ! La question devient, jusqu'à la fin de quoi et sauvé de quoi ? Le terme « fin » ici est *Telos* qui fait référence à la résiliation ou à l'état final de quelque chose. Il y a au moins deux façons d'interpréter le terme fin dans ce contexte. Il peut se référer à la fin dans la

destruction prochaine de Jérusalem, mais pourrait aussi être dans le sens de « jusqu'à la fin de leur vie ». DeMar semble penser que c'est un commandement de persévérer jusqu'à la fin de l'ère juive qui s'est terminée avec la destruction de Jérusalem en 70 après JC. Il écrit :

La fin de quoi ? Jésus répond à des questions sur la destruction du temple et la « fin des temps », la fin de la dispensation juive, l'ordre de l'Ancienne Alliance... c'est l'endo que Jésus avait en tête. De grands bouleversements sociaux, religieux et politiques se produiraient sur l'Empire romain qui engloterait l'État d'Israël du premier siècle. Ceux qui persévéraient jusqu'à la fin de cette conflagration seraient sauvés ; c'est-à-dire qu'ils ne mourraient pas dans la guerre de Rome avec les rebelles juifs<sup>64</sup>

L'autre interprétation de ce texte pourrait être qu'il parle de ces disciples du Christ qui resteraient fidèles et persévéraient lorsqu'ils seraient livrés dans la tribulation jusqu'au martyre. En gardant en tête que ces événements du verset 9 à 12 ont eu lieu dans la génération du discours. Il y a un parallèle avec Matthieu 10 :16-23 où le Seigneur les exhorte à persévérer jusqu'à la fin quand ils sont haïs, remis aux chefs pour être flagellés. L'anarchie et l'amour froid des autres ne devraient pas les empêcher d'apporter le message de la parole au monde. Ils auraient besoin d'être prêts à donner leur vie et à endurer les circonstances incroyables, une persévérance aboutirait à leur salut. Cela ne veut pas dire que c'est ainsi qu'ils sont sauvés, mais que leur salut serait démontré dans leur volonté de persévérer jusqu'à la fin.

### **L'ÉVANGILE SERA PRÊCHÉ AU MONDE ENTIER (Matthieu 24 :14)**

L'Évangile de Jésus-Christ est le message central de la foi et le message qu'il faut croire pour que les pécheurs soient sauvés et justifiés devant un Dieu saint. Bien que ce message soit en soi *une bonne nouvelle*, il y a une autre communication de bonne nouvelle dans verset 14, que cet Évangile sera prêché dans le monde entier. L'évangile du Royaume ne se limite pas à la maison d'Israël (Matthieu 10 :5-6), mais sera annoncé à tout le cosmos (Matthieu 28 :18-19). L'Évangile apporté par l'endurance de l'hostilité et de la souffrance sera un témoignage à toutes les nations (Matthieu 10:18). L'annonce de l'Évangile au monde entier sera un signe de la fin et cette fin ne viendra pas tant qu'elle n'aura pas été accomplie. Cela ne veut pas dire que l'évangélisation du monde ramènera Jésus, mais que nous pouvons regarder avec confiance l'évangile de Dieu qui est apparent partout sur la terre. *En particulier, ce passage ne parle pas de l'évangélisation mondiale comme cause de la « fin », mais comme une préalable nécessaire*<sup>65</sup>

Il est important de noter que le terme « monde » dans ce passage n'est pas *cosmos* mais *oikoumene* qui signifie « la terre habitée ». France écrit :

Le « monde » ici est *l'oikoumene*, le « monde habité », le monde des gens, qui à l'époque signifiait principalement la région entourant la Méditerranée et les zones moins connues à l'est,

---

<sup>64</sup> Folie des derniers jours, Wolgemuth et Hyatt, 1999, Gary Demar, page 86

<sup>65</sup> France p. 909

autour desquelles s'étendaient des régions mystérieuses (compromettant une grande partie de notre « vieux monde ») au-delà des franges de la civilisation. Plus étroitement, il était parfois utilisé pour la zone couverte par l'Empire romain (comme dans Luc 2: 1).<sup>66</sup>.

Nous avons tendance à lire les Écritures comme des hommes du 21ème siècle et à nous placer dans ses pages comme c'est une communication personnelle, mais la bonne façon de faire de l'exégèse est de comprendre ce qu'un terme signifiait pour les lecteurs originaux au 1<sup>er</sup> siècle. Le *monde* n'aurait pas signifié toute la masse terrestre de la terre, mais pour ceux qui faisaient partie du monde grec ou romain. L'Évangile irait dans tout le monde romain et grec habité comme un témoignage aux nations et au rassemblement des élus de Dieu. Les Écritures nous disent qu' *A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, maintenant à Celui qui est capable de vous établir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère qui a été gardé secret pendant de longs siècles passés, mais qui se manifeste maintenant, et par les Écritures des prophètes, selon le commandement du Dieu éternel, a été porté à la connaissance de toutes les nations, conduisant à l'obéissance de la foi* (Romains 16:25-26) et *Il est au milieu de vous, et dans le monde entier; il porte des fruits, et il va grandissant, comme c'est aussi le cas parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu conformément à la vérité,* (Colossiens 1:6) et que les croyants soie *fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'Espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre* (Colossiens 1:23).<sup>67</sup> Le témoignage de cet évangile aurait pour but d'atteindre les païens ! L'évangile du Royaume a été proclamé (et continue d'être proclamé) sur toute la terre habitée vers l'an 50 et en retour avant la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C. La fin dont il est question ici est encore une fois *telos* qui se réfère contextuellement à la fin avant la destruction du temple.

Je tiens à souligner que cette interprétation n'annule pas la responsabilité que nous avons aujourd'hui de prêcher l'Évangile au monde entier et de faire venir les nations, c'est simplement pour montrer que le Seigneur Jésus avait la destruction du temple en vue quand Il a prononcé ces paroles et que ces exigences ont été accomplies avant la destruction de la grande ville.

---

<sup>66</sup> IBID.

<sup>67</sup> Voir aussi Romains 1 :8 ; 10:18

## L'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION (Matthieu 24 :15)

Ces textes suivants sont importants à examiner avec les parallèles que l'on trouve dans Marc et Luc. Notez les trois textes et la façon dont ils sont exprimés :

C'est pourquoi, lorsque vous verrez **l'abomination de la désolation**, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention! (Matthieu 24 :15)

Lorsque vous verrez **l'abomination de la désolation** établie là où elle ne doit pas être, -que celui qui lit fasse attention, - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; (Marc 13:14)

Lorsque vous verrez **Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche**. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. (Luc 21 :20-21)

Dans l'interprétation du discours par Matthieu, le Seigneur Jésus commence le verset par le mot « GR :oun » (c'est pourquoi) qui lie le précédent « la fin viendra » . Alors que les versets 4-14 décrivent les conditions qui se déplacent vers la fin, les versets 15-28 décrivent à quoi cela ressemblera juste avant la fin, et Il accorde à Ses auditeurs des instructions sur ce qu'il faut faire quand ils voient ces choses !

Le signe le plus évident que la fin est arrivée était qu'ils verraient l'abomination de la désolation dont parlait Daniel. Daniel décrit cette abomination comme une profanation du culte dans le temple avec l'intention d'arrêter les sacrifices réguliers (Daniel 8:13; 9:27; 11:31; 12:11). Dans Daniel, la référence est au roi du nord et regardait envers la profanation du temple par Antiochus Epiphane qui a installé un autel païen dans le temple et a abattu un cochon. Il a également installé des statues de Zeus dans le temple pour transformer le temple de Dieu en un temple païen. Josephus le décrit ainsi :

Et quand le roi eut construit un autel d'idoles sur l'autel de Dieu, il tua des porcs dessus, et offrit ainsi un sacrifice ni selon la loi, ni le culte religieux juif dans ce pays. Il les obligea aussi à abandonner le culte qu'ils payaient à leur propre Dieu, et à adorer ceux qu'il prenait pour des dieux ; et leur fit construire des temples, et élever des autels d'idoles dans chaque ville et village, et leur offrir des porcs tous les jours.<sup>68</sup>

Le livre des Maccabées le décrit comme suit :

Le quinzième jour du mois de Kislev, en cent quarante-cinq ans, le roi érigea l'abomination désolante sur l'autel des offrandes brûlées, et dans les villes environnantes de Juda, ils construisirent des autels païens. Ils ont également brûlé de l'encens aux portes des maisons et dans les rues. (1 Maccabées 1 :54-55)<sup>69</sup>

Le précurseur de ces passages dans Daniel a été achevé dans les actions d'Antiochus Epiphane et maintenant le Seigneur Jésus déclare que l'accomplissement est un événement à venir dans leur vie. Pour une personne juive bien versée vivant à cette époque, l'abomination de la désolation aurait été

<sup>68</sup> Flavius Josèphe, Antiquités, 12:253

<sup>69</sup> Voir aussi 1 Maccabées 4:36-59 ; 6:7; 2 Maccabées 10:1-8

liée aux actions d'Antiochus Epiphane et à la profanation du temple par une armée étrangère. Le Seigneur parle de l'emplacement de cette abomination comme « établie en lieu saint ». Le lieu saint parle probablement du temple mais ne devrait pas être limité en tant que tel (voir ci-dessous). C'était le sujet de discussion depuis le début de Matthieu 21.

Dans son livre, « Last Days Madness », Gary Demar soutient que l'abomination de la désolation était un culte destiné à être offert d'une manière fautive ou à profaner le bon culte. Il voit l'abomination de la désolation mieux décrite comme une abomination qui apporte la désolation. Il présente 4 candidats potentiels pour l'abomination qui amènerait cette désolation sur le temple et la ville.

Le premier candidat étant les *Zélotes* qui étaient des protecteurs nationalistes d'Israël. Ils ont amené la révolte en 66 après JC et sont la cause que les Romains ont envahies et à détruit la ville pour éteindre leur soulèvement. Non seulement ils ont provoqué ces représailles, mais ils *ont également vu leur chance de renouveau nationaliste et religieux en prenant d'assaut le temple*<sup>70</sup>. Ces zélotes avaient pris le commandement de la zone du temple et commis de graves actes de violence contre le temple et même tué certains de ses officiers. Demar écrit :

Au début de la guerre juive, les Zélotes s'installèrent et occupèrent la zone du temple. Ils ont permis à la personne qui avait commis des crimes de se promener librement dans le Saint des Saints, et ils ont perpétré des meurtres dans le temple lui-même. Ces actes de sacrilège culminèrent à l'hiver 67-68 avec l'investiture grotesque de Phanni comme grand prêtre.<sup>71</sup>

Le<sup>2ème</sup> candidat potentiel était les *Iduméens* qui ont été invités à la révolte par les Zélotes. Quand ils sont entrés dans la ville, ils ont tué de nombreux Juifs et ont été responsables du meurtre du prêtre en chef, Ananus. Celui-ci étant le moins probable.

Un autre concurrent potentiel pour le titre *Abomination* est les chefs religieux. Demar croit que cela convient le mieux puisqu'il soutient qu'il faudrait être un chef religieux pour souiller le temple et le culte. Il cite Ézéchiel 5:11 - *C'est pourquoi, je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, parce que tu as souillé mon sanctuaire par toutes tes idoles et toutes tes abominations, moi aussi je retirerai mon oeil, et mon oeil sera sans pitié, moi aussi je n'aurai point de miséricorde.*

Je serais enclin à identifier l'abomination qui apporte la désolation comme *les armées romaines*. Sur la base de l'expression de Daniel et de son accomplissement par Épiphane Antiochus, ils auraient cherché un empereur avec ses armées ravageant la ville et installant des idoles et un faux culte dans le temple. Ils auraient relié l'Abomination de la Désolation à cet événement historique. Les armées de Titus encerclèrent Jérusalem puis remportèrent victorieusement la ville à ses défenseurs juifs. Ils ont brûlé la grande ville et alors qu'elle était en flammes, nous savons que certains soldats romains ont apporté des idoles dans le sanctuaire et ont offert un sacrifice à leur dieu dans le temple. Josephus le décrit ainsi :

Et maintenant, les Romains, à la fuite des séditeux dans la ville, et à l'incendie de la sainte maison elle-même, et de tous les bâtiments qui l'entourent, amenèrent leurs enseignes au

---

<sup>70</sup> Folie des derniers jours, Gary Demar, p. 104

<sup>71</sup> IBID.

temple et les placèrent contre sa porte orientale; et là ils leur ont offert des sacrifices, et là ils ont fait de Titus imperator avec les plus grandes acclamations de joie.<sup>72</sup>

Cela correspond à l'interprétation de Luc *selon laquelle, lorsque vous voyez Jérusalem entourée d'armées, reconnaissez que sa désolation est proche* (Luc 21:20). Les termes « Abomination de la Désolation » et « les armées qui apportent sa désolation » communiquent la même chose mais d'une manière différente.

Pourquoi Matthieu a-t-il utilisé le terme Abomination de la Désolation alors que Luc l'identifie explicitement comme l'activité des armées romaines envahissantes ? L'explication la plus probable est que Matthieu écrivait à un public juif et voulait relier la prophétie de 70 après JC à la prophétie de Daniel. Luc, d'autre part, écrivait aux païens en dehors des frontières de la Judée. Ainsi, la terminologie « Abomination de la Désolation » aurait été déroutante et énigmatique pour eux, incitant Luc à identifier graphiquement précisément ce que Jésus avait à l'esprit : l'Abomination qui apporte la désolation à Jérusalem et à son temple dans l'armée d'invasion sous la direction de Titus. Nous devons nous rappeler que Jésus répond à la question des disciples concernant « ces choses », « ce temple », « les pierres que vous voyez », qui se produiraient toutes du vivant de « cette génération » (V.34).<sup>73</sup>

R.T. France offre un défi à tous ces points de vue différents.

Aucun de ces points de vue ne correspond tout à fait à ce que dit ce verset... la présence romaine dans le sanctuaire trop tard pour fournir un signal d'évasion avant la fin, tandis que l'occupation zélote, qui a eu lieu au bon moment, n'était peut-être pas tout à fait le type de souillure païenne envisagée par Daniel.<sup>74</sup>

Une solution possible à ce défi est de ne pas voir le terme « lieu saint » se référer au temple mais se référer à la ville sainte. Un parallèle possible avec ce texte est tiré de Daniel 9:26 où nous lisons qu'*Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.* Comme nous pouvons le voir dans ce texte, la désolation est liée, non seulement à la destruction du sanctuaire (temple) mais aussi à la ville.

Tout le monde n'est pas d'accord avec cette compréhension du texte. Une interprétation populaire s'agit d'un temple reconstruit qui n'a pas encore été érigé et que l'antéchrist s'assiéra un jour dans ce temple en tant que Dieu. On dit que Matthieu 24 :15 et Luc 21:20 décrivent deux événements différents. Le premier étant un futur temple reconstruit tandis que le second parle de la destruction du temple en 70 après JC. C'est difficile de voir où cela parle de deux occasions différentes. Les deux textes ont trop de parallèles pour communiquer quelque chose de différent.

---

<sup>72</sup> Flavius Josèphe, *Guerres juives*, 6.316

<sup>73</sup> *Kingdom Come: An Amillennial Alternative*, Mentor, Sam Storms, 2015, P. 247

<sup>74</sup> France p. 913

	<b>Matthieu 24</b>	<b>Luc 21</b>
Pas une pierre non tournée	24 :2	21 :5
Les questions	24 :3	21 :6-7
Faux Christs	24 :4-5	21 :8
La nation se lève contre la nation	24 :7	21 :10
Séismes	24 :7	21 :11
Famines	24 :7	21 :11
Livrez-vous	24 :9	21 :12
La désolation de Jérusalem	24 :15	21 :20
Ceux de Judée fuient vers les montagnes	24 :16	21 :20
Enceinte et allaitement	24 :18	21 :23

1. Les deux auteurs introduisent le discours avec les mêmes questions des disciples
2. Les deux auteurs utilisent des signes similaires pour décrire des événements antérieurs à la « fin » tels que des guerres, des tremblements de terre et de faux Messies trompeurs.
3. Tous deux avertissent de fuir la région quand ils voient la désolation

Le terme « debout » qui, dans l'interprétation de Marc, est un participe masculin semble désigner un homme. Le texte est ensuite mis en parallèle avec 2 Thessaloniens 2 :3-10 où « l'homme de l'anarchie » prend sa place dans le temple pour être adoré. Le problème avec cette interprétation est que Matthieu rend « debout » dans le neutre qui *désigne un objet ou une occurrence plutôt qu'une personne*<sup>75</sup>. L'abomination de la désolation n'est pas décrite par Matthieu comme un homme, mais dans le neutre que Luc décrit alors comme les armées entourant Jérusalem. Peut-être que l'interprétation de Marc serait mieux considérée non pas comme un seul homme, mais comme des hommes tels que ceux d'une armée collective.

### **FUYEZ LA TRIBULATION (Matthieu 24 :16-22)**

À partir du verset 16, il y a un changement dans l'adresse du pronom de la 2<sup>e</sup> personne « vous » à la 3<sup>e</sup> personne « ceux qui seront en Judée ». Certains commentateurs ont identifié ce changement dans les pronoms comme le fait que le Seigneur s'éloigne de limiter son auditoire aux disciples, et ajoute tout en Judée<sup>76</sup>. Cependant, il pourrait très bien se faire que, même si tous ne seraient pas là pour en être témoins (Jacques a été martyrisé avant ces événements), ceux qui étaient vivants et, dans la région, devraient tenir compte de Ses paroles. Les paroles du Seigneur ont été prononcées avec une urgence incroyable, leur commandant de fuir vers les montagnes et loin de la ville et des armées. Ils ne devaient pas entrer à l'intérieur s'ils étaient sur le toit. *L'urgence du vol est soulignée par les images vives de la personne qui entend la nouvelle tout en se reposant sur le toit de la maison et n'ose pas entrer à l'intérieur (le toit a été atteint par un escalier extérieur) pour emballer un sac de voyage, et le travailleur*

<sup>75</sup> France p. 912

<sup>76</sup> France P 914

*de terrain qui a enlevé le vêtement extérieur, enlevé pour le travail, doit être laissé derrière*<sup>77</sup>. Il n'y avait pas le temps de se préparer, et leur exode devait se faire à la hâte. Leur destination était les montagnes (collines) qui étaient un lieu de refuge traditionnel pour échapper au danger (Genèse 14 :10 ; Ézéchiel 7 :16).

Alors que les versets précédents communiquaient l'urgence par laquelle ils doivent fuir, les versets 19-20 expriment la difficulté de ce voyage. L'expression « malheur » indique pas la condamnation, mais la pitié ou la sympathie pour ceux à qui ces choses tomberaient. Le voyage serait difficile pour la personne normale mais pour une femme enceinte, ce serait extrêmement difficile surtout si l'on considère le chemin et le terrain de la destination. Les mois d'hiver rendent les choses encore pires pour ceux qui devaient faire ce voyage pendant ces mois. *Le mauvais temps ne fera qu'empirer les choses : il peut faire très froid dans les collines de Judée en hiver, et de fortes pluies et des inondations peuvent rendre les conditions de voyage difficiles, voire impossibles.*<sup>78</sup> Le défi de voyager le jour du sabbat, bien que particulier, parlait des deux épreuves du voyage lorsque ni nourriture, ni provisions, ni abri ne seraient disponibles. Leur voyage pourrait également enfreindre la loi des pharisiens qui limitait le voyage à pas plus de 3/4 de mile le jour du sabbat. Une mention importante à noter est que les conditions auxquelles le Seigneur se réfère sont toutes basées sur la vie <sup>du 1<sup>er</sup> siècle</sup>. Le fait d'être sur le toit de la maison<sup>79</sup> ou les difficultés à voyager pendant un sabbat étaient des problèmes liés à ceux qui vivaient dans cette génération.

Il convient de noter que le commandement de fuir la ville, contrairement à rester et à combattre aux côtés de la révolte juive, a été suivi par les croyants. Un chef d'église nommé Simon (Syméon)<sup>80</sup> a dirigé les croyants chrétiens hors de Jérusalem vers une région montagneuse appelée « Pella » à Perea. L'historien chrétien, Eusèbe, rapporte les actions des croyants sous Simon :

Les gens de l'Église de Jérusalem ont reçu l'ordre d'un oracle donné par révélation avant la guerre à ceux de la ville qui en étaient dignes de partir et d'habiter dans l'une des villes de Perea qu'ils appelaient Pella. Ceux qui croyaient au Christ ont voyagé de Jérusalem, de sorte que lorsque les saints hommes ont complètement déserté la capitale royale des Juifs et toute la terre de Judée...<sup>81</sup>

On peut se demander comment les croyants ont-ils pu sortir de Jérusalem si les Romains avaient encerclé la ville ? Cestius Callus, qui était un gouverneur romain de la région, a marché de Syrie avec vingt mille soldats à Jérusalem pour étouffer un tapage et a mis à mort 3600 citoyens. Le voyage a commencé en 66 après JC quand, sans aucun avertissement ni aucune raison, Cestius a ordonné à ses troupes de se retirer, offrant ainsi amplement l'occasion de fuir. *En tant que témoin oculaire des événements, Josephus écrit, « sans aucune occasion juste dans le monde ». Les Juifs ont vu le retrait*

---

<sup>77</sup> IBID P. 914

<sup>78</sup> France p. 914

<sup>79</sup> Demar p. 111

<sup>80</sup> Simon était le successeur de Jacques, le frère du Seigneur Jésus et beaucoup croient son cousin

<sup>81</sup> Eusèbe, Histoire de l'Église, 3,5,3



*comme un signe de faiblesse et ont poursuivi l'armée en retraite, ce qui a donné aux chrétiens juifs la possibilité de s'échapper sans entrave*<sup>82</sup>.

## **LA GRANDE TRIBULATION – CE QUI S'EST PASSÉ À JÉRUSALEM EN 70 APRÈS J.-C. (Matthieu 24 :21/ Marc 13 :19/ Luc 21 :23-24)**

Passons maintenant à l'une des expressions les plus débattues de tout ce discours, la Grande Tribulation. Beaucoup ont dépensé une énorme quantité d'encre à réfléchir l'enlèvement dans cette Grande Tribulation. J'ai été demandé à de nombreuses reprises si j'étais pré, milieu ou post-tribulation. Ma réponse n'est ni un, ni l'autre, bien que je doive admettre que je crois que la venue du Seigneur se fera longtemps après la tribulation décrite dans ce passage. Ma conviction est que l'accomplissement de cette tribulation s'est produit en 70 après JC. La description de cette période de misère a été difficile pour beaucoup. L'une des difficultés avec l'acceptation de cette interprétation sont les mots « *tels que cela ne s'est pas produit depuis le début du monde jusqu'à présent, et ne le sera jamais* ». N'y a-t-il pas eu des événements plus terribles dans notre histoire que la destruction de cette ville ? Quand on considère les horreurs de l'Holocauste et les actions de Staline en Russie, celles-ci doivent faire pâle par rapport aux morts et aux souffrances infligées dans ces pays ? Ces mêmes interprètes visualisent cette grande tribulation à la<sup>2ème</sup> venue du Christ quand les choses seront bien pires que les événements de la disparition de Jérusalem. Bien que nous ne devrions pas minimiser la tragédie de tant de vies perdues dans l'Holocauste ni dans des événements terribles qui se produiront sûrement dans notre avenir, nous devons considérer à quel point le siège de Jérusalem a été horrible et l'impact qu'il a eu. Nous devons nous demander comment un individu d'origine juive au 1er siècle en Judée interpréterait ces événements ?

Il est important de commencer par examiner que le terme « grande tribulation » utilisé dans Matthieu, bien que similaire à Marc, est défini différemment avec Luc. Luc compare la grande tribulation avec *une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.* (Luc 21 :23b-24). La définition de Luc de la Grande Tribulation peut être résumée en ces termes. Remarquez que la détresse ne tombe pas sur la terre entière mais sur le « pays ». Cette terre est identifiée comme « Jérusalem » où les païens, sous la forme des Romains, les ont tués et emmenés dans d'autres terres. Toutes ces choses se sont produites explicitement pendant le siège. L'expression *Grande Tribulation* est également utilisée dans Daniel 12 :1 et probablement ce à quoi le Seigneur Jésus faisait référence pendant le discours<sup>83</sup>. Prenons un moment pour réfléchir à ce qui s'est réellement passé à Jérusalem en l'an 70.

Une fois que les troupes de Cestius sont arrivées, elles ne pouvaient pas éteindre la rébellion et s'emparer de la ville. Néron appela son grand général Vespasien pour mettre fin à la rébellion juive. Jérusalem était le dernier phare de défense pour le pays, mais les armées n'ont pas produit l'unité parmi

---

<sup>82</sup> Demar p. 111

<sup>83</sup> Autres parallèles dans Joël 2 :2 et Apocalypse 16:18

les Juifs dont elle avait besoin pour combattre les Romains. Au contraire, le désordre a éclaté dans la ville. À l'intérieur de ses murs, la loi et l'ordre ont cessé avec de nombreuses divisions qui se battaient les unes contre les autres plutôt que contre les Romains. Les Zélotes en ont tué beaucoup à l'intérieur de ses murs avant que les Romains ne mettent les pieds dans la ville. Josephus décrit les actions des Zélotes :

Ils n'étaient d'accord que sur cela, pour tuer ceux qui étaient innocents. Le bruit aussi de ceux qui se battaient était incessant, de jour comme de nuit; mais les lamentations de ceux qui pleuraient dépassaient les autres; il n'y eut pas non plus d'occasion pour eux de laisser de côté leurs lamentations, parce que leurs calamités venaient perpétuellement les unes sur les autres, bien que la profonde consternation dans laquelle ils se trouvaient les empêchait de gémir à l'extérieur; mais étant contraints par leur peur de cacher leurs passions intérieures, ils étaient tourmentés intérieurement, sans oser ouvrir leurs lèvres en gémissements. Leurs relations n'ont pas non plus tenu compte de ceux qui étaient encore en vie; on ne s'est pas non plus occupé de l'inhumation de ceux qui étaient morts; l'occasion des deux qui était celle-ci, que chacun désespérait de lui-même; car ceux qui ne faisaient pas partie des séditeux n'avaient pas de grands désirs de quoi que ce soit, comme s'attendant avec certitude à ce qu'ils soient très bientôt détruits; mais pour les séditeux eux-mêmes, ils se battaient les uns contre les autres, tandis qu'ils marchaient sur les cadavres alors qu'ils s'empilaient les uns sur les autres, et prenant une rage folle de ces cadavres qui étaient sous leurs pieds, devint le plus féroce. De plus, ils inventaient encore quelque chose ou d'autre qui était pernicieux contre eux-mêmes; et quand ils eurent résolu quoi que ce soit, ils l'exécutèrent sans pitié, et n'omettaient aucune méthode de tourment ou de barbarie.<sup>84</sup>

Alors que les luttes intérieures s'ensuivirent, la famine frappa bientôt ceux de la ville. Il n'y avait aucun moyen pour la nourriture d'entrer à Jérusalem et les fous à l'intérieur brûlaient le peu de nourriture qu'ils avaient. Encore une fois, Josephus se souvient :

Mais quant au genre le plus riche, il leur a prouvé que s'ils restaient dans la ville ou s'ils tentaient d'en sortir; car ils ont été détruits de la même manière dans les deux cas; car chacune de ces personnes a été mise à mort sous ce prétexte, qu'elle allait désertir, mais en réalité que les voleurs pouvaient obtenir ce qu'ils avaient. La folie des séditeux augmentait aussi avec leur famine, et ces deux misères étaient chaque jour de plus en plus enflammées; car il n'y avait pas de maïs qui, n'importe où, paraissait publiquement, mais les voleurs arrivèrent en courant et fouillèrent les maisons privées des hommes; et puis, s'ils en trouvaient, ils les tourmentaient, parce qu'ils avaient nié en avoir; et s'ils n'en trouvaient pas, ils les tourmentaient pire, parce qu'ils supposaient qu'ils l'avaient plus soigneusement caché. L'indication qu'ils utilisaient pour savoir s'ils en avaient ou non fut prise sur les corps de ces misérables; ce qui, s'ils étaient dans le bon cas, ils supposaient qu'ils ne manquaient pas du tout de nourriture; mais s'ils étaient gaspillés, ils s'en allaient sans chercher plus loin; ils ne pensaient pas non plus qu'il était approprié de tuer comme ce genre de choses, parce qu'ils voyaient qu'ils mourraient très

---

<sup>84</sup> Josèphe, Guerres juives, 5.31-35

bientôt d'eux-mêmes faute de nourriture. C'était maintenant un cas misérable, et un spectacle qui nous apporterait à juste titre des larmes dans les yeux, comment les hommes se tenaient quant à leur nourriture, tandis que les plus puissants en avaient plus qu'assez, et les plus faibles se lamentaient (faute de cela). Mais la famine était trop dure pour toutes les autres passions, et elle n'est destructrice pour rien tant que pour la modestie; car ce qui était par ailleurs digne de révérence était en l'espèce méprisé; dans la mesure où les enfants tiraient les morceaux mêmes que leurs pères mangeaient de leur bouche, et ce qui était encore plus à plaindre, les mères aussi en ce qui concerne leurs nourrissons; et quand ceux qui étaient les plus chers périssaient sous leurs mains, ils n'avaient pas honte de leur prendre les toutes dernières gouttes qui pourraient préserver leur vie.<sup>85</sup>

Les moyens d'obtenir de la nourriture étaient presque impossibles et beaucoup ont eu recours à la consommation d'excréments d'animaux, de foin et même de vêtements pour soulager leur faim. Les enfants étaient vendus pour la nourriture et ceux qui étaient soupçonnés de cacher de la nourriture étaient torturés au-delà de l'entendement. La souffrance était si grande que Josephus pouvait dire *qu'aucune autre ville n'avait souffert de telles misères, ni aucun âge n'avait jamais engendré une génération plus féconde dans la méchanceté que cela, depuis le commencement du monde*<sup>86</sup>. Pour aggraver les choses, si l'on décidait de quitter la ville, ils étaient capturés par Titus et les Romains et crucifiés à la vue de tous pour intimider ceux qui se trouvaient à l'intérieur de ses murs. *La principale raison pour laquelle il n'a pas interdit cette cruauté était celle-ci, qu'il espérait que les Juifs pourraient peut-être céder à cette vue, de peur qu'ils ne soient eux-mêmes ensuite soumis au même traitement cruel*<sup>87</sup> Tant de gens ont été crucifiés pendant le siège que « *la place manquait de croix, et les croix pour les corps* ». <sup>88</sup> Cela n'a pas dissuadé les Zélotes et Josephus lui-même s'est rendu aux murs de la ville pour suppliés avec eux pour éviter plus de souffrances.

Après la mort de Néron, Vespasien partit pour Rome pour calmer une rébellion et devint finalement l'empereur. Son fils Titus prend le commandement des armées. Les armées de Rome encerclèrent la ville, ce qui approfondit la capacité de trouver de la nourriture. Josephus, une fois de plus, décrit cet événement :

Ainsi, tout espoir de s'échapper était maintenant coupé aux Juifs, ainsi que leur liberté de sortir de la ville. Alors la famine a-t-elle élargi sa progression et dévoré le peuple par des maisons et des familles entières ; les chambres hautes étaient pleines de femmes et d'enfants qui mouraient de famine, et les ruelles de la ville étaient pleines de cadavres de personnes âgées; les enfants aussi et les jeunes gens erraient sur les marchés comme des ombres, tous gonflés par la famine, et tombaient morts, partout où leur misère les saisissait. Les misères de Jérusalem s'aggravaient de jour en jour, et les séditions étaient encore plus irrités par les calamités qu'ils subissaient, alors même que la famine s'attaquait à eux-mêmes, après s'être attaquée au peuple. Et en effet, la multitude de carcasses qui gisaient en tas les unes sur les autres était un

---

<sup>85</sup> Josephus, Guerres juives, 5.424-425 ; 428-430

<sup>86</sup> Josephus, Guerres juives, 5.442

<sup>87</sup> Josephus, Guerres juives, 5.450

<sup>88</sup> Josephus, Guerres juives, 5.451

spectacle horrible, et produisait une puanteur pestilentielle, qui était un obstacle à ceux qui feraient des alliances hors de la ville, et combattraient l'ennemi: mais comme ceux-ci devaient aller dans le champ de bataille, qui avait déjà été habitué à dix mille meurtres, et doit marcher sur ces cadavres alors qu'ils marchaient le long de ces cadavres<sup>89</sup>

La famine était si grave qu'à un moment donné, une mère a tué son propre fils et l'a cuisiné pour soulager sa faim. Quand ceux qui sentaient l'arôme vinrent voir, à leur horreur, elle le leur offrit.

Finalement, Titus a pu percer les murs de la ville et le temple a été incendié. *Alors que la maison sainte était en feu, tout était pillé qui venait à portée de main, et dix mille de ceux qui ont été capturés ont été tués; il n'y avait pas non plus de commisération d'aucun âge, ni aucune révérence de la gravité, mais des enfants, et des vieillards, et des profanes, et des prêtres ont tous été tués de la même manière; de sorte que cette guerre a tourné autour de toutes sortes d'hommes, et les a amenés à la destruction, ainsi que ceux qui ont supplié pour leur vie, que ceux qui se sont défendus en se battant*<sup>90</sup>. Quand les Romains sont entrés dans la ville, ils ont continué à tuer sans pitié. La vue dans la ville de cadavres a amené les soldats à se tenir horrifiés devant ce qu'ils ont vu.

Selon Josephus, environ 1,1 million de personnes sont mortes pendant ce siège. Beaucoup de survivants ont été vendus en esclavage et la ville ainsi que le temple ont été rasés au sol dans la mesure où Josephus pouvait dire *pour tout le reste du mur, il a été si soigneusement posé même avec le sol par ceux qui l'ont creusé jusqu'à la fondation, qu'il n'y avait plus rien pour faire croire à ceux qui sont venus qu'il avait jamais été habité*<sup>91</sup>. Pas une pierre n'a été laissée sur l'autre qui n'a pas été démolie.

L'expression *telle qu'elle ne s'est pas produite depuis le début du monde jusqu'à présent, et ne sera jamais* est probablement une hyperbole pour décrire un jugement horrible et la dévastation sur un peuple. L'Ancient Testament l'utilise de cette manière dans le grand cri dans le pays d'Égypte (Exode 11:6), la grêle et les criquets dévastant sa terre (Exode 9:18, 10:14) et de la captivité juive par les Babyloniens (Ézéchiel 5:9).<sup>92</sup> Daniel utilise également cette expression pour décrire la calamité contre ses chefs et un temps de troubles à venir (Daniel 9:12; 12:1). Le Seigneur Jésus utilise ce langage pour communiquer une grande dévastation sur le temple, la ville et ses habitants. Pour un citoyen juif, la dévastation de la grande ville, la destruction du temple et de ses ordonnances et le meurtre d'un million de personnes avec des centaines de milliers de personnes envoyer en captivité auraient certainement été considérés comme une grande tribulation. Cela aurait aussi explicitement accompli l'expression par Luc des paroles du Seigneur *«Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations»* (Luc 21:24). Les disciples auraient compris le contexte de la ville et de son temple. Il est important de noter que l'affirmation *« et ne sera plus jamais »* semble indiquer que quelque chose se produira dans le futur plutôt qu'à la fin de l'histoire! S'il y a encore un temps *« à être »*, alors il ne peut pas se référer à la fin de l'histoire humaine. *Si la tribulation future supposée est immédiatement suivie par le millénaire ou l'état éternel, il serait inutile*

---

<sup>89</sup> Josephus, Guerres juives, 5.512-513 ; 6.1-2

<sup>90</sup> Josephus, Guerres juives, 6.271

<sup>91</sup> Josephus, Guerres juives, 7.3

<sup>92</sup> Voir aussi Joël 1 :1-4 ; 2 :2

*de dire qu'une tribulation d'une telle ampleur aura lieu à nouveau, car il ne resterait plus de temps pour prouver l'affirmation*<sup>93</sup>.

Les survivants sont appelés les élus. Ce sont les gens de Dieu que Dieu intervient pour les sauver en coupant court aux jours. Ce sont ceux que Dieu ne permettra pas d'être trompés par le faux Christ et les faux prophètes (v.24) et ceux rassemblés aux quatre coins du pays (v.31).

## **FAUX MESSIES ET FAUX PROPHÈTES (Matthieu 24 :23-28)**

Comme nous l'avons noté précédemment, il y avait beaucoup de « faux Messies » et de « faux prophètes » dans les jours qui ont précédé la chute de la grande ville. L'avertissement du Seigneur était que quiconque prétendait détenir le titre de Messie ou de prophète à cette époque devait être ignoré. Qu'ils soient à l'extérieur de la ville dans le désert ou à l'intérieur de ses murs dans une chambre haute, l'avertissement était clair: ne les croyez pas.

Les mots « *Car les faux Christs et les faux prophètes surgiront et montreront de grands signes et prodiges, afin d'induire en erreur, si possible, même les élus* » démontre que plusieurs seront convaincue à croire que ce sont des faiseurs de miracles tels que Jannes et Jambres à l'époque de Moïse qui montreraient des signes et des prodiges comme preuve de l'authenticité de leurs revendications. Il en a qui fait l'argument que cela ne pourrait pas parler d'une époque antérieure à 70 après JC puisqu'aucun de ces phénomènes ne s'est produit. Au contraire, nombreux étaient ceux qui offraient des « preuves miraculeuses » pour étayer leur affirmation telle qu'elle avait été choisie.

La raison pour laquelle les disciples ne devraient pas les croire est que la venue du Fils de l'Homme serait comme un éclair venant d'est en ouest. Cette expression est difficile car elle pourrait être interprétée de deux manières différentes :

1. De la même manière que l'on ne pouvait s'empêcher de remarquer des éclairs clignotants d'est en ouest, sa venue ne serait pas déroutante ni reconnue par tous ceux qui la sous-tendaient. France soutient qu'il s'agit d'une sorte de « *aparté* » qui établit une distinction nette entre les événements du siège et la Parousie encore future.<sup>94</sup> La Parousie ne pouvait pas être manquée et laisserait le doute, tout comme les miracles et les signes d'un faux Messie ou prophète. En d'autres termes, le point de vue soutient que le texte parle de la seconde venue du Christ à la fin de l'histoire. *Il distingue ainsi de manière décisive la Parousie et la fin des temps de la destruction prochaine du temple. On peut voir celui qui arrive et qui se prépare... mais l'autre ne portera aucun avertissement.*<sup>95</sup>
2. L'autre interprétation voit ce texte comme faisant référence au jugement à venir sur la ville. La foudre était un symbole dans l'OT de la visite de Yahvé en jugement contre les gens<sup>96</sup>. Bien qu'il soit dit que Dieu est venu en jugement sur eux, nous savons qu'il n'y avait pas de venue

---

<sup>93</sup> Sam Storms P. 254

<sup>94</sup> France p. 918

<sup>95</sup> France P.918

<sup>96</sup> Exode 19:16; 20:18; Job 36:30; Ézéchiel 21:15, 28 ; Zacharie 9:14

physique impliquée. Nous lisons : « *Le Seigneur est venu du Sinaï, et il leur est apparu de Seir ; Il brilla du mont Paran, et il vint du milieu de dix mille saints; À sa droite, il y avait des éclairs clignotants pour eux* (Deutéronome 33:2). *Lorsque le temple a été saccagé par Nabuchodonosor, nous lisons que « le Seigneur a donné Jéhoiakim roi de Juda dans sa main, avec certains des vases de la maison de Dieu »* (Daniel 1:2). *Nabuchodonosor a « assiégré » Jérusalem, mais Dieu a orchestré toute l'affaire*<sup>97</sup> (voir Ésaïe 42 :24-25). En d'autres termes, l'argument est que Dieu a utilisé Rome, un peu comme les Syriens A (Ésaïe 10:5-6) pour juger la nation. Ces paroles sont symboliques de la façon dont le Fils de l'Homme viendra juger Israël à travers Titus et l'armée romaine.

La théorie de l'aparté est forte en raison des hypothèses linguistiques derrière le terme « parousia ». Dans le parallèle de Luc, il semble associer les éclairs à l'idée qu'il n'y aura aucun signe avant la venue du Fils.

Le Seigneur fait alors une remarque qui, à première vue, semble complètement hors contexte avec son message précédent. Les vautours sont attirés par les animaux qui sont sur le point de mourir mais aussi, ils se dirigent vers les carcasses d'animaux qui ont déjà péri. Ce dicton faisait allusion à Job où se trouvent les tués, il est là [le vautour]. (Job 39 :30). Tout comme le vautour peut identifier sa proie, les disciples devaient pratiquer le même œil vif pour identifier la venue de leur Messie.

## **LE SOLEIL, LA LUNE ET LES ÉTOILES (Matthieu 24 :29 / Marc 13 :24 / Luc 21 :25)**

Les textes clés du débat sur l'interprétation de tout ce chapitre tombent sur les versets 29-31. C'est là que la question d'interprétation est la plus importante pour décider si l'on interprétera le chapitre comme cherchant encore à s'accomplir dans notre avenir ou s'il a été accompli dans la destruction de Jérusalem. Il y en a encore d'autres qui souscriraient à l'idée que, bien que les textes précédents parlent de la chute de Jérusalem, les versets suivants sont un intermède ou un aparté pour parler de la Parousia à la fin des temps. L'un des défis liés à l'interprétation de ces paroles est que nous devons prendre du recul et comprendre pourquoi le Seigneur a utilisé ces expressions spécifiques. Nous devons trouver ce langage dans d'autres textes d'Écritures, en particulier dans l'Ancien Testament, pour identifier et déchiffrer leur signification. *Jésus parlait à un peuple saturé par le langage, les concepts et l'imagerie de l'Ancien Testament. Dès les premiers jours de leur vie, ils ont mémorisé et appris l'Ancien Testament. Ainsi, lorsque Jésus leur parlait des choses à venir, il utilisait le vocabulaire prophétique de l'Ancien Testament qu'ils reconnaîtraient instantanément*<sup>98</sup>. Le Seigneur Jésus n'utilisait pas un nouveau langage pour communiquer avec les disciples, la terminologie était familière à tous ceux à qui les enseignements des prophètes d'autrefois. R.T. France observe :

La plupart des formulations des vv.29-31 sont constituées d'allusions à l'OT... Le problème est que les lecteurs chrétiens modernes ne sont généralement pas très à l'aise dans l'imagerie

---

<sup>97</sup> Demar p. 124-125

<sup>98</sup> Sam Storms P. 263

prophétique de l'OT et sont plutôt les héritiers d'une longue tradition d'exégèse chrétienne qui tient pour acquis qu'un tel langage cosmique et en particulier l'imagerie de Dan 7 : 13-14 ne peuvent être compris que de la Parousie et de la fin du monde<sup>99</sup>.

Commençons par observer qu'au verset 29, le Seigneur déclare que les versets suivants (29-31) se produiront « aussitôt après » la tribulation de ces jours-là. Il n'y a pas de place pour un écart ou un délai entre la tribulation et les événements qui se produisent après<sup>100</sup>. Qu'entend-on par le terme « ces jours de détresse » ? Certains ont soutenu que cette tribulation est différente de la tribulation du verset 21. Ils soulignent que la tribulation dans le texte précédent parle des événements de la chute de Jérusalem tandis que la tribulation de « ces jours » fait référence à une période différente et potentiellement beaucoup plus longue<sup>101</sup>. Le problème avec l'interprétation est que la terminologie décrivant le timing (immédiatement après) ne comporte pas naturellement une rupture par rapport à ce qui a été communiqué précédemment.

Nous devons également considérer que le moment est lié aux événements décrits dans les textes suivants. Le Seigneur déclare qu'en ces jours-là « *le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées* ». Pour beaucoup, marcher dehors de jour comme de nuit, c'est une indication que ces textes doivent encore être accomplis et qu'en retour, ils doivent parler d'un événement futur. Comment peut-il être plus clair que ce n'est pas quelque chose qui s'est produit dans le passé ? Lors de l'interprétation d'un texte comme celui-ci, nous devons nous tourner vers l'Ancien Testament pour examiner si ce style de langage a été utilisé dans le passé et ce qu'il signifiait pour quelqu'un vivant au 1<sup>er</sup> siècle. L'utilisation de cette expression se trouve dans Genèse 37 pour symboliser *les gens*, en particulier une hiérarchie familiale. Joseph reçoit un rêve et le révèle à sa famille. « *Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit: J'ai eu encore un songe! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi* (Genèse 37 :9). Joseph, étant l'un des plus jeunes frères, aurait été soumis à tous ceux qui étaient plus âgés que lui, en particulier son père et sa mère. Remarquez comment Jacob interprète le rêve : « *Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit: Que signifie ce songe que tu as eu? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi ?* » (Genèse 37 :10). Le soleil, la lune et les étoiles sont clairement symboliques et ne font pas référence à un abaissement littéral de ces entités. Bien que ce texte ne soit pas un parallèle direct avec notre texte dans Matthieu 24:29, il prouve au moins que ces entités célestes sont prises dans d'autres textes d'une manière symbolique.

Pour notre contexte immédiat, il est important de revoir les termes « soleil, lune et étoiles » comme une fin cataclysmique. Il y a plusieurs passages qui utilisent ce langage exact. Examinons quelques-uns de ces passages :

---

<sup>99</sup> France p. 920

<sup>100</sup> Remarquez l'utilisation du terme dans Matthieu dans 3:16 ; 4:20, 22; 8:3; 13:5, 20; 14:22; 20:34; 21:12; 26:74)

<sup>101</sup> Voir Carson p. 495

### Ésaïe 13 :9-10 / 13

Voici, le jour de l'Éternel arrive, Jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, **Qui réduira la terre en solitude**, Et en exterminera les pécheurs. **Car les étoiles des cieux et leurs astres Ne feront plus briller leur lumière, Le soleil s'obscurcira dès son lever, Et la lune ne fera plus luire sa clarté...**C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, Et la terre sera secouée sur sa base, Par la colère de l'Éternel des armées, Au jour de son ardente fureur. (Ésaïe 13 :9-10,13)

Ésaïe 13 parle du grand empire de Babylone qui nous emmène jusqu'en 14:27. La prophétie commence par un oracle concernant l'Empire ou la nation de Babylone (V.1). Les Babyloniens sont venus pour finalement conquérir de nombreuses nations, y compris Israël. Mais ces Écritures révèlent que le Seigneur ne permettrait pas aux Babyloniens de régner éternellement. Il montrerait Sa puissance en levant une armée (V.4d) qui vient d'un pays lointain (V.5a) qui serait utilisée comme un instrument d'indignation contre les Babyloniens (V.5b). Plus loin dans le chapitre, Ésaïe prophétise que le Seigneur remuera les Mèdes contre eux (V.17) et que Babylone recevrait un sort pire que Sodome et Gomorrhe (V.19). Cela provoquera un temps où le pays de Babylone ne sera rempli que de désolation (V. 20-22).

Notre texte se situe au milieu de ces deux proclamations. Il n'y a pas de rupture entre les textes et en tant que bons exégètes, nous devons placer vs.6-16 comme une partie de l'argument global d'Isaïe. Il commence au verset 6 par un commandement de « gémir » puisque le Jour du Seigneur est proche (V.6) et que ce jour du Seigneur viendrait rendre la terre désolée (V.9). Cela parle de la conquête des Babyloniens que Dieu associe à Son jugement sur leur peuple. Les étoiles, la lune et les cieux et la terre qui tremblent, est symbolique pour démontrer la destruction du pays et le bouleversement du règne politique de Babylone. Ce chapitre ne parle donc pas d'une destruction future du monde, mais du jugement sur une nation particulière. La chute de Babylone s'est produite par Cyrus les Mèdes en octobre 539 av. J.-C. quand il a vaincu ses armées et piétiné la terre.

### Ézéchiél 32 :7-8

Quand je t'éteindrai, je voilerai les cieux Et **j'obscurcirai leurs étoiles, Je couvrirai le soleil de nuages, Et la lune ne donnera plus sa lumière.** J'obscurcirai à cause de toi tous les luminaires des cieux, Et je répandrai les ténèbres sur ton pays, Dit le Seigneur, l'Éternel. (Ézéchiél 32 :7-8)

Le début du discours dans Ézéchiél nous donne la nature du contexte en ce que le Seigneur commande à Ézéchiél de se lamenter sur Pharaon, le roi d'Égypte. (V.2). Il commence par porter une accusation contre lui en raison de l'arrogance du Pharaon (V.2b) et de la façon dont il a causé des ravages (v.2d). Le Seigneur déclare un jugement sur lui, *qu'une compagnie de nombreux peuples le vivra dans le filet de Dieu* (v.3), comme un poisson hors de l'eau, il sera laissé vulnérable et le pharaon sera détruit (V.4-5). Semblable à l'époque de l'Exode des Hébreux, la terre de Pharaon subira aussi le jugement du Seigneur (V.6; 13-15). Lorsque Pharaon sera finalement détruit (V.7), ce sera un bouleversement du régime



politique et la destruction de la terre. (V. 7-8). Dieu utilisera le Roi de Babylone pour exécuter ce jugement (V.11). En 605 av. J.-C., les Néo-Babyloniens ont vaincu les Égyptiens à la bataille de Carchemish, ce qui les a laissés sous le rôle du roi néo-babylonien.

### **Amos 8 :9**

« En ce jour-là, dit le Seigneur, l'Éternel, Je ferai **coucher le soleil à midi, Et j'obscurcirai la terre en plein jour** ; (Amos 8 :9)

La prophétie d'Amos commence par la vision d'une corbeille de fruits d'été (V.1), et le Seigneur a dit que « *la fin est venue pour mon peuple Israël, je ne l'épargnerai plus* » (V.2). Ainsi, dès le début, on nous donne le contexte et les destinataires d'un jugement, qui dans ce cas, est Israël. Il parle du jugement sur la nation à cause de leur piétinement des nécessiteux et de l'élimination des humbles de la terre (V.4). Le jugement venant de Dieu inclura la terre (leur pays). La terre sera jetée comme le Nil (V.8). C'est dans ce contexte de jugement sur Israël qu'il est décrit comme *le soleil doit se coucher à midi et la terre sombre en plein jour* (V.9). C'est, encore une fois, un jugement contre la terre et en retour (V.11) un temps où ils ne pourront pas trouver le Seigneur (V.12). Amos a été écrit à l'époque d'Ésaïe, mais a prédit dans ces textes la chute de Jérusalem aux mains des Babyloniens.

### **Joël 2 :10 / 30-31**

Devant eux **la terre tremble, Les cieux sont ébranlés, Le soleil et la lune s'obscurcissent, Et les étoiles retirent leur éclat...** Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, Du sang, du feu, et des colonnes de fumée; Le soleil se changera en ténèbres, Et la lune en sang, Avant l'arrivée du jour de l'Éternel, De ce jour grand et terrible. (Joël 2 :10, 30-31)

Le premier chapitre de Joël se termine par la déclaration d'une famine (v.16-20) qui est probablement causée par le Criquet des textes initiaux (V4). Cette famine est sur la terre, et ce jugement est appelé le « Jour du Seigneur » (V.15). Joël appelle Israël à jeûner, à se réunir en assemblée à la Chambre du Seigneur et à crier (repentez-vous) au Seigneur (V14). Au moment où nous arrivons aux textes du chapitre 2 de Joël, tout comme nos autres segments scripturaires, cela commence par l'identité du sujet. Dans ce cas, on nous dit que *Sion... Ma sainte montagne* devait sonner l'alarme pour créer le signal que tous les habitants de la terre devraient trembler (V.1). C'est évidemment une référence à Israël et surtout à Jérusalem. La raison de ce coup de trompette est que *le Jour du Seigneur* arrivait. Remarquez le langage du v2, que les ténèbres et la morosité parlent d'un grand et puissant peuple, se référant probablement à une armée (V.2). Ces personnes sont en outre identifiées dans vs.4-9 avec les caractéristiques d'une campagne militaire. Joël identifie alors ces « ténèbres » comme « *Il n'y a jamais rien eu de tel, maintenant il y en aura encore après elle, aux années de nombreuses générations* » (V.2). Il parle ensuite dans V.3 que la terre est « désolée ». Dans ce contexte, Joël fait *entrer les cieux qui tremblent, le soleil et la lune qui s'assombrissent et les étoiles perdent leur lumière* (v.10). Mais

remarquez que dans le v.11, il continue avec le thème de la désolation causée par l'armée et le Jour du Seigneur étant grand et génial ! La prophétie de Joël se tourne alors vers l'appel à Israël à se repentir de leurs mauvaises voies (V. 12-17), ce qui entraînera la réponse du Seigneur d'avoir pitié d'eux, et la prospérité bénira à nouveau Son peuple (V.18-27).

Un point fascinant à noter dans le contexte de cette bénédiction sont les paroles de v. 28-32. Ce sont les textes décrivant la bénédiction du Saint-Esprit à répandre sur « toute chair » (V.28), et leurs fils et filles prophétiseront, les vieux et les jeunes hommes auront des visions et les hommes et les femmes auront l'Esprit de Dieu répandu sur eux. C'est le moment où Dieu affichera Ses bénédictions mais aussi Son jugement, qu'il décrit une fois de plus comme le soleil sera transformé en ténèbres et la lune en sang, avant que le grand et impressionnant jour du Seigneur ne vienne (V.31). Remarquez que ces versets du jugement se situent entre le don de l'Esprit et le moment où tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur seront délivrés ou sauvés (V.32).

Ces textes sont cités au complet par Pierre dans son sermon à la Pentecôte (Actes 2 :17-21) où il prêche à un groupe de Juifs que les paroles de Joël se sont accomplies à leur époque. Tout cela était dans le contexte de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus (Actes 2 :22-24) et dans le fait qu'il ait été couronné roi (Actes 2: 29-36). Remarquez que les paroles de Pierre sont un peu différentes de celles de Joël en ce sens qu'il s'y réfère comme « les derniers jours », au lieu de « après » (futur) empruntant probablement à Ésaïe 2:2, Osée 3:5 ou même Michée 4:1. Pierre croyait qu'il vivait dans les derniers jours, les jours que le prophète Joël a décrits. L'effusion de l'Esprit de Dieu s'est produite le jour de la Pentecôte, et nous savons que l'appel à croire au Seigneur pour le salut a été prononcé dans toutes les Écritures, en particulier dans Romains 10:13. Alors, l'effusion du Saint-Esprit, l'occasion d'invoquer le nom du Seigneur et les signes et prodiges accomplis en Christ (Actes 2:22) et les apôtres (Actes 4:20; 5:12 ect...), comment le soleil, la lune et les étoiles se rapportent-ils à ce passage? Notez que le seul autre endroit où ce passage est cité dans tout le NT est dans Matthieu 24 et Luc 21, tous deux dans le contexte de la destruction de Jérusalem.

### **Joël 3 :15-16**

**Le soleil et la lune s'obscurcissent, Et les étoiles retirent leur éclat.** De Sion l'Éternel rugit, De Jérusalem il fait entendre sa voix; **Les cieux et la terre sont ébranlés.** Mais l'Éternel est un refuge pour son peuple, Un abri pour les enfants d'Israël. (Joël 3 :15-16)

Ce segment du livre de Joël fait référence à un jugement sur les nations pour leur traitement d'Israël et de Juda (V.2). Ce sera un temps de restauration pour Juda et Jérusalem (V.1). C'était une époque où Israël était dispersé parmi les nations (V.2c). Notez cependant que les nations spécifiques confrontées au jugement de Dieu sont nommées, c'est Tyr, Sidon et les régions de Philistia qui seraient récompensées pour leurs actions (V.4). Ces nations avaient vendu les Israélites en esclavage, et Dieu veillerait à ce que la même chose leur soit faite (V.8). Le jugement dont il est question s'applique aux nations qui sont emmenées dans la vallée de Josaphat, que Joël décrit comme les « nations environnantes » (V.11-12). Ce n'est pas un jugement mondial sur chaque nation de la terre, mais un

jugement très local sur ces nations spécifiques. On n'est dit que le jour du Seigneur est proche (V.14) et que dans ce jugement, le soleil et la lune s'assombrissent et les étoiles perdent leur éclat... et les cieux et la terre tremblent. (V.15-16).

Les versets ci-dessus prédisaient bien avant les paroles prophétiques de Jésus que ces corps stellaires cesseraient. Ces versets traitent clairement principalement de la menace de jugement contre les nations d'Israël et d'autres. Ce que nous devrions remarquer dans ces passages, c'est que le contexte est généralement réduit à une nation spécifique, qu'il s'agisse de l'Égypte, de Babylone, des nations entourant Israël ou d'Israël lui-même, le tout dans l'histoire. *Le langage sur l'effondrement cosmique est donc utilisé par les prophètes de l'Ancien Testament pour symboliser l'acte de jugement de Dieu dans l'histoire, en mettant l'accent sur les revirements politiques catastrophiques*<sup>102</sup>. L'agitation céleste communique un changement vers un royaume terrestre généralement associé à un changement politique ou spirituel. Même si l'Égypte, Babylone ou Edom ont été détruites, le soleil, la lune et les étoiles sont toujours en place ! Le jugement de Dieu, généralement par les moyens d'une autre nation, viendrait contre eux pour dépasser leurs dirigeants et tout bouleverser. *La destruction des royaumes terrestres est dépeinte en termes de secousses célestes*<sup>103</sup>. Il n'est donc pas exagéré de conclure que le verset 29 parle contextuellement du jugement de Dieu tombant sur la ville et la nation juive au total. Il décrit les chefs religieux et les peuples dépassés par les Romains et la fin complète de leurs structures politiques et religieuses<sup>104</sup>. Les textes ci-dessus dans Amos et Joel parlent explicitement de cette restructuration politique et religieuse contre Israël. En utilisant ce langage prophétique de l'OT, ils ont communiqué aux disciples qu'ils feraient l'expérience de ce renversement complet et de la destruction de ceux envers qui il a été proclamé, dans ce cas, la ville et le temple.

## **LE SIGNE DU FILS DE L'HOMME (Matthieu 24 :30-31)**

Tout comme un sens littéral est automatiquement accordé à la v.29 par les étudiants de l'eschatologie, la même approche est utilisée de la v.30-31. On prétend que les textes communiquent une apparition littérale d'un signe ou du Seigneur Lui-même dans le ciel. Certains dans le passé croyaient même que le signe serait l'apparition d'une croix sur la terre (Constantin) ! Je crois que la meilleure approche est de consulter, encore une fois, l'Ancien Testament pour voir comment ces expressions sont définies. S'il est vrai que le soleil, la lune et les étoiles peuvent être interprétés symboliquement et associés à la destruction de Jérusalem, alors il n'est pas exagéré de considérer au moins les rapports 30-31 de la même manière. Les versets suivants sont ancrés dans le langage prophétique de l'Ancien Testament, et il nous serait bon de considérer à nouveau le vocabulaire de ces prophètes.

---

<sup>102</sup> France p. 922

<sup>103</sup> Sam Storms P. 264

<sup>104</sup> Le bouleversement d'une nation entraîne généralement son remplacement par une autre nation. Dans ce cas, les Romains auraient pris le contrôle de la politique sphère mais beaucoup de commentateurs voient quelque chose de plus. La promesse que le royaume de Dieu leur serait enlevé pour être donné à une nation qui en produirait des fruits (Matthieu 21 :43). Cette nation est une nation sainte, un peuple pour la possession de Dieu (1 Pierre 2 :9).

Le Seigneur parle que « le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel » qui communiquera aux tribus qu'il est venu. Remarquez ce qu'il ne dit pas, il ne dit pas que les tribus verront le Fils de l'Homme mais qu'elles verront « le signe » de Sa venue dans le ciel (les cieux). Alors que la traduction peut permettre que le signe apparaisse dans le ciel, elle peut aussi communiquer qu'ils verront le signe qui prouverait que le Fils de l'Homme est au ciel. Ce n'est vraiment pas différent que dans Actes 2 :33 avec l'effusion du Saint-Esprit. Pierre déclare que ceux qui étaient à la Pentecôte pouvaient « voir et entendre » que l'Esprit avait été répandu, mais qu'ils ne pouvaient pas réellement voir l'Esprit, mais ils pouvaient voir et entendre les signes ou les répercussions de la présence de cet Esprit. De la même manière, ils « verraient » les résultats de cette venue. Mais quel était le signe ? *Ceux qui seraient témoins des événements de 70 verraient le signe de l'intronisation de Jésus quand ils verraient la destruction de Jérusalem. Ainsi, le « signe » du Fils de l'Homme intronisé et justifié dans le « ciel » est la destruction de Jérusalem et de son temple sur la « terre ».*<sup>105</sup> La nature symbolique du texte devrait également s'infiltrer dans notre compréhension du terme « voir ». Bien que cela puisse certainement signifier fixer ses yeux physiques sur une personne ou un objet, dans de nombreux cas dans le NT, cela fait référence à la compréhension ou à l'acquisition d'un aperçu de quelque chose<sup>106</sup>, ce qui, je crois, est le cas dans ce texte.

La venue du Fils de l'Homme est un thème récurrent dans l'évangile de Matthieu. La venue du Fils de l'Homme se trouve dans 16 :28 *Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne.* Et aussi dans 26 :64 quand le souverain sacrificateur demande au Seigneur de reconnaître qu'il est le Christ auquel il a répondu : « *Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.* ». Le langage communique sans aucun doute quelque chose qui était attendu dans la génération de l'époque où ils ont été parlés. *Tous parlent d'une « venue du Fils de l'Homme » qui est visible, qui est associée au pouvoir, et qui doit avoir lieu dans la vie de ceux à qui il parle (Dans ce cas, « cette génération » dans le v.34).*<sup>107</sup> Il est admis par toute interpréteur que le passage utilise le langage de Daniel 7:13-14.

« Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.

Remarquez dans les paroles de Daniel que le Fils de l'Homme « vient » dans les nuées du ciel à Dieu le Père pour recevoir Sa Royauté et Son Royaume. Il n'y a rien dans ce texte qui parle du Fils de l'Homme venant sur la terre. Il ne s'agit donc pas du retour du Christ sur la terre comme dans la Parousia à Sa 2ème venue<sup>108</sup>, mais il s'agit de Sa venue à l'ancien des jours pour Son intronisation<sup>109</sup>. Nous ne devons

---

<sup>105</sup> Sam Storms P.269

<sup>106</sup> Voir Jean 12 :40 ; Actes 26 :18 ; Luc 24 :31 ; Marc 1 :44 ; Luc 17 :22 ; Jean 3 :3 ; Romains 15 :21.

<sup>107</sup> France p. 923

<sup>108</sup> Grec erchomenos

pas penser au terme « venir » dans le sens de descendre mais ascendant. Il communique une arrivée, non pas à la terre mais au ciel<sup>110</sup>. On lui donne la domination sur la terre et dans les cieux (Matthieu 28 :18) et la domination ne passera jamais. Son royaume ne sera jamais vaincu et ceux qui sont les ennemis du Roi et de Son Royaume recevront leur plein jugement. Il viendra sur les nuées avec gloire et avec pouvoir pour traiter avec ceux qui étaient responsables de Son rejet et de Sa mort<sup>111</sup>. Cela s'est produit lors de Son ascension au ciel pour s'asseoir à la droite de Dieu le Père. Le bouleversement dont il est question dans le v.29 à travers la tribulation cosmique du soleil, de la lune, des étoiles et de la terre, qui produira un renversement du pouvoir, à la fois politique et religieux, est remplacé par un autre règne sur Israël, principalement celui du Fils de l'Homme.

Il est important de noter que les nuages sont des symboles de la présence de Dieu et dans notre contexte, Il vient sur un nuage en jugement. Tout le contexte depuis 23 :32 était le jugement sur Jérusalem pour leur rejet et leur meurtre des prophètes ainsi que leur rejet et le meurtre à venir du Fils. Nous avons vu cela sous la forme des paraboles des deux fils, du propriétaire terrien et de la fête du mariage. Dans toutes ces paraboles, il y a une visite de Dieu pour le rejet du Fils. Cette venue ne sera pas avec les nuées pour recevoir Son Royaume et Sa gloire, mais Il vient sur la nuée avec la gloire et la puissance déjà reçues lors de l'ascension quand Il s'est assis à la droite du Père. Ce n'était pas différent de Yahvé venant dans les nuées pour juger l'Égypte (Ésaïe 19:1) comme une expression de jugement plutôt que comme une venue physique. En vérité, ce jugement sur Jérusalem en 70 après J.-C. était un jour de nuages !

L'expression «*toutes les tribus de la terre se lamenteront,*» est sans aucun doute une allusion à Zacharie 12. Le texte pourrait tout aussi bien être traduit par « toutes les tribus du pays » parlant, non pas de la terre entière, mais spécifiquement de la terre en Israël. L'utilisation du mot « tribu » est largement utilisée pour se rapporter aux descendants de 12 fils de Jacob ou aux tribus d'Israël (Matthieu 19 :28 ; Luc 2 :36 ; Actes 13 :21 ; Romains 11 :1 ; Hébreux 7 :13-14, etc.). Notez également que le texte ne dit pas qu'ils aborderont cela avec approbation, mais que ces tribus vont « pleurer ». Alors que certains soutiennent que le deuil est destiné à communiquer la repentance, le remords est probablement plus susceptible de transmettre un regret pour ce qu'ils ont fait sans se détourner ! Le texte de Zacharie démontre que ces personnes en deuil sont celles qui l'ont transpercé venant de la maison de David et des habitants de Jérusalem (Zacharie 12 :10). Ce n'étaient pas toutes les tribus connues de la terre, mais

---

<sup>109</sup> Le terme Parousia n'est pas utilisé dans vs. 29-31 mais apparaît dans la v.27 puis à nouveau dans la version 37 & 39

<sup>110</sup> Il convient de noter que je crois que le Seigneur reviendra visiblement et sur la terre à la fin de mais je ne crois pas que ce passage communique cette vérité.

<sup>111</sup> *Quelle est l'association des nuages avec Dieu ? Premièrement, Dieu s'est montré par la présence physique des nuées, bien que personne ne l'ait jamais vu (par exemple, Ex. 13:21; 14:24; 19:9; 20:21; 24:15; 33:9; 34:5; 1 Rois 8:12). Deuxièmement, la demeure de Dieu est décrite comme une canopée de nuages (Psaume 97:2). Troisièmement, le mode de transport de Dieu est décrit au sens figuré comme un char (104:3). Quatrièmement, quand Dieu parle, « Il fait monter les nuées du bout de la terre » (Jer. 10:13; 51:16). Cinquièmement, le « jour de l'Éternel... sera un jour de nuages. (Ézéchiel 30:3; Joël 2:2). Sixièmement, le jugement de Dieu sur les méchants est décrit comme le bouleversement de l'ordre créé : « dans le tourbillon et la tempête est Son chemin, et les nuages sont la poussière sous Ses pieds » (Nahum 1:3). Dans chacun des exemples ci-dessus, les nuages sont des symboles de la présence de Dieu. Demar p. 160*

Zacharie définit ces tribus comme venant du peuple d'Israël. *Dans le schéma général de Zacharie 9-14, ce « celui qu'ils ont transpercé » est généralement interprété comme une figure messianique rejetée, qui apparaît aussi comme le berger rejeté dans Zech 11:4-14 et le berger tué par l'épée dans Zech 13:7-9. Dans cet évangile, les deux derniers passages seront appliqués à la mort de Jésus à Jérusalem et l'allusion actuelle devrait donc probablement être prise de la même manière*<sup>112</sup>.

Le résultat de Son couronnement est que le Seigneur Jésus a l'autorité d'envoyer Ses anges rassembler Son peuple élu. Le langage, un peu comme vs 29-30 devrait être pris comme symbolique et se référer à des textes prophétiques de l'Ancient Testament. Beaucoup de symboles se trouvent en référence à des analogies de l'ANCIEN TESTAMENT. Le rassemblement des élus se trouve dans le Deutéronome où il est dit qu'alors *l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira chercher (30:3-4)* et dans Ésaïe, nous lisons *En ce jour, on sonnera de la grande trompette, Et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie Ou fugitifs au pays d'Égypte; Et ils se prosterneront devant l'Éternel, Sur la montagne sainte, à Jérusalem (27:13)*. Ceux qui adhèrent à l'idée que les versets 29-31 doivent être interprétés comme des événements à la fin de l'histoire expliquent ces textes comme le rassemblement d'Israélites dispersés après une invasion militaire (Apocalypse 12:14-16). Un ange soufflera une puissante trompette pour les rappeler sur la terre d'Israël pour la restauration finale prévue dans l'Ancient Testament (Deutéronome 30:1-8).<sup>113</sup> Si v.29 parle du changement d'autorité politique et religieuse et que cette autorité est maintenant attribuée au Seigneur Jésus en tant que Roi et chef religieux d'Israël, il serait plus logique que le rassemblement des élus soit également initié au<sup>1er</sup> siècle. Je crois que ces prophéties concernaient le rassemblement des Israélites après qu'ils aient été dispersés à l'étranger, mais ces textes sont maintenant appliqués par le Seigneur aux croyants du NT, juifs et païens (Matthieu 8:11-12).

J'avoue qu'il est difficile d'interpréter les « anges » et la signification du souffle de la trompette. Matthieu faisait-il référence aux armées célestes, ce qui est de loin le sens qu'il est utilisé dans d'autres textes de Matthieu, ou pourrait-il <sup>114</sup> parler des anges comme messagers humains comme dans 11 :10 ? R.T France raisonnerait à partir de la première où, *dans le contexte de l'autorité du Fils de l'Homme, elle se réfère probablement à la puissance spirituelle qui sous-tend l'évangélisation humaine*<sup>115</sup>. D'autres, cependant, soutiendraient que ce dernier correspond à la description des anges. Je dirais que les deux ont du sens. Le terme « angeloi » peut certainement signifier des êtres célestes, mais il est également utilisé comme messagers humains<sup>116</sup>, même dans les évangiles<sup>117</sup>. Les théologiens sont au moins d'accord pour dire que la grande trompette est un appel à se rassembler devant Dieu. Nous voyons cela dans l'histoire d'Israël quand une trompette a été soufflée pour rassembler le peuple pour l'adoration

---

<sup>112</sup> France p. 925

<sup>113</sup> J. Dwight Pentecôte, *que ton royaume vienne*, (Wheaton IL, Victor Books, 1990, p. 255) – tel que cité dans *La folie des derniers jours de Demar*.

<sup>114</sup> C'est-à-dire Matthieu 13:41 & 16:27

<sup>115</sup> France P 928

<sup>116</sup> Voir 2 Chroniques 26:15-16 ; Aggée 1:13 ; Malachie 2:7 ; Hébreux 1:14 ; Jacques 2:25 ; Apocalypse 1:1

<sup>117</sup> Matthieu 11:10 ; Marc 1:2 ; Luc 7:24, 27, 9:52)

(Nombres 10 :1-10). La trompette peut aussi symboliser les messagers d'Israël appelant un peuple à la repentance. Remarquez la référence suivante de l'ANCIEN TESTAMENT à l'appel des messagers au repentir étant à la ressemblance d'un souffle de trompette :

Crie à plein gosier, ne te retiens pas, Élève ta voix comme une trompette, Et annonce à mon peuple ses iniquités, A la maison de Jacob ses péchés ! (Ésaïe 58 :1)

Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas. J'ai mis près de vous des sentinelles : Soyez attentifs au son de la trompette ! Mais ils répondent : Nous n'y serons pas attentifs. (Jérémie 6 :16-17)

si cet homme voit venir l'épée sur le pays, sonne de la trompette, et avertit le peuple; et si celui qui entend le son de la trompette ne se laisse pas avertir, et que l'épée vienne le surprendre, son sang sera sur sa tête. Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas laissé avertir, son sang sera sur lui; s'il se laisse avertir, il sauvera son âme. Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. (Ézéchiel 33 :3-7)

Il y a d'autres références aux trompettes parlant des nuées du ciel (Exode 19:16), pour proclamer la restauration d'Israël (Ésaïe 27:13) et la délivrance de Juda et d'Éphraïm (Zacharie 9:14). Alors que Hébreux 12:19 est plus ambigu et se réfère probablement symboliquement à Exode 19, Apocalypse 8:2 et Apocalypse 11:15 relatent le coup de trompette pour annoncer certaines vérités. Beaucoup de ceux qui souscrivent à un accomplissement futur du Discours d'Olivet, ont interprété l'appel de la trompette comme la dernière trompette à souffler avant la 2<sup>e</sup> venue du Christ et la résurrection des justes (comme dans des textes tels que 1 Corinthiens 15:52, 1 Thessaloniciens 4:16).

Nous devons noter qu'une autre interprétation qui a gagné en popularité est que le Seigneur avait le Jubilé à l'idée (Lévitique 25). Le but du son de la trompette est de rassembler les élus du monde entier. Notez qu'il ne dit pas où ils sont appelés à se rassembler. Ce n'est pas un lieu mais une personne à laquelle ils sont rassemblés. C'est une référence au grand appel du peuple de Dieu, juifs et païens, à recevoir leur roi. Lorsque le renversement de Jérusalem fut complet (soleil, lune et étoiles), que la vie politique et religieuse fut coupée et que le Royaume de Jésus fut établi sur la terre et dans les cieux, les messagers le proclameraient jusqu'aux extrémités de la terre pour rassembler le peuple de Dieu pour Son royaume. Un autre défi est le texte de Matthieu 13:41 où nous lisons que *Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité:*

Quoi qu'il en soit, de l'identification des anges, le but du texte est que le couronnement du roi dans les cieux emportera un rassemblement des élus de Dieu de tous les coins du monde. La base de l'œuvre missionnaire de l'Église envers les nations se trouve sur ce couronnement, comme on nous le dit : « *Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et*

*enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde»* (Matthieu 28:18-20).

## **LA PROXIMITÉ DE SA VENUE : LE FIGUIER (Matthieu 24 :32-35)**

L'un des arbres les plus reconnus entourant la Palestine du 1er siècle était le figuier. Le processus de sa croissance et de sa floraison était bien connu de ceux qui vivaient à l'époque. Cette courte parabole enseigne que lorsque de nouvelles feuilles et le ramollissement des branches du figuier sont apparus, c'était une indication que l'été était en route. Il était également indicatif qu'il n'attendrait pas longtemps avant que ses fruits ne commencent à apparaître. De la même manière, ces signes indiqueraient clairement la venue du Fils de l'Homme. Certains lisent plus dans la parabole du figuier en soutenant qu'elle représente Israël, un peu comme dans Matthieu 21:18-21. Il souligne qu'il doit se référer au destin d'une régénération future d'Israël avant la 2ème à la fin de l'histoire. Ils font allusion au rétablissement de la nation d'Israël en 1948 en tant que précurseur de la 2ème venue.

Conformément au contexte précédent et au v.35, qui définit le moment où ces choses se produiront, il est difficile de voir comment le Seigneur pensait à une renaissance d'Israël 2000 ans plus tard. Encore plus, l'interprétation du passage par Luc ne parle pas seulement d'un figuier, mais aussi de « tous les arbres » (Luc 21:29), d'où l'accent est mis sur les signes qui précèdent plutôt que sur l'arbre lui-même. De la même manière, la façon dont ils sauraient que c'est proche<sup>118</sup> était quand ils verraient « ces choses ».

Le texte le plus important pour comprendre le moment de ces événements se trouve dans le verset 34 où le Seigneur déclare que *cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive*. La question initiale des disciples était de *savoir quand* « ces choses » se produiraient (se référant à la destruction du temple) et dans ce passage, Il répond directement à la question. Ce serait à un moment donné pendant cette génération ou à peu près dans une période de 40 ans. Comme nous l'avons noté ci-dessus, l'expression « cette génération » est constamment utilisée sans exception de ceux qui vivaient à l'époque où Il leur déclarait ces paroles, en particulier en référence au jugement.<sup>119</sup> Encore une fois, en gardant compte que le Christ se réfère à la question des disciples quant à « quand » ces choses se produiraient, observez que dans la pensée juive au 1<sup>er</sup> siècle, une génération était considérée comme une période d'environ quarante ans. La destruction du temple a eu lieu environ 40 ans après que ces paroles aient été prononcées. Beaucoup de mes frères et sœurs qui croient que c'est encore l'avenir ont tenté de traduire le terme génération « *genea* » par « race » pour plaider en faveur d'une classe ou d'un peuple ou plus précisément, que la race juive ne mourrait pas tant que toutes ces choses ne seraient pas accomplies.

---

<sup>118</sup> L'insertion dans la plupart des traductions du personnel pronom « Il » est possible cependant la stérilisation (il est également une forte possibilité. Storms écrit : *S'il est masculin, il se réfère probablement à la justification de Jésus telle qu'elle est vue dans sa venue dans le jugement. Ou il se pourrait que la venue de Jésus à l'Ancien des Jours dans les cieux soit proche ou proche (Daniel 7:13-14). S'il est neutre, il se réfère à la désolation, à la profanation et à la destruction de Jérusalem et du temple.* (Tempêtes P. 275) Dans la mesure du possible, La version de Luc de ce texte parle du Royaume de Dieu étant proche ce qui m'amène à croire qu'il s'agit de la venue du Christ à l'Ancien des Jours.

<sup>119</sup> Matthieu 11:16 ; 12:39-42; 45; 16:4; 17:17; 23:36.



Bien que j'apprécie leur sincérité, l'interprétation n'est pas convaincante puisque, bien que lexicalement permise, il n'y a rien dans Matthieu ou dans les textes précédents pour suggérer cette traduction. De plus, si nous traduisons le terme *genea* dans ce cas par « race juive », nous sommes obligés de le traduire également ailleurs de cette manière. Les textes suivants auraient-ils un sens si nous utilisions cette traduction ?

« A qui comparerai-je cette **la race juive** ? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants (Matthieu 11 :16)

Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette **race juive** et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon (Matthieu 12 :41-42)

Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette **race juive** méchante » (Matthieu 12:41-42)

Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette **race juive**. (Matthieu 23 :36)

La traduction du mot génération dans ces autres textes n'a vraiment aucun sens et sommes-nous prêts à appeler toute la race juive « mauvaise » ? <sup>120</sup> Pour communiquer une race plutôt qu'une génération, le terme « *genos* » aurait clarifié la question puisqu'il était généralement utilisé pour transmettre l'idée d'une race de personnes plutôt que de « *genea* ». <sup>121</sup> Comme nous l'avons vu précédemment dans Matthieu 23 :35-36, les paroles du Seigneur indiquent que ceux qui ont été identifiés comme « cette génération » devaient recevoir une rétribution pour la culpabilité du sang des prophètes qui leur tombaient dessus. Le jugement de « cette génération » est un jugement sur « vous » (2e personne du pluriel), ceux avec qui Il conversait et qui commettraient le péché ultime dans la crucifixion du Fils de Dieu.

V. 36 confirme la certitude des paroles du Seigneur quant à l'accomplissement des textes précédents. Ses paroles sont permanentes et établies, elles sont fidèles et en retour se réaliseront sûrement. Il y avait une meilleure chance que le ciel et la terre disparaissent que pour que Ses paroles ne se fassent. Il dit que Ses paroles sont fiables et vraies, et ces choses se sont produites !

R.T France résume bien cette section :

- i. Aussi sûrement que l'été suit le printemps, vous pouvez être sûr que les événements préliminaires que j'ai mentionnés partiront directement à la « fin » (vv.32-33) ;

---

<sup>120</sup> Dans Actes 4:20, Pierre exhorte ses auditeurs à être sauvés de ce pervers »genea », serait-il logique pour lui de les appeler pour être sauvés de la race juive en reconnaissant qu'il était lui-même un Juif ethnique?

<sup>121</sup> Alors que « race juive » a été une traduction préférée pour futuriste, d'autres ont préféré « Nation » ou « Israël » qui créent tous le même problème dans la définition contextuelle du terme.

- ii. Tout sera terminé avant que cette génération ne soit terminée (v.34) ;
- iii. Vous pouvez vous fier à ma prédiction (v.35).

## INTERLUDE

Il y a une dynamique sur comment le Seigneur Jésus communique Sa première venue et ce qu'Il réserve pour Sa seconde. La plupart des étudiants des Écritures sont prêts à reconnaître que Jésus a apporté le salut dans Sa première venue (Éphésiens 2:8-9) et apportera un salut final dans Sa seconde (Romains 5:9), mais quand il s'agit d'apporter le jugement, ils se concentrent complètement sur le jugement à Sa 2<sup>ème</sup> venue. Ma vision générale de l'histoire rédemptrice est que, bien que Christ ait apporté le salut à Sa première venue et apportera un salut final à Sa seconde venue, on peut dire aussi cela de Son jugement promis. Ce jugement apporté à Sa première venue s'est produit dans l'histoire pas longtemps après Son ascension et Son couronnement en tant que Roi. C'était un jugement sur ceux qui appelaient sa mort et l'ont finalement rejeté comme Messie. Dans les passages suivants, nous verrons ce jugement de la première venue à un jugement qui est axé sur Sa seconde venue. Alors que les versets 4-35 répondent à la première question des disciples quant à savoir quand ces choses seraient (chaque pierre à démolir), les versets 36 à 25 :46 parlent de ce qui serait le signe de sa venue à la fin des temps. *L'arrivée inattendue et imprévisible de la Parousie est décrite dans un recueil de dictons plus courts en 24:36-44, et cette section programmatique est ensuite soulignée par une série de trois paraboles (24:45-51; 25:1-13; 25:14-30) qui se concentrent toutes sur le thème de l'attente de l'arrivée imminente d'une figure d'autorité, et la nécessité d'avoir pris les dispositions appropriées pour ne pas être pris au dépourvu et puni.*<sup>122</sup> . La dernière partie du discours est une description vivante du jugement final à venir dans ce monde à la 2<sup>ème</sup> venue du Christ à la fin de l'histoire humaine. Considérons la transition dans le v.37 :

1. Il semble y avoir une transition dans l'accent dans le terme « mais à propos <sup>123</sup> ». Son utilisation ailleurs indique une introduction à quelque chose de nouveau. Paul l'utilise pour passer d'un sujet à l'autre dans ses épîtres. (1 Corinthiens 7:1, 25; 8:1; 12:1; 16:1,12; 1 Thessaloniens 4:9; 5:1)
2. Il y a aussi une transition notable de l'utilisation du pluriel « ces jours » dans les textes précédents au singulier « ce jour et cette heure ». Il parle très probablement de passer d'une période plus générale (ces jours-là) à une heure très spécifique (*ce jour-là*).
3. Il y a des énoncés de prédiction dans les passages des versets 4-35 qui permettent au lecteur (et à l'auditeur) d'identifier les signes qui annonceront Sa venue (c'est-à-dire l'Abomination de la Désolation, la floraison du figuier). Alors que dans vs.36 et ainsi de suite, il y a un changement linguistique pour transmettre qu'il n'y aura pas d'indicateurs de Sa venue. Il met en garde contre les préparatifs à faire pour qu'ils ne soient pas pris au dépourvu. Il n'y a pas d'avertissement pour ce jour-là, seulement un appel pour être prêt pour cela.
4. Il y a un changement de langue en particulier que notre terme anglais « coming » ne reflète pas. Dans vs.4-35, le terme principal utilisé pour venir est *erchomenos* alors qu'à partir de vs.36, le passage à *Parousia* a une prévalence. Comme nous l'avons vu, le premier semble parler en

<sup>122</sup> France p. 936

<sup>123</sup> Grec: *Péri de*

termes d'identification de cette « venue » avec Daniel 7 tandis que Parousia semble prendre le relais comme terme principal pour annoncer Sa « venue ».

Le changement de langage semble communiquer un changement de sujet de répondre à la première question des disciples à s'adresser maintenant à la 2<sup>ème</sup>. C'est aussi pourquoi je crois que l'expression *fin de l'ère* parle probablement de la fin de l'histoire plutôt que de parler de la fin de l'ère juive.

## **PERSONNE NE SAIT (Matthieu 24 :36-41)**

Le Seigneur Jésus tourne maintenant son attention vers « ce jour-là » dans le verset 36 en indiquant un moment plus précis et déterminé. C'est associé à l'expression de l'ANCIEN TESAMENT le *jour du Seigneur*<sup>124</sup> ou de manière similaire énoncée plus tôt dans l'évangile de Matthieu comme *le jour du jugement*<sup>125</sup>. Cette phrase, en référence au Jugement dernier, devait être familière aux disciples qui la percevaient comme la réponse à leur question concernant le temps de la fin des temps (24:3).<sup>126</sup> C'est un jour où les torts de ce monde seront enfin réparés et où la justice sera pleinement exposées. Le secret derrière la Parousia est clairement dépeint comme ce grand jour qui est réservé à Dieu le Père pour Son jugement à venir. Alors que le moment de ce jour est gardé des disciples, il est également gardé des anges ainsi que du Fils Lui-même.

À quoi ressembleront exactement les choses dans les derniers jours de l'histoire avant ce jour de jugement ? Un peu comme ils le font aujourd'hui ! Le Seigneur compare le jour de sa parousia aux jours où Noé a marché sur la terre juste avant la venue du jugement de Dieu dans le déluge. Ces jours étaient remplis des tendances normales des hommes tels que manger, boire et se marier. Il n'y avait rien d'extraordinaire et rien n'indiquait que le jugement s'abattait sur eux. Notez que cela se produit « jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ». Le jour où il entra dans son vaisseau, le jugement commença et les habitants savaient que quelque chose de terrible allait arriver. Il y a un contraste entre « ces jours » où les gens s'engageaient dans la vie quotidienne, et « ce jour-là » où le jugement a commencé<sup>127</sup>.

Les versets 40-41 sont généralement associés par les futuristes à l'enlèvement de l'église dans 1 Thessaloniens 4:13-17. Lorsque le Seigneur reviendra, certains seront emmenés au ciel pour rencontrer le Seigneur avant le jugement tandis que d'autres continueront à vivre leur vie sur la terre. L'un sera pris, et l'autre sera laissé derrière. Ce que nous devons considérer avant d'avancer cette interprétation, c'est ce que le texte ne dit pas. Le texte ne dit pas où ils seront emmenés ni même *pourquoi* ils sont pris. L'autre chose que nous devons considérer avant d'aborder l'interprétation de ce texte est que cela est directement lié aux jours de Noé. Dans l'histoire de Noé, qui a été pris et qui a été laissé ? Noé et sa famille étaient ceux qui sont restés, et les autres ont été emportés par le déluge en

---

<sup>124</sup> Ésaïe 13 :6, 9

<sup>125</sup> Matthieu 7 :22, 10 :15 ;11 :22-24, 12 :36 – Voir aussi 1 Thessaloniens 5 :12 ; 2 Thessaloniens 1 :10 ; 2 Timothée 1 :12,18 ; 4 :8 ; Jude 6.

<sup>126</sup> J Marcellius Kik, p. 68

<sup>127</sup> Ceci contrairement à certains qui voient la corruption morale dans le monde atteindre son apogée avant le 2<sup>nd</sup> arrivée. À l'époque de Noé et de Lot, ces corruptions morales étaient graves (Genèse 6 :11 ; 19:1-11)

jugement. Le terme « pris » est mieux rendu comme étant pris dans le jugement. Le texte parallèle de Luc semble étayer cette interprétation. *Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée ; de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé. Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit: Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.»* (Luc 17 :34-37). La question des disciples au verset 37 « Où sera-ce Seigneur ? » fait référence à l'endroit où ceux qui sont pris seraient amenés. Sa réponse est « où sera le corps, là s'assembleront les aigles ». Il s'agit de corps qui sont morts ! En d'une autre façon, ceux qui sont pris, sont tués dans le jugement, pas enlevés de la terre en toute sécurité. Quand le Seigneur reviendra, le jugement sera rapide et ceux dont on dit qu'ils « restent » seront sauvés tandis que ceux qui sont « pris » tomberont sous le jugement de Dieu<sup>128</sup>.

Le point central de la parole du Seigneur Jésus est d'avertir ses disciples et les générations futures qui attendent sa venue qu'il n'y aura pas de signes et que nous devrions être prêts. La vie sera normale, et soudainement ce jour viendra sur la terre. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. *Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra* (Luc 17 :28-30). L'apôtre Paul se réfère à des individus de cette même période *Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point* (1 Thessaloniens 5:3).

## **SOYEZ EN ALERTE POUR SA VENUE (Matthieu 24:42-51)**

Alors que beaucoup mangeront, boiront et se marieront à cette époque, sans penser à la finalité, le Seigneur enseigne à ses disciples à être en alerte pour ce jour-là. Les préparations ne consistent pas à stocker de la nourriture ou des boissons, mais à vivre une vie qui produit de bons fruits à offrir à leur maître quand Il viendra. Son retour sera un événement soudain et inattendu et nous devons tous être prêts pour le jour où le Seigneur viendra rassembler son peuple et juger les méchants. Cette préparation est comparée à la tête d'une maison en train de se préparer à l'arrivée d'un voleur. Le thème du voleur dans la nuit est largement utilisé dans le Nouveau Testament de parler de la venue du Seigneur<sup>129</sup>. Le chef d'une maison était responsable du bien-être de sa famille et de ses biens. S'il connaissait le moment où le voleur allait arriver, il ne serait pas pris par surprise. Il se préparait à l'invasion de sa maison et traiterait de manière appropriée le brigand. Cet état d'esprit de « préparation

---

<sup>128</sup> Certains ont soutenu que les conditions à l'époque de Noé refléteront une époque de mal sans précédent dans ce monde où la masse des gens sera moralement corrompue dans la mesure où il peut y avoir peu de croyants dans ce monde. La référence au texte de Noé est axée sur les similitudes avec la façon dont les gens vivent leur vie dans les activités quotidiennes. Cependant, ce texte ne met pas l'accent sur la décadence de la société ou sur le nombre de personnes sur cette terre qui seront croyantes. Au contraire, on nous dit que le royaume deviendra un grand arbre et qu'il imprégnera toute la masse (Matthieu 13 :31-33)

<sup>129</sup> La métaphore de Jésus de la venue d'un cambrioleur comme modèle pour le temps inattendu de la Parousie a fait une forte impression sur l'église primitive: cf. Lc 12, 39; 1 Thess 5:2,4; 2 Pierre 3:10 ; Apocalypse 3:3 ; 16:15; Gos. Thom. 21 103. (France p. 942)

» doit également être mis en vigueur avec les chrétiens parce que la venue du Fils de l'Homme se produira à un moment où vous ne penserez pas qu'elle le fera.

Nous sommes ensuite introduits à une autre parabole sur la façon de réagir en l'absence d'un maître. Alors que la description pourrait être de deux esclaves (principalement un esclave fidèle, et un esclave maléfique), elle pourrait parler d'un esclave, avec deux réactions possibles à l'absence du maître. Quoi qu'il en soit, la parabole est assez claire. L'esclave qui s'occupe de la maison du maître est fidèle et sensé, tandis que l'esclave qui est mauvais bat les autres esclaves. Cet esclave maléfique continue de la même manière que ceux de l'époque de Noé, mangeant et buvant, et en retour, ne prenant pas soin du ménage, tout cela parce qu'il ne s'attend pas à ce qu'il revienne de sitôt. Lorsque le maître revient de son long voyage, il n'y a pas d'annonce de sa venue, mais une apparition soudaine. Cette apparence n'est pas satisfaite de manière positive, mais avec rétribution. Cet esclave est « coupé en deux » et on lui attribue une place avec les damnés où il y a des pleurs et des grincements de dents. C'est le même endroit où habitent les hypocrites. Fait intéressant, cette même terminologie est utilisée exclusivement dans l'évangile de Matthieu pour les chefs religieux. Ils ne devaient pas être comme les chefs religieux qui ne portaient pas de bons fruits, mais continuer à travailler fidèlement pour le maître même s'ils ne connaissaient pas le moment de Son retour. Cette dernière expression est utilisée tout au long de l'Évangile concernant le jugement de venir sur ceux qui sont infidèles au Seigneur.

## **LA 2<sup>E</sup> VENUE ET LA PARABOLE DES 10 VIERGES (Matthieu 25 :1-13)**

Le Seigneur suit la parabole précédente avec une autre parabole pour parler de la signification de la préparation pour « ce jour/cette heure ». Celui-ci introduit une autre parabole du royaume avec l'expression « Le Royaume de Dieu ». La venue du Seigneur sera comparée (au futur) à 10 vierges qui ont pris leurs lampes pour rencontrer un époux, une représentation du Seigneur Jésus (Matthieu 9 :15). Ceux-ci transportaient des lampes avec de l'huile pour leur voyage. Ces filles faisaient partie de la procession à un festin de mariage, mais on ne nous dit pas quelle relation elles entretenaient avec l'époux ou la fête. On nous dit simplement que le voyage s'est fait de nuit et qu'ils devaient le rencontrer et l'accompagner à la célébration. Cinq de ces filles étaient « prudentes » et apportaient de l'huile tandis que l'autre moitié était stupide et négligente. La parabole se déplace alors au moment où l'époux arrive. L'histoire indique que les vierges s'attendaient à rencontrer l'époux à une heure prévue, mais ont soudainement été surprises par sa venue. Cette venue est annoncée par un cri ou un appel fort à venir à sa rencontre. Il est important de noter que ces vierges s'étaient endormies et toutes apportaient leurs lampes. La différence entre eux était la préparation des 5 filles sages. Ils s'étaient préparés à aller jusqu'au bout avec lui alors que les autres ne l'avaient pas fait. L'histoire nous raconte qu'ils s'est levé et s'est frayé un chemin pour le rencontrer. Les 5 filles sages ont facilement allumé leurs lampes avec l'huile et se sont dirigées vers lui tandis que les 5 filles imprudentes ont également allumé leurs lampes mais n'avaient pas assez d'huile pour les maintenir. Ils ont demandé de l'huile aux 5 filles prudentes mais ont été refusés. Ils leur ont recommandé d'acheter le leur et ils sont partis acheter plus d'huile pour le voyage. Porter les lampes faisait partie de la procession pour accompagner l'époux à la fête de mariage. L'époux arrive et sans tarder, le festin de mariage mendie avec ces filles qui étaient arrivées et sans les autres. Quand les 5 filles imprudentes sont finalement arrivées, il était trop tard car la porte

était fermée ! L'appel à être autorisé à entrer dans la fête a été accueilli par les mots « Je ne te connais pas ». La réponse de l'époux était à se dissocier d'eux. Ils n'avaient pas pris les précautions nécessaires pour s'assurer qu'ils seraient en mesure de faire le voyage complet et en retour, il ne se souciait plus de les connaître. Ils l'avaient déshonoré par leur manque de soins pour son grand jour.

L'avertissement est alors d'être en alerte mais aussi d'être prêt pour ce jour/heure. Être préparé à la venue du Seigneur n'est pas quelque chose que les autres à subvenir à leurs besoins. Les chrétiens doivent être préparés pour ce jour par leurs propres moyens, ne doivent pas être pris par surprise lorsque le cri vient de Son arrivée. Le langage d'une porte fermée est utilisé tout au long des Écritures dans les contextes eschatologiques de ceux qui sont damnés et qui connaissaient probablement le Seigneur, mais qui ont manqué la cible lorsqu'ils ont démontré la base de leur foi en lui (Matthieu 7:21-23). C'est ce que la 2ème venue du Christ impliquera, beaucoup prédiront et s'attendent à ce qu'Il revienne à un moment précis, mais Il viendra soudainement et sans avertissement.

## **LA<sup>2E</sup> VENUE ET LA PARABOLE DES TALENTS (Matthieu 25:14-30/ Marc 13:34/ Luc 19:11-27)**

Cette parabole suivante prend un résultat similaire à celui des paraboles susmentionnées, mais d'un point de vue différent. L'accent est mis sur l'identification des moyens par lesquels nous devons nous préparer à la venue inattendue du Seigneur Jésus. Il parle d'un maître riche qui donne une grosse somme à trois de ses serviteurs alors qu'il part pour un long voyage. L'argent a été distribué de manière inégale, l'un recevant 5 talents, un autre 3 et enfin le troisième serviteur recevant 1 talent. Les deux premiers serviteurs utilisent l'argent pour accroître la richesse de leur maître tandis que le troisième creuse un trou pour cacher l'argent qui ne produit aucun avantage pour le maître. Quand il revient, les deux premiers serviteurs ont doublé leur part pour lui, mais le dernier serviteur n'a produit aucun résultat. Les deux premiers serviteurs sont récompensés en entrant dans la joie de leur maître tandis que le troisième est jeté dans les ténèbres extérieures. Mais pourquoi donner un montant différent à chacun de ces serviteurs ? Cela démontre que certains ont beaucoup plus d'obligations et d'occasions de plaire à leur maître. Cela montre qu'il ne s'agit pas des montants donnés aux serviteurs, mais de ce qu'ils ont fait de ce qu'on leur a donné. Les serviteurs qui reçurent plus probablement avaient prouvé qu'on leur en confiait plus. Ils devraient travailler pour développer ce qu'ils ont reçu ! La ferveur par laquelle les deux premiers serviteurs sortent pour faire grandir leur maître s'exprime dans le terme « immédiatement ». Ils n'ont pas perdu de temps à accomplir leur devoir envers lui. Au lieu d'engager les choses du côté de la sécurité, comme l'a fait le troisième serviteur, ils ont pris une chance et ont échangé pour faire fructifier la somme.

Remarquez que les deux premiers serviteurs ont reçu la même mention élogieuse ! Le troisième serviteur est appelé paresseux. Sa mentalité protectionniste et sa vision de son maître comme « dur » démontrent certainement qu'il ne connaissait pas vraiment son maître. S'il avait voulu, même produire un peu, comme l'intérêt pour la banque, cela aurait suffi à plaire à son maître.

En fin de compte, ceux qui ont produit un bénéfice de ce qu'ils avaient reçu entreront dans la joie du maître tandis que le serviteur qui n'a rien produit, sera jeté dans les ténèbres extérieures, où il y a des pleurs et des grincements de dents. Le dernier serviteur n'a pas été réprimandé pour avoir fait quelque chose de mal, mais pour n'avoir rien fait du tout.

Nous devrions souligner avant de passer à v. 19 que le maître n'est pas parti pour une courte période de temps, mais son retour est dit être « après une longue période ». Il est important de noter que cela fait référence à la 2<sup>ème</sup> venue. *Cette parabole supposait simplement que la Parousia « imminente » ne serait pas immédiate*<sup>130</sup>.

## **LE 2<sup>ÈME</sup> VENANT APPORTER LE SALUT ET LE JUGEMENT (Matthieu 25:31-46)**

Cette dernière section est cruciale pour comprendre le but et les résultats de la 2<sup>ème</sup> venue. Alors que les paraboles précédentes parlaient du comportement que les disciples du Christ devraient faire preuve (produire de bons fruits et être en alerte), le texte suivant se concentre sur l'événement lui-même. Il décrit maintenant le crescendo de ce à quoi ressemblera « ce jour/cette heure » (24 :36).

Les passages suivants racontent le grand et dernier jugement lorsque le Seigneur Jésus reviendra. Le grand roi reviendra en tant que juge. Le jugement rendu n'est pas dans le contexte du temple et de « cette génération » comme dans 24:30,35, mais cette fois dans le contexte du jugement des *nations*. Le cadre décrit, pas nécessairement une venue sur la terre, autant qu'une démonstration de l'autorité qu'il a en tant que Fils de l'Homme trônant et jugeant le monde. Il divisera ensuite les nations en deux groupes spécifiques, les sauvés et les perdus, qu'il compare aux « brebis et aux chèvres ».<sup>131</sup> Comment relient-nous les « nations » à la division des « moutons et des chèvres » ? Le langage des « nations » fait probablement référence à l'ensemble collectif des humains sur la terre, de la même manière que le blé et l'ivraie poussent ensemble dans un champ, et ils sont placés dans une zone pour un but tandis que l'autre dans une zone différente pour une fin différente<sup>132</sup>. Le texte réitère en grande partie les paraboles et les déclarations antérieures faites par le Seigneur tout au long de l'Évangile. Il souligne l'importance de produire de bons fruits et démontre qu'il existe une base pour laquelle il sera au cœur du jugement dernier. Certains ont soutenu que ce sont les œuvres de bonté qui sont la base pour savoir si l'on reçoit la vie éternelle ou la damnation éternelle. En examinant ces textes, je ne veux pas minimiser l'importance de prendre soin des autres et le devoir du chrétien d'aimer et d'aider les moins fortunés de la société. Cependant, si nous nous en tenons au texte, nous devons admettre que les personnes à qui s'habillent, se nourrissent, s'occupent de leur maladie, accordent l'hospitalité et visitent les prisons, étaient explicitement les disciples. Ces actes explicites de bonté envers même l'un de ces frères du Christ, même envers les plus petits d'entre eux, le faisaient implicitement pour le Seigneur Lui-

---

<sup>130</sup> France p. 954

<sup>131</sup> Le motif d'une division ultime entre les sauvés et les perdus est réapparu dans de nombreux contextes différents dans l'Évangile.; voir surtout 7:13-27 ; 8:11-12; 10:32-33; 13:40-43, 49-50; 16:25-26, et tout le 24:36-25:30. (France P.961)

<sup>132</sup> La langue de la feuille et de la chèvre est semblable à Ézéchiel 34:17, mais dans Ézéchiel, cela semble se référer à une division au sein d'Israël (mon troupeau).

même. Ces « frères » étaient des hérauts de l'Évangile et luttèrent dans leur ministère, jusqu'au point d'être jetés en prison, étaient la responsabilité des chrétiens d'en prendre soin. C'était sa vraie famille (Matthieu 12:46-50) et accueillir le petit enfant qui « croit en moi », c'était l'accueillir (Matthieu 18:5-6). Ce n'est pas nécessairement le gain du salut dans ces actes qui est en question, mais la démonstration de la foi et du salut qui ont été reçus dans l'amour les uns pour les autres.

Le résultat des deux groupes se trouve dans les paroles du verset 46 : *Celles-ci (les chèvres) partiront dans le châtement éternel, mais les justes dans la vie éternelle.* Les justes seront placés à sa droite, lieu d'honneur et seront « bénis » du Père. Ils entreront dans Sa joie dans l'héritage de Son royaume qui a été préparé avant la fondation du monde. Mais le royaume dans lequel ils entrent semble les désigner comme devenant eux-mêmes des rois et partageant le royaume de Christ (Matthieu 19:28).<sup>133</sup> Les expressions « s'en vont... dans la vie éternelle » et « hériter du royaume » sont tous deux simultanément une bénédiction qui sera finalement obtenue à la résurrection des morts. Alors que le terme « venir » est utilisé pour ces moutons, le contraire « s'éloigner de moi » est utilisé pour ceux qui sont les chèvres. La destination de ceux qui sont à gauche est prête pour le feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges. Ils faisaient partie du royaume du diable alors qu'ils étaient sur la terre et continueront d'être situés avec lui dans l'éternité (Daniel 12:2).

---

<sup>133</sup> Voir aussi 1 Corinthiens 4:8 ; Éphésiens 2:6 ; Apocalypse 1:6 ; 5:10; 20:6 et 22:5



## ANNEXE A : TEXTES CLÉS

### L'AVENIR À VENIR APRÈS ISRAËL EST ÉVANGÉLISÉ (Matthieu 10 :23)

Un avertissement solennel a été communiqué aux disciples qui désiraient suivre notre Seigneur Jésus. L'avertissement est de considérer de manière réaliste le coût d'assumer cette immense responsabilité. Dans Matthieu 10 :16-22, le Seigneur Jésus expose ce à quoi ils pouvaient s'attendre en tant que hérauts du Royaume du Messie, mais aussi comment ils devraient agir et répondre à la persécution qu'ils endureraient. Ils pourraient assumer la persécution pour leurs efforts provenant de nombreuses sources diverses, y compris celles qui leur sont les plus proches. Cela dit, ils devaient être *donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes*, ne se souciant pas de ce qu'il fallait dire, puisque l'Esprit serait avec eux pour parler en eux.

Dans le verset 23, le Seigneur leur donne des instructions pour fuir la ville dans laquelle ils ont été chargés d'évangéliser et passer à la suivante chaque fois qu'ils ont connu cette persécution. Son message apporte un sentiment d'urgence et de hâte à faire avancer les choses rapidement pour traverser les villes. Le Seigneur Jésus fait alors une affirmation étonnante : « *Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu.* » Avant d'achever leur voyage pour apporter le message du Royaume dans les villes d'Israël, les événements entourant la venue du Fils de l'homme se produiraient. La venue du Fils est locale (villes d'Israël) et liée à ces évangélistes qui se tiennent là devant Lui. C'était « vous » (2e personne du pluriel) qui serait envoyé, et en retour, ces mêmes disciples seraient ceux qui n'auraient pas fini de traverser les villes d'Israël avant Sa venue.

La « venue » est liée à la venue prophétisée dans Daniel 7:13-14 alors que le Messie viendrait, non pas sur la terre, mais à l'Ancien des Jours où Il serait couronné Roi. Le Messie recevrait la domination, la gloire et un royaume qui ne serait jamais détruit. Son couronnement en tant que roi d'Israël aurait lieu avant que ces disciples évangélisent Israël. Beaucoup interprètent ce texte comme accompli à la résurrection et à l'ascension. Bien que cela soit certainement plausible, cela ne tient pas compte de la hâte dont ils avaient besoin pour mener à bien l'évangélisation. Si cela parlait de la résurrection et de l'ascension, alors pourquoi le besoin de se précipiter à travers les villes ? Un autre point à considérer est que les disciples n'ont pas été persécutés de la manière décrite par les versets 16-22 jusqu'au moment de la résurrection. Nous pouvons cependant vérifier que cela aurait plus de sens en reliant cela à la venue du Seigneur dans le jugement d'Israël (lié aux villes d'Israël). Il y avait un rapprochement si proche qu'ils auraient à peine le temps d'évangéliser les villes d'Israël avant que cela ne se produise. L'événement le plus probable, compte tenu du livre des Actes et de l'évangélisation/persécution des disciples, fut la destruction et la dispersion des Juifs en l'an 70.

### LA VENUE DANS LA GLOIRE : UN PRÉCURSEUR (Matthieu 16:27-28)

Le Seigneur a parlé clairement de sa souffrance imminente et de sa mort à Jérusalem aux mains des dirigeants d'Israël. Pierre est réprimandé pour son opposition à cela, et le Seigneur lui commande de se

concentrer sur les choses de Dieu plutôt que sur les choses de l'homme qui parle de la nécessité d'achever l'œuvre que le Père lui avait donnée. Il se tourne ensuite vers les disciples pour clarifier à nouveau le coût d'être un disciple. Celui qui veut suivre le Seigneur doit être prêt à se renier jusqu'à la mort. Gagner leur vie en ne les perdant pas dans cette vie, c'était la perdre dans la suivante. L'œuvre de disciple peut lui donner sa vie terrestre, et la vie qu'il gagnera est une vie qui sera bien meilleure.

V. 27 commence par le terme « pour » qui relie les versets précédents à la déclaration à venir sur sa venue dans la gloire. La venue du Seigneur Jésus dans la gloire fait écho à Daniel 7:13-14 où le Fils de l'Homme « venait » mais ce n'était pas sur la terre qu'Il « venait » mais à l'Ancien des Jours où Il a été couronné Roi. Le Messie recevrait la domination, la gloire et un royaume qui ne serait jamais détruit. Le Seigneur cite ensuite psaume 62 :12 et Proverbes 24 :12. Le contexte derrière le Psaume 62 est l'enseignement de placer votre espérance en Dieu seulement et de compter entièrement sur Lui pour votre salut. Il y avait beaucoup de choses vaines en lesquelles les hommes plaçaient leur confiance, mais l'espérance et le salut ne se trouvaient qu'en Lui. Les versets 11-12 du Psaume parlent de Dieu ayant le pouvoir de juger et ces hommes seront jugés selon leurs œuvres. Le texte de Proverbes 24 est similaire en ce qu'il parle de Dieu comme étant celui qui « pèse les cœurs » et « garde l'âme » à laquelle Il est le juge rend à chaque homme selon leurs œuvres.

Dans V. 28, nous avons maintenant une phrase particulière où le Seigneur Jésus parle de la proximité de cet événement en déclarant que certains qui se tenaient juste en face de Lui ne goûteraient pas la mort jusqu'à ce qu'ils Le voient dans la gloire. L'expression indique clairement que certains en Sa présence seraient encore en vie lorsque le Fils de l'Homme viendrait dans la gloire de Son Père. Pour la plupart des interprètes, cela crée un dilemme puisqu'ils considèrent que la v.27 se produit à la fin de l'histoire tout en indiquant quelque chose qui est destiné à se produire dans quelques années seulement. Plusieurs interprétations ont été proposées pour trouver la réponse à cette situation difficile. On pense que voir le Fils de l'Homme venir dans Sa gloire est lié au fait de Le voir ressuscité d'entre les morts ou comme beaucoup l'ont soutenu, cela se rapporte à la transfiguration<sup>134</sup>. Bien qu'il y ait plus que quelques problèmes à cette interprétation, la question principale est de savoir de quelle manière le Seigneur « remboursera chaque homme selon ses actes » en ce moment ? Le « venir dans la gloire » semble communiquer qu'un jugement arrive à Son couronnement qui se produirait dans quelques années après ce dicton. Cela semble être mieux approprié avec le jugement sur Jérusalem, bien que même pour un préterite partiel, ce texte soit extrêmement difficile.

---

<sup>134</sup> Carson écrit : « *Beaucoup ont soutenu que ce verset fait référence à la Transfiguration, la toute prochaine péripécie dans Matthieu et Marc. Le problème est double. Premièrement, « certains qui se tiennent ici ne goûteront pas à la mort avant de voir » est une façon extraordinaire de se référer à Pierre, Jacques et Jean qui assistent à la Transfiguration à peine six jours plus tard (17:1). Deuxièmement, aussi magnifique que fût la Transfiguration, il n'est pas tout à fait clair comment le Fils de l'Homme vient dans son royaume (Matt) du royaume vient en puissance (Marc) à travers cet événement ».* (The Expositor's Bible Commentary, D.A. Carson, Zondervan Publishing House, 1995, p. 380)

## **LES CHEFS RELIGIEUX LE VERRONT VENIR (Matthieu 26:64)**

L'arrestation du Seigneur l'a amené devant Caïphe, le Grand Prêtre, les Scribes et les anciens (Matthieu 26:57). Ils se sont réunis en conseil pour tenter de trouver une accusation à lui imposer. Leur désespoir de Se débarrasser de Lui a emporté la venue de deux faux témoins et leur accusation était basée sur une fausse interprétation de ce qu'Il a dit plus tôt au sujet de la destruction du temple et qu'Il le ressusciterait dans 3 jours (Jean 2:19). Le Seigneur n'a fait aucune mention de la destruction du temple, simplement de sa reconstruction ! Le silence du Seigneur était assourdissant pour le souverain sacrificateur, et il commença à intensifier son attaque. Il avait précédemment revendiqué l'autorité en tant que Fils de David, et nous pouvons nous reposer sur le fait que Ses malheurs publics contre eux ont laissé une terrible impression sur eux (Matthieu 23:13-33). La persévérance de Caïphe a abouti à la question de savoir s'il était ou non le Messie et, en retour, le Fils de Dieu. Les Juifs cherchaient une confession verbale pour l'accuser de blasphème et ils ont obtenu leur souhait.

Quand le Seigneur répond enfin à leur demande, et cela a certainement créé une réaction. Il affirme par leurs propres mots qu'ils avaient dit la vérité et accepté. Il était le Messie, le Fils du Dieu Vivant ! Ce qui est fascinant, c'est qu'Il ne s'arrête pas là. Maintenant, c'est à Son tour de leur « dire » quelque chose de plus sur la revendication. Maintenant, seulement le temple de Son corps allait être reconstruit en trois jours et qu'Il était le Messie, le Fils de Dieu, mais que le souverain sacrificateur, les scribes et les anciens « vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel » (Matthieu 26:64). La réponse a pris la forme de citations de deux passages de l'ANCIEN TESTAMENT concernant le Messie. L'un du Psaume 110:1 et l'autre de Daniel 7:13-14. Les deux textes pointent vers l'intronisation du Messie et répondent clairement à leur question par l'affirmative s'ils ne l'avaient pas compris. Mais ce qui est fascinant dans ce passage, ce n'est pas seulement Son affirmation en tant que Messie, mais que ces chefs religieux Le « verraient » assis à la droite et venant sur les nuées. Ces accusateurs comprendraient qu'Il était ce qu'Il prétendait être et donc cette intronisation et venir<sup>135</sup> sur les nuées du jugement contre eux. Cela devait être vécu par ceux qui se tenaient devant Lui dans le jugement. Les tables tourneraient, et ce serait à Son tour de juger ceux qui Le condamnaient à mort.

---

<sup>135</sup> Venir est erchomai comme dans Matthieu 24 :30

